DIMANCHE 24-LUNDI 25 JUILLET 1988

Mme Thatcher

et l'Europe

Le premier ministre brîtan-

nique décide de ne pas

renouveler le mandat des

deux commissaires de

Bruxelles, jugés trop euro-

PAGE 3

«City-of-Poros»:

polémique

Le gouvernement grec

relance la controverse sur

le rôle de Laurent Vigne-

PAGE 16

Paris désouce le « maintien d'accussion. La Bulgarie à reculons

I fattaque de como pares.

contre des victimes françaises

and the state of the state of the

Terrorate it it

Section . Commence of

mill afferenten befreiten er

Marine Control of the Control of the

- د څان سار ښمانه

attitude of the same

Application for the contract of the contract of

Married St. on which we

Here when I street "

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Name of the last o

Marianagen war ring?

Market Bres Allen and Allen

Special Control of the second

New year over

Same and the same of the same

A Section of the last of the l

An Production of the

🚁 🐞 😘 Sigara 💮

réturial d'Etat

end au nucleaire

The state of the s

-

Maria and the second

the Real Property the live of the same Per 3 men . Die general

Elimentes el.

Service Committee of the

L'Irakien qui embarrassela?

M. Gorbetcher a reçu cetta semaine de mau-vaises nouvelles en provenance de Bulgarie : M. Todor Jivkov, qui préside depuis près de trentecinq ans aux destinées du pays, n'est absolument pas décidé à esser la main en dépit de ses soixante-dix-sept anz et du désir de Moscou de voir arriver au poude hissou de voir attiver au pou-voir à Sofia une équipe plus sensi-ble aux charmes de la « peres-troite » et de la « glasnost ». Pis ; non content de s'accrocher au pouvoir avec ses vieux complices de l'ère stalinienne, M. Jivkov s'est permis de limoger, il y a quelques jours, le réformiste modéré qui avait les faveurs du

M. Chudomir Alexandrov pa sait, depuis deux ans, pour le successeur probable de l'actuel secrétaire général. Véritable numéro deux du régime, il était, à cinquante deux ans, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, chargé des cadres. Tous ces titres n'ont pes suffi à le protéger de la rancœur d'un Jivkov qui n'avait sans doute pas apprécié d'entendre, au début de l'année, M. Alexandrov roquer la nécessité de « couper les branches mortes » du perti.

M. Alexandrov avait égale-ment attiré l'attention des observeteurs en critiquant la fausse restructuration à laquelle se livre la Bulgarie depuis plus d'un an et qui a abouti, selon les secteurs, soit à maintenir le « statu quo », soit à accroître le chaos. Enfin, il passait pour être favorable aux timides efforts de libéralisation consentis par M. Stoisn Mildellov, charge de l'idéologie et de la culture, lui aussi chassé de son poste à l'issue de la réunion du comité central de mercredi.

Le liste des d'autres hommes, tous partisens d'un aggiornamento d'une société sciérosée, Parmi ceux-ci. signalons encore M. Stanko Todorov, président de l'Assemblée, qui a été prié de quitter le bureau politique, et M. Svetlin Roussey, un peintre fort respecté, qui a été exclu du comité

Catte purge fait suite d'autres limogeages dont ont été victimes écrivains, intellectuels, universitaires, journalistes. Le crime de tous ces responsables ? Avoir entrouvert la Bulgarie sur une vision moins figée des choses et de l'Histoire, avoir mis en avant des problèmes d'environnement et de poliution industrielle — qui attaignent dans les pays socialistes une ampleur que l'on soupçonne rarement en dent. Le tout, bien sûr, se faissit sous convert du modèle soviétique : Tchernobyl était mis en avant, ainsi que les articles critiques de la presse soviétique.

C'était trop pour M. Jivkov, qui n'en revient toujours pas de trouver tant de poisons dans la presse du « grand frère » ou dans les émissions télévisées en provenance de Moscou - et dont son peuple est traditionnel-lement abreuvé.

Bush High de M. Jivkov, språs Staline et Brejnev, s'appelait, il est vrai, Tchernenko, et depuis Andropov il ne reconnaît plus son petit monde socialiste. Il n'est pas le seul, en Europe de l'Est, à ne guère apprécier les expériences gorbatchéviennes, M. Honecker, en RDA, n'est pes loin de partager cet avis avec de nombreux dirigeants tchécoslovaques, pour ne rien dire de M. Ceauses Prague, du moins, la succession a pu avoir lieu, mais le nouveau secrétaire général, M. Milos Jakes, aura fort à faire pour venir à bout des résistances des partisans de l'ancien cours.



Pourparlers à New-York, mission de l'ONU sur le terrain

6 F

vers un cessez-le-feu

En dépit de la poursuite des combats sur le front, à l'initiative de l'Irak, certains signes laissaient enfin entrevoir, le vendredi 22 juillet, la perspective d'une mise en vigueur du cessez-le-feu, Téhéran et Bagdad ayant notamment accepté des pourparlers dès lundi à New-York, sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez

Bagdad a annoncé avoir lancé. vendredi, des attaques sur l'ensemble du front afin de chasser les Iraniens des quelques positions qu'ils tenaient encore en

De son côté, Téhéran a appelé tous ceux ayant suivi un entraînement militaire à retourner au

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, n'en a pes moins fait progresser le processus devant aboutir à un arrêt des combats. L'Iran et l'Irak ont, en effet, accepté de dépêcher à New-York leur ministre des affaires étrangères pour y discuter de l'application d'un cessez-le-feu, parallèlement à l'envoi, dans les deux pays, d'une mission technique de l'ONU.

(Lire page 4 nos informations et l'arti-cie de FRANÇOISE CROUIGNEAU Espair et circonspection dans lex milieux d'affaires»)

Avec l'autorisation de la Commission de Bruxelles

Iran-Irak: nouveaux pas | Paris freine l'importation des téléviseurs japonais

La Commission européenne vient d'autoriser la France à interdire l'importation de 300 000 téléviseurs japonais en provenance d'autres pays de la Communauté. Cette décision intervient alors que les firmes japonaises, dans la perspective du grand marché européen de 1993, multiplient les implantations dans la CEE pour renforcer leurs positions industrielles et commerciales.

Nouvelle-Calédonie : le RPCR approuve l'accord de Matignon



Neuf ans avant la rétrocession à la Chine

Les importateurs de postes de télévision souhaitaient vendre 330 000 appareils japonais dans l'Hexagone. La mesure commu-nautaire leur interdit d'en écouler plus de 30 000 d'ici à fin février 1989.

Prise en vertu de l'article 115 du traité de Rome, cette décision est à tout le moins une mesure destinée à protéger en partie l'industrie française. En effet, si le marché des téléviseurs a connu en 1987 dans l'Hexagone un fort essor, passant de 2,7 millions en 1986 à 2,959 millions de postes vendus, ce sont les constructeurs étrangers qui en ont profité.

Les importations de pays non membres de la CEE, transitant ou non par celle-ci, ont fait un bond, de 429 000 à 732 000 unités, conquérant sinsi un quart des ventes (contre 16 % précédem-

> CLAIRE BLANDIN. (Lire la sutte page 13.)

Médiation pour Air Inter

ron.

M. Jean Peyrelevade chargé d'une mission de conciliation pour résoudre le conflit entre les pilotes et la direction.

PAGE 13

5171 détenus libérés

Par grâce présidentielle et amnistie.

PAGE 7

Régions

La Loire domptée ou défi-

PAGE 12

Imprimerie Jean Didier

La CGT appelle à une

manifestation. PAGE 9

Le sommaire complet se trouve en page 16

Hongkong perd ses «cerveaux»

Hongkong, la colonie bri- étaient là auparavant? « Partis, tannique, doit passer sous l'administration de la République populaire de Chine en 1997. En dépit des assurances de Pékin, la fuite des cerveaux a commencé.

HONGKONG de notre envoyé spécial ,-

Dans cette agence de voyage, naguère efficace, tout est de un problème. A commencer par la communication. Les employés parlent mal l'anglais. Ceux qui

Aventure

Deniau a fait de Lafitte un héros de roman

publié par Olivier Orban

TEAN-FRANÇOIS DENIAU

DÉSTRADE

OLIVIER ORBAN

OLIVIER ORBAN: LE MONDE BOUGE, SES LIVRES AUSSI.

explique la dernière rescapée de l'ancienne équipe. - Pour un meilleur travail? - Non, pour émigrer. » L'« hémorragie des cerveaux » est le grand thème des conversations dans la colonie et la plus grave hypothèque qui pèse sur l'avenir de Hongkong comme centre de services après son retour sous l'administration chinoise en 1997. Longtemps, les autorités britanniques et les hommes de Pékin ont nié le phénomène et les risques qu'il comportait, affirmant que le problème était grossi par la presse. Ce n'est plus le cas

aujourd'hui, même si, de part et d'autre, on s'efforce de ne pas être En fin de semaine, le South

China Morning Post, I'un des deux grands quotidiens en anglais de Hongkong, contient un supplé-ment de petites annonces de cent soixante pages, dont la grande majorité sont consacrées aux offres d'emplois! Toutes les professions sont touchées : cadres, informaticiens, ingénieurs, professions libérales. Bref, tous coux qui out une qualification suffisante pour se reclasser à l'étranger sont des émigrés en puissance.

Bientôt, il n'y aura plus assez de pharmaciens (300 sur 680 disent de passeports étrangers et s'apprêtent à partir). Dans une grande banque internationale, la rotation des cadres a atteint 30% denuis le début de l'année, et le chef du programme d'informatisation hésite à se lancer dans un plan de dix-huit mois, car il craint d'être « läché » par certains membres de son équipe en cours de route, et il n'est pas silr de trouver des remplaçants.

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 4.)

Rétrospective Fernand Léger à la Fondation Maeght

La couleur militante

Déployée dans toutes les grande rétrospective Léger. Sans doute la plus belle exposition de l'été français.

« Quand je vois un tableau de Léger, je suis bien content », déclarait Apollinaire en 1913, dans ses Peintres cubistes. Et nous donc, face aux quatre-vingtdix tableaux et soixante dessins réunis à la Fondation Macght! Qui nous permettent de suivre d'un bout à l'autre, de 1905 à 1955, la marche de l'œuvre de cet illustre Normand; et de constater que sa mécanique pic-turale très perfectionnée fonc-

tionne toujours à plein régime. On l'avait un peu oublié, nos musées n'ayant pas fait trop d'efforts, ces derniers temps, pour nous le rappeler, comme s'il n'y avait plus rien à dire à propos de Léger, plus rien à découvrir, plus rien à signaler qui n'ait déjà été dit, découvert ou signalé. Ce qui n'est pas vrai, bien sûr. A preuve les idées un peu carrées que l'on se fait souvent de sa du peintre et de l'homme se peinture en la ramenant à une recoupent et que cela se voie,

quantité industrielle d'images sans que l'on puisse parler de salles de la Fondation Maeght d'hommes-robots et de femmes à Saint-Paul-de-Vence, une aux têtes bêtes, chauves et rondes comme la lune, qu'auraient suivies bientôt quelques parties de pique-nique entre pylône et arbre quasi mort, celles-ci faisant l'apologie de la société mécanicienne, celles-là participant d'un univers popu-liste, du genre : paix et loisirs aux hommes de bonne volonté.

Léger qui, certes, avait des

idées de gauche, et ne s'en est jamais caché, bien au contraire, n'était pas peintre à mélanger les genres, ni les choses de la peinture et de la vie, et tenait les unes à l'écart des autres. Peintre. il était réaliste - à savoir qu'il ne concevait pas son travail autroment qu'en termes de formes et de couleurs contrastées. Homme, il était idéaliste et revait d'un monde heureux et fraternel. Peintre, il militait pour la liberté de la peinture, homme, il militait pour la liberté de l'homme, Le mieux, c'est qu'il ait fait en sorte que dans ses tableaux les idées

peinture militante ou engagée.

L'œuvre est pleine de ressources, dynamique sous des dehors souvent statiques, chalcureuse sous le couvert de la froider, aussi proche que distante, moderne et classique tout à la fois, témoin d'une quête de valeurs permanentes et d'un souci d'avancer en conformité avec son temps : les temps modernes, dont la beauté porteuse de grands espoirs mérite une peinture ad hoc, belle, forte, ise, qui fonctionne comme use belle machine solide, bien conçue, capable de durer.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suite page 9.)

Festival d'Avignon

La route indienne de Catherine Clément; « la Vie mode d'emploi » et « W », de Georges Perec. Page 8

A L'ÉTRANGER: Algide, 4,50 DA; Maroc. 6 dr.; Tunisia, 700 m.; Alemagne, 2,50 DM; Aspricha, 20 ach.; Balgique, 40 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 175 pos.; G.-B., 60 p.; Grico, 180 ckr.; Marode, 90 p.; Italia, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lustenbourg. 40 t.; Norvège, 13 kr.; Paye-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 120 cec.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 14 cs.; Suites, 1.80 t.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,75 \$,

14.2







Le 25 juillet 1938 - deux aus et une

semaine plus tôt, le général Franco avait

soulevé les garnisons de l'armée d'Afri-

que au Maroc et celles des Canaries -débute la bataille de l'Ebre, qui va, après

un éphémère succès des forces gouverne-

mentales, marquer le commencement de la fin de la II^e République espagnole.

Dernière offensive de l'armée républi-

caine; elle lance ses meilleures troupes

dans le vain espoir que les démocraties

vont comprendre le sens de sa lutte face à Hitler, qui, lentement mais sûrement, grignote la Tchécoslovaquie après l'Autriche. Cette bataille a pour but de

repousser les troupes franquistes et ses

alliés allemands et italiens sur l'autre

rive du fleuve qui sépare la Catalogue du

major nous laisse prévoir qu'un événement

nouveau se prépare. Dans la nuit du 24 an 25 juillet, je suis autorisé à prendre place dans un convoi de ravitaillement de la

14 brigade internationale, la « Marseillaise » (francophoue), rattachée à la 45 division internationale. La nuit est lourde, silencieuse,

et les éléments de la «Garibaldi» (ita-

lienne) nous ouvrent la route. Pour leurrer

l'ennemi, l'état-major républicain a autorisé quelques-uns des envoyés spéciaux à se join-dre aux éléments qu'il a dirigés plus au nord, dans la poche de Gandesa, pour tâter le ter-

A l'aube du 25, la « Marseillaise » et des éléments de la «Garibaldi» réussissent à passer sur la rive droite face à Campredo,

entre Tortosa et Amposta, à la pointe du delta du grand fleuve. Ce sont les troupes de choc « André Marty » qui ont réussi l'opéra-

tion à bord de barcasses vite repérées par les nationalistes; ils déclenchent aussitôt un tir

de barrage avec les pièces de 77 et de 155 de la légion allemande Condor et du corps de

troupe des volontaires italiens (CTV). Les

dégâts infligés aux brigades obligent ces der-nières à retirer leurs forces de choc, qui lais-

sent de nombreux cadavres sur la rive oppo-sée mais parviennent à ramener leurs blessés. Une nouvelle tentative est repoussée par les

nids de mitrailleuses des Marocains. Seuls

quelques isolés out réussi l'exploit de franchir le fleuve à la nage et s'accrochent sur la rive

opposée, dans une situation plus que pré-

sent pour mitrailler le terrain devant une DCA républicaine paralysée par le manque

Avec quelques confrères britanniques, J'ai pu remonter vers Gandesa, qui reste la pla-

que tournante de la manceuvre. Le, nous

voyons des éléments plus importants déjà en

place : des pontons, une cinquantaine de cha-lands ainsi que des éléments de passerelles. Les Polonais et les Slaves de la 13° brigade

internationale, partis d'Asco, doivent débor-

Gandesa, tandis que les 11º et 15º BI attaque-

ront plus au sud. L'état-major républicain a de bonnes cartes en main : ses troupes tien-

nent les hauteurs et Gandesa se trouve au

fond de la profonde vallée de l'Ebre. Le but

est de refermer les deux mâchoires de l'étau avec les forces purement espagnoles des 27°

Les républicains

victimes de leur aviation

Les événements vont, pour l'instant, conforter l'optimisme qui règne dans le camp gouvernemental. Aux yeux du chef du gouvernement de Barcelone, les puissances

démocratiques, comme la France et la

Grande-Bretagne par exemple, ne peuvent plus longtemps rester indifférentes devant les

insolents succès de Hitler en Europe centrale. Le docteur Negrin, président du Conseil, espère qu'un conflit (qui n'éclatera qu'un an

plus tard) peut permettre à la république espagnole de recevoir des secours, puisqu'elle

sera dans le camp des démocraties contre le

nazisme et le fascisme. Qui pourrait ou ose-rait croire que bientôt les accords de Munich, et, plus tard, le pacte germano-soviétique, vont laisser le chef du III^e Reich seul maître de la situation?

et 46º divisions par le nord et le sud.

caire. Les pa

U camp de presse des correspondants A de guerre où je me trouve depuis une semaine, le silence de l'état-

Dates

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gërant : André Foutaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : abert Benra-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant Hubert Beuve-Méry, fondate

Rédacteur en chef: Corédacteur en chef: Claude Sales.



S, rue de Monttessny, 75007 PARIS Til : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journanx et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

TéL: (1) 42-47-98-72

Test	FRANCE		713E	AUTRES
3	354 F	399 F	504 F	687 F
-1	672 F	762.F	972 F	1 337 F
	954 F	1 000 F	1464F	1 952 F
I=	1 200 F	1300 F	1 800 F	2 530 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement

à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités en proviseires: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux sonnaines avant leur départ. Joindre la deruière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

3 mois 6 mois 9 mois 1 an

1		
ł	Nom:	
ı	Prénom:	
}	Adresse:	
1		_
١		
ı	Code postal:	
ł	Localité:	
١		

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Il y a cinquante ans

La bataille de l'Ebre

Parmi les combattants, qui se battent avec le même courage dans un camp comme dans l'autre, ces raisons de géostratégie n'ont aucun écho. Pour les uns, il s'agit de faire renaître une Espagne « une, grande, libre »; pour les autres, d'empêcher le fascisme de passer. L'Union soviétique garde quelques mois ses distances. L'aide s'est relâchée, comme si Staline, déjà, songeait à rencontre Hitler pour se partager la Pologne. Quel homme du front, sur un bord ou sur l'autre de l'Ebre, pourrait envisager ce cas de figure alors que la rébellion de Franco se présente comme une croisade antisoviétique?

Pour l'instant, les républicains, notamment ceux de la 13º brigade internationale ne pensent qu'à cette bataille dans laquelle ils sont engagés. Ils viennent de s'emparer d'une

tale se trouvait coupée en deux : la Catalogne à l'Est, restant liée à la frontière française avec le président de la République et le gou-vernement Negrin à Barcelone; la zone Centre avec la junte de défense de Madrid aux ordres du général Míaja, une partie de la Nouvelle-Castille, de la Manche du Levant et quelques portions des provinces anda-

Dans un état-major de division qui a reçu la visite d'un groupe de correspondants de in visite d'un groupe de correspondants de guerre, nous allons pouvoir assister à l'effroyable tir roulant de l'artillerie allemande et italienne qui empêchera toute concentration de troupes républicaines pour un repli organisé. Les premiers à prendre la fuite, abandomant armes et munitions, sont cerus de manuel qui deux en cursos sont cerus de manuel qui deux en cursos sont en la même qui deux en cursos sont en la companyant deux en cursos sont en la companyant en companyant en cursos sont en la curso en companyant en cursos sont en la curso en curso en la curso en curso en la curso en ceux-là mêmes qui deux ans auparavant

tre du gouvernement tchécoslovaque avant de connaître les persécutions staliniennes Ecrit dans son livre Espagne: « Dans ma by-gade, la 13. qui comptait mille cinq cents combattants, quatre-vingt-deux sculement se présentèrent un matin, à la distribution de

Les dernières cartouches

Nous savons que, désormais, la bataille de l'Ebre arrive à son terme et qu'elle va sonner le glas de la République espagnole. Elle avait débuté le 25 juillet, mais, trois semaines auparavant, le Comité de non-intervention avait accepté la proposition britannique pour



importante position d'artillerie ennemie, dont les canons sont aussitôt retournés contre leurs anciens propriétaires. Plusieurs centaines de franquistes sont prisonniers dans le cimetière de Gandesa, occupé au cours d'un bref assant. Des groupes de commandos ont même réussi à atteindre le cœur de la ville, mais ils vont y rencontrer une vive opposition. Ce n'est cependant pas cette résistance qui va les obliger à évacuer la ville mais bien leur propre aviation, qui, se trompant d'objectif, effectue des tirs d'appui en rascmottes et mitraille les «internationaux» privés de liaisons radio.

Maîtres de Gandesa, les nationalistes, qui ont fait venir des renforts de troupes marocaines, montagnards habitués à se battre sur des terrains difficiles et sous une température torride, déplacent la bataille dans les calcaires des sierras del Caballs et de Pandols. La « colline de la mort » (côte 481) change dix fois de mains, mais les Anglo-Américains du «MAC-PAP» (Canadiens), du «Lin-coln» (Américains) et du «British» (Bri-tanniques et Irlandais) s'y maintiendront.

Il y a un an exactement les républicains avaient remporté la sanglante bataille de Belchite (haut Aragon), qui leur avait donné tant d'espoir. Mais Belchite n'avait pu résister longtemps sous la poussée conjuguée des Allemands, des Italiens et des « requetés ». monarchistes aragonais. Cette partie du front était alors devenue le « talon d'Achille » des Républicains car les rudes officiers franquistes, formés pendant les combats du Rif au Maroc, savaient que c'était là qu'ils devaient frapper fort, sur la rive droite de l'Ebre, pour s'emparer des routes de Lerida, aboutissant à Tarragone, donc à Barcelone, et d'Alcaniz, conduisant au delta de l'Ebre et, à Vinaroz, vers Valence. Dès lors, si la manœuvre aboutissait, la zone gouvernemenétaient courageusement montés en ligne : les anarchistes de la FAI-CNT (1), dont l'indiscipline et la folle témérité n'étaient pas les plus grandes qualités. Il est vrai que les conseillers soviétiques eux-mêmes ne cherchent qu'une occasion de se replier sur Barcelone, Moscou leur ayant donné l'ordre formel de ne pas se laisser prendre.

Débandade vers la Catalogne

J'ai réussi à atteindre le PC du général Walter, qui, dans cette débandade généraliséc, fait exception; gardant tout son sang-froid, il a établi son état-major au plus près du feu, à Aicaniz. Par ses « sonnettes » placées aux bons endroits, il sait l'arrivée imminente des « tanquettes » italiennes, à Alcar-riza à cinquante kilomètres de son poste de commandement. Il doit donc revenir à Caspe où il reçoit un renfort inespéré : les premiers échelons de combat de la « Marseillaise » (la 14 BI), laquelle, aux ordres du Français Marcel Sagnier, a réussi, par des routes ini-maginables, a quitter ses bivouacs de l'Escu-rial, au nord-ouest de Madrid; mais ses effectifs, hélas, sont tombés de dix mille à trois mille hommes.

Maintenant, ce sont les dernières brigades internationales (regroupées dans la 35e division et une partie de la 45^s, qui revient d'Estrémadure), auxquelles sont ajoutés les « fonds de tiroirs » de la base d'instruction des BI d'Albacète, qui vont devoir s'établir sur une ligne de résistance entre l'Aragon et la Catalogne. Mais le front craque sous l'irré-sistible poussée des éléments blindés italoallemands, et les divisions franquistes déboulent vers la côte des Orangers par le col de Miro et Morella. Arthur London, dont nous avons pu admirer le courage, et qui devien-dra, après la seconde guerre mondiale, minis-

le retrait de toutes les troupes étrangères combattant en Espanne. L'Italie, arrogante, s'était livrée, comme à l'habitude, à un marchandage: son corps des troupes volontaires ne reviendrait à Gênes qu'à condition que la Grande-Bretagne reconnaisse de jure le nou-vel empire italien résultant de la conquête de l'Ethiopie. En fait. Rome ne retirera du front espagnol que quelques éclopés, traîne-savates et « disciplinaires », et laissera sur place ses blindés, ses artilleurs, ses aviateurs. Il en sera de même pour la légion allemande Condor.

Le gouvernement républicain, lui, va tenir ses engagements: le 23 septembre 1938, les brigades internationales sont retirées du front. Le 28 octobre, c'est l'émouvant hommage de Barcelone. Ces hommes de cinquante-deux nations venus en Espagne défendre la cause de la démocratie connaîtront tous une nouvelle guerre, internationale celle-là, quelques mois plus tard. Mais déjà, dans ces ultimes combats sur l'Ebre, ils ont laissé leurs derniers camarades ensevelis à la hâte dans des tombes que l'on ne retrouvera jamais: trois mille morts auxquels il faut ajouter sept mille blessés dont la plupart seront achevés sur place. Ils ont aussi laissé trois mille prisonniers et l'on sait le sort qui leur fut réservé. Et tandis que les rescapés se replient en pleine déroute vers Tarragone, Barcelone, Figueras et la frontière française, où ils seront internés, à Madrid, ce sera l'affrontement entre les partisans de la lutte à outrance et ceux qui espèrent une paix de compromis que Franco, certain de sa victoire, ne leur accordera jamais.

LÉO PALACIO.

Auteur de la Madone espagnole ou la Guerre d'Espagne comme répétition du deuxième conflit mondial. Bibliothèque historique Privat (1986).

FAI: Fédération anarchiste ibérique;
 CNT: Confédération nationale du travail.

CORRESPONDANCE

A la suite de l'article de Claudio Ingerflom sur le millénaire du baptême de la Russie (le Monde daté 5-6 juin), M. Olivier Clément, professeur à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, nous communique les observations sulvantes :

1) Les « signes inversés » donnés par les « fols en Christ » ne sont tels que par rapport à la pesanteur et à l'hypocrisie de « ce monde ». Ils sont par contre tout à fait conformes à l'esprit des Béatitudes. Jamais, que je sache, les « fols » n'ont jeté des pierres sur les églises. On rapporte du seul Basile le Bienheureux qu'il jetait des pierres sur les maisons des bien-pensants et vénérait celles des

L'Eglise russe et le pouvoir

prostituées: Certes, l'hagiographie remet les choses « à l'endroit » avec des histoires de démons et d'anges, mais tout le contexte prouve qu'il s'agissait là de gestes de nonconformisme évangélique.

2) Loin qu'il y ait identification d'Ivan le Terrible et des « fols ». ceux-ci l'ont durement dénoncé et combattu, réussissant notamment à l'empêcher de mettre à sac la ville de Pskov. D'une manière générale, ils démasquaient les injustices des puissants, à tel point qu'un voyageur anglais, Fletcher, a pu les comparer aux « pamphlétaires » de son pays. A la fin de sa vie, en effet, Ivan IV rédigea une longue prière

qu'il signa Ourode, ce qui signifie « monstre ». Mais c'est au moment où, déchiré de remords, il tentait de faire pénitence. Le texte est adressé à l' « Ange terrible », saint Michel. C'est un cri de désespoir et de supplication.

4) Outre les « fois en Christ », le primat de l'Eglise russe, le métropolite Philippe, au nom du devoir d'intercession et de protection des faibles qui était traditionnellement celui de l'Eglise, a courageusement affronté le Terrible, soulignant « l'absence de toute loi » sous le règne de celui-ci. Finalement, il fut emprisonné puis exécuté sur l'ordre du souverain. En 1652, le tsar Alexis Mikhailovitch fit apporter à Moscou

les reliques de Philippe, alors canonisé, et, au nom de son prédécesseur Ivan IV, fit humblement pénitence et demanda pardon à l'évêque mar-

Au moment où l'Eglisc russe célèbre son miliénaire, il fallait rappeler ces faits pour souligner qu'elle n'a pas toujours été « un instrument au service du prince », pas plus que les milliers de martyrs du vingtième siècle, morts dans le silence terrible de l'Occident, n'ont été au service de Staline. Il y avait, parmi ces martyrs, des dizaines d'évêques. Cela vaut bien la servilité de quelques autres.

Boulgakov et le problème juif

M. Nikita Struve, professeur à l'université de Paris-X-Nanterre, estime que sa pensée a été déformée e par omission » dans le compte rendu que nous avons publié de son intervention sur « le problème juif dans la vision théologique de Serge Boulgakov », au colloque de Genève sur le millénaire de l'évangélisation

de la Russie (le Monde du 21 juin). J'opposais, écrit-il, le mouvement d'humeur de Serge Boulgakov en 1921. consigné dans son journal intime non destiné à la publication. a sa dénonciation vigoureuse du racisme nazi et de la persécution des juiss dans plusieurs études qui datent de 1941 et 1942.

Les deux

an organica stat de qui 1.4434 tract a primary 577 A 64 the property was

Contractors.

gleicheiter a allegiter ber

3k l'annee prochaine. Un

fémi de gaus ermemett 🐧

mountaire ne derenit

Mai guere modifier le

dicinel de la construction

The same of the state and

355

me socialiste à la tête 🌬

R 15-22

the section of the se afficie in the Carte des Const. grand and an experience of the second in beiser b The second of the best of to a prepared in Line Lon tiche September of the state of the second THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF A SECRET WIN WAR a prominente de M The section of the section of

C. CHIE MANNE presentation presentations me bare que decid dens b

La présidence

Athènes envisage av

d'un espace ince 155UFC. de la presidence de la l'Espagne prendra la m premier semestre de e la brance assurera kaction les six derroless

dagmas cas que l'on puisse Pail . dara une contement The gree des attaces comme and with are a l'evidence suitthe participants curophess Tare au sommet de Hanovie Santan dust cryster social Be Felipe Cionzalez avaient Colque or de outer serant la prio-

En Allemagne de l'Ouest Mise en place d'une « confirence

nationale sur l'Europe gare convession and sur

is chanceller federal a annonci the en place. A l'automne pre-Tentope du consernement, des mode buttonaics et the sendi-Sepallem and Cotte anstance gent gebiefes beig affourt on extent traines as and the state of t the few sear her fe mineral The same of the same of the same le president de la Commission prendent de la Commissione. M. Lacques Deken, 100.

gegene et tracterrieur en mancommendation destruction du prodistribution of the property of the same o Special in the ct a mental Standard in the city memory the standard in the parts of the comments of the city of the comments of the city of t bende Perdent in en la E.E.

Etranger

Jugés trop européens

Les deux commissaires britanniques à Bruxelles sont écartés par Mme Thatcher

LONDRES

de notre correspondant

M= Thatcher a confirmé la tiédeur de ses convictions européennes en décidant, vendredi 22 juillet, de ne pas renouveler le mandat de qua-tre ans des deux commissaires britanniques à Bruxelles. Bien que cette raison ne soit pas publique-ment invoquée, tous deux s'étaient ment invoquee, tous deux s'etaient montrés trop pro-européens à son goût. « Ils avaient adopté le mode de vie indigéne », entend-on dire ici à propos des deux intéressés, lord Cockfield (conservateur) et M. Clinton Davis (travailliste).

M= Thatcher reprocherait parti-culièrement à lord Cockfield d'avoir pris position en faveur de la créstion d'une banque centrale européenne et d'avoir milité pour l'barmonisation de la TVA en Grande-Bretagne avec celle des autres pays de la Commu-nauté, une mesure très impopulaire ici parce qu'elle institue une taxe sur des produits qui n'y étaient pas soumis, tels que les vêtements pour

On explique à Downing Street que, contrairement aux autres pays européens, la Grande-Bretagne n'a commissaires sortants pour un

second mandat. M. Thatcher a, cependant, au moins rompu avec un usage... britannique. Londres a droit à deux commissaires à Bruxelles. La règle veut qu'il y ait un conservateur et un travailliste et que le leader du parti de l'opposition propose son candidat. M. Kinnock était favorable au maintien de M. Clinton Davis ; il n'a pas été écouté et a fait connaître son dépit devant ces mauvaises manières. Mus Thatcher devra trouver une solution, mais on varies manieres. M.— i natener devra trouver une solution, mais on indique à Downing Street qu'elle n'est pas excessivement pressée, car les nouveaux commissaires ne prendront leurs fonctions qu'en janvier

Le premier ministre a suscité une polémique supplémentaire en aunon-cant que le commissaire issu de son propre parti serait M. Leon Brittan. Ce dernier avait démissionné le 25 janvier 1986 de son poste de ministre du commerce et de l'indus-uie en raison de l'affaire Westland.

Les remous suscités par cet épisode ne sont pas apaisés. Unique constructeur indépendant britanni-que d'hélicoptères, Westland était, en 1986, en difficulté. Deux solutions se présentaient : un sauvetage par l'américain Sikorski ou l'entrée dans un consortium européen. M. Heseltine, alors ministre de la défense, avait choisi la solution européenne, en désaccord avec M= Thatcher. Il démissionnait le 9 janvier avec éclat. Pour le discréditer, et probablement par sidélité envers le premier ministre, M. Brit-tan organisait une « fuite », laissant publier des passages d'une lettre confidentielle adressée à M. Heseltine, mais l'opération aboutissait à un scandale plus grand encore. Il démissionnait à son tour.

M= Thatcher n'a, en fait, pardonné ni à l'un sa « trabison » ni à l'autre sa loyauté maladroite. Le paradoxe veut donc qu'elle envoie à paracote vent conc qu'elle envoie à Bruxelles un ministre disgracié qui est « tombé » en prenant parti contre le plan européen de sauve-tage de Westland...

M. Brittan a déclaré, vendredi soir, dans une interview à la BBC. qu'il ne serait pas à la Commission - caniche - de M= Thatcher. A quarante-neuf ans, ce brillant juriste, qui paraissait promis aux plus hautes espérances dans son pro-pre pays avant l'affaire Westland, a fini par accepter l'idée qu'il n'avait aucune chance de retourner dans un gouvernement conservateur du vivant de Me Thatcher.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Regrets

BRUXELLES

La décision de Mª Thatcher n'a pas été une surprise. On s'est pourtant demandé jusqu'au bout, à Bruxelles, si elle commettrait finalement l'erreur de priver la Commission, et la construction européenne, d'un vice-président dont tout le monde s'accorde à dire qu'il a accompli une tâche remarquable. « Je n'aveis jamais pensé être désigné pour cette mission. Mais cela aurait été une grande joie d'être en mesure de la conduire jusqu'au bout et ç'aurait pu être profitable, je veux l'espé-rer, pour la Communauté tout entière », écrit lord Cockfield dans un court communiqué, empreint de mélancolie, publié vendredi. Det mots auxquels tous souscri-

C'est lord Cockfield et son équipe qui, en 1985, présentèrent le Livre blanc qui décrit dans le détail les textes à adopter pour

libre circulation complète des per-sonnes, des marchandises, des services et des capitaux entre les douze pays de la Communauté. La transformation du projet, durant cette même année 1985, en programme de relance de la Communauté, approuvé en décembre, à Luxembourg, sous le nom d'Acte unique, fut l'œuvre de quelques hornmes déterminés à ne pas laisser s'enliser la construction auropéanne.

M. Jacques Delors et lord Cockfield y figurent aux premières places aux côtés de François Mitterrand, Bettino Crexi et Helmut Kohl. L'affaire lancée au plan politique, le vice-président de la Commission déploya une grande énergie et beaucoup de talent pour la mattre en couvre.

Lord Cockfield, acteur discret mais convaincant, était parvenu à se faire entendre de Mos Thatl'opération en cours, en dépit de

contraintes certaines, présentait, au bout du compte, des avantages indéniables pour le Royaume-Uni. Cette aptitude à convaincre la « Dame de fer » était considérée comme un bienfait quasi irremplaçable per ses collègues bruxellois. Elle avait donc ses limites.

Le départ de lord Cockfield est regretté; l'arrivée de M. Leon Brittan inquiète en raison de 'affaire Westland,

Faut-li ajouter que M. Delors, le président de la Commission européenne, dont le mandat vient d'être reconduit à Hanovre, n'est guère satisfait de ce qui se passe. Il souhaitait, il l'a dit, une Commission forte, compétente et homogène. Il verra sant plaisir quitter Bruxelles des hommes comme lord Cockfield ou Willy De Clercq, le commissaire belge chargé des relations extérieures, qui l'ont efficacement épaulé pendant les quatre précédentes

PHILIPPE LEMAITRE

URSS: un hebdomadaire dénonce les privilèges d'un clan

Survivances brejnéviennes

soviétique Nedelle (la Samaina), il existe en Union soviétique un véritable « clan » d'anciens privilégiés de l'époque de Brejnev qui, six ans après la mort de ce demier, continuant à vivre largement et à bénéficier de leurs anciens avantages. La revue soupçonne notamment Igor Chtchelokov, fils de l'ancien istre de l'intérieur, le général Nikolai Chuchelokov, d'en faire par-tie. Le général, précise Nedelle, s'était suicidé, ainsi que sa ferrame ldeux ans après avoir été limogél, au landemain de la mort de Braj-nev. C'est d'aillaurs, semble-t-il, la première fois qu'un organe de presse soviétique confirme le suicide de l'ancien ministre et de son

Accompagnant son article d'une description des différentes frasques de Galina, la fille de Leonid Brajnev ainai que de celles d'Andrei Yourewitch son petit-fils, Nedelia conclut yeux, constitue le fait « de vivre à la Brajnev » : c'est « boire, prendre

La Pravda, citant le ministre de de Russie, M. Viktor Kazatcheev, indiquait, mercredi 20 juillet, que dan de l'ancien chef du Kremlin avaient été privés des privilèges qu'ils recevaient « indûment ». Décision dont la date n's pas été fille de M. Brejnev, Galina, son frère takov, son fils Youri pinsi que le père de son gendre. En outre, maris de la fille de M. Brejnev, qui fut vice-ministre de l'imérieur de l'URSS, fait actuellement l'objet d'un procès pour conquesion et abus de pouvoir. - (AFP.)

PORTUGAL

Le Parlement étend les possibilités de licenciement

LISBONNE

de notre correspondant

A l'issue d'un véritable marathon, le parlement a approuvé dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 juillet deux importants projets de loi. Le premier modifie radicalement la structure de la propriété, là où s'applique la réforme agraire; l'autre instaure un nouveau régime fiscal. La veille, l'hémicycle avait déjà voté favorablement une deuxième version de la législation libéralisant les licenciements. Une première version de ce dernier projet de loi, hautement controversé, avait été adoptée par les seuls députés du Parti socialiste démocrate du premier ministre, M. Caraco Silva, il permentait le licenciement des travailleurs « non adaptés aux conditions de production - et donnait aux patrons la possibilité de ne pas réadmettre, sous prétexte de risque de détérioration du climat social dans l'entreprise, un salarié dont le licenciement aurait été déclaré non justifié par le tribunal du travail. Ce premier texte avait été rejeté par le tribunal

Tout aussi contesté est le nouveau régime fiscal. Pour l'opposition, il touse à aggraver les charges qui GAL est responsable de la mort de pèsent sur le travail et à alléger les impôts sur le capital. Tel n'est pas, 1983. — (Reuter.)

naturellement, le point de vue du gouvernement, qui, pour défendre ses propositions, évoque, comme pour la nouvelle législation du travail, le régime en vigueur dans la plupart de pays européens.

Aucun problème de constitutionnalité ne se pose pour l'augmenta-tion des honoraires des responsables politiques. Mais la question n'est pas pour autant moins chaude. Suivant les instructions du ministère des finances, les administrations des entreprises publiques avaient fixé pour les augmentations salariales de cette année un seuil de 6 à 6,50 %. qui correspondait aux estimations officielles du taux d'inflation.

JOSÉ REBELO.

· ESPAGNE : un policier fondateur du GAL ? - Après l'inculpa-tion la semaine dernière de deux policiers soupconnés de liens avec le Groupe anti-tarroriste de libération (GAL), un juge espagnol affirme dans un rapport que l'un d'eux, Michel Dominguez, est un des fondateurs du mouvement anti-séparatiste. Les deux hommes devraient être jugés pour participation à six tentatives d'essessinat, appartenance à une organisation terroriste et participa-

La présidence grecque de la CEE

Athènes envisage avec prudence la création d'un espace social européen

La Grèce assure, depuis le 1º juillet, la présidence de la CEE. L'Espagne prendra la relève au premier semestre de 1989 et la France assurera an et demi de gouvernement à majorité socialiste à la tête de · la Communauté ne devrait cependant guère modifier le cours actuel de la construction

de notre envoyé spécial

de notre correspondant

Le chancelier fédéral a annoncé

la mise en place, à l'automne pro-

chain, d'une « conférence nationale

sur l'Europe », qui réunira des représentants du gouvernement, des

fédérations patronales et des syndi-cats ouest-allemands. Cette instance

permanente, a-t-il expliqué jeudi 21 juillet à Bonn, constituera un forum national où seront traitées en

commun les questions européennes

essentielles, à la lumière des intérêts

allemands. · Ceci, a-t-il ajouté, pour faciliter la transition vers le marché

prises, nos salariés et nos consom-

Le président de la Commission uropéenne, M. Jacques Delors, ne

cesse de plaider pour que la dimen-sion sociale de l'Europe ne soit pas oubliée dans la préparation du mar-

ché unique. Mais le chef du gouver-

nement de Bonn doit aussi prendre

en compte la grogne grandissante de

ses concitoyens au fur et à mesure qu'approche l'échéance de 1992. Un

récent sondage, publié par la Com-

mission de Bruxelles, montre que les

Allemands perdent foi en la CEE.

 Je ne crois pas que l'on pulsse dire qu'il y aura une continuité socialiste. M. Théodore Pangalos, le ministre grec des affaires commu-mentaires, souhaite à l'évidence rassurer les gouvernements européens de droite mais aussi tempérer les espoirs nés au sommet de Hanovre sur la création d'un « espace social européen ». MM. Andréas Papandréou et Felipe Gonzalez avoidéclaré que ce dossier serait la prio-

rité de leur présidence. M. François Mitterrand sui-même avait indiqué que la réalisation du grand mar-ché » devait s'accompagner d'avan-tages pour les travailleurs. Les Grees se montrent maintenant extrêmement prudents même si, officiellement, ils continuent de parle d' espace social unique . Athènes sait combien les pays du nord de l'Europe - à l'exception de l'Irlande sont réticents à engager un tel débat entre les Douze. A ce stade, même au niveau de la Commission de Bruxelles, les projets sont modestes, et surtout portent sur des thèmes peu nouveaux : protection, sécurité et hygiène sur les lieux de travail, égalité des chances entre hommes et femmes à la recherche d'un emploi, formation profession-

nelle des jeunes, etc. La seule initiative d'importance prise par l'exécutif communautaire dans ce domaine concerne le statut des sociétés européennes qui prévoit pour l'entreprise qui acceptera de l'adopter la participation des travailleurs à sa gestion. Encore qu'il ne s'agisse pas d'harmoniser réallement

interrogées ont répondu que l'appar-tenance de la RFA à la Comms-

nauté est une bonne chose. A l'automne 1987, ils étaient 62 %.

Cette brusque chute est liée au fait que les Allemands estiment l'Europe

trop coûteuse pour eux. Le ministère des finances de Bonn ne leur a-t-il

pas affirmé que les récentes ang mentations d'impôts indirects servi-

raient à approvisionner les caisses communautaires!

Les Allemands sont égalemen

inquiets de l'uniformisation des

règlements qu'impliquera le marché unique dans des domaines comme les conditions de travail, les règles

d'hygiène, les normes de sécurité, les

dispositions antipollution, où ils pen-sent, à tort ou à raison, être en

sent, a tort ou a raison, etre en avance sur leurs partenaires. Déjà, M. Ernst Breit, président de la Fédération des syndicats allemands et de la Confédération européeane des syndicats, a mis le chanceller en earlier, pas querifier de hader le

synthesis, a mis is challenged in garde: pas question de brader les conventions collectives allemandes, qui sont en général les plus favorables de la CEE. Face à cette vague de méliance, M. Kohi, doit donc le conservation et content de la conservation de la co

jouer la concertation et tenter de désamorcer des réactions auti-

européennes plus violentes qui com-mencent à se dessiner. — (Intérim.)

En Allemagne de l'Ouest

Mise en place d'une « conférence

nationale sur l'Europe »

les règles en vigueur des Etats mem-bres. La Commission offre, en effet, un choix entre trois formules, permettant ainsi à la France et à l'Alle-magne fédérale de ne pas modifier leur législation dans ce domaine si un accord intervenait à ce sujet.

Le gouvernement hellénique va tenter aussi d'enregistrer quelques progrès sur les contrats de travail et de les uniformiser un tant soit peu en rendant obligatoires certaines dispositions en matière de protection sociale. Mais les Grecs ne se font pas beaucoup d'illusions quant à des avancées décisives. M. Pangalos est on ne peut plus net à ce sujet :

« Nous n'aimons pas l'approche sociale par le marché intérieur.

Nous aurions du aborder l'avenir des travailleurs européens de façon autonome. Il est vrai que ce sont les conséquences prévisibles de l'abolition des dernières barrières aux échanges de marchandises, de services et de capitaux qui ont conduit les responsables con taires à relancer le débat.

Pourtant, Athènes n'a aucunement l'intention de retarder le cheminement sur la voie d'aujourd'hui
confirmée an dernier conscil européen par la décision d'une procédure
de relance de l'Union monétaire. Le gouvernement de M. Papandréou sonhaîte ne laisser aucun doute à ses partenaires de la CEE sur sa volonté de faire avancer les dossiers considérés comme prioritaires par les Douze. En tout cas, M. Palayiotos Roumeliotis, le ministre de l'économie, paraît déterminé à jouer le jeu : D'ici à la fin de l'année, il nous faut absolument déblayer le terrain sur les mesures d'accompagnement à la libération des mouve capitaux ».

> L'épineux problème de la TVA

Au premier rang figure le rappro-chement, sinon l'harmonisation, des prélèvements sur les revenus de l'épargne. Les Grecs penvent jouer dans cette affaire un rôle non négligeable d'arbitre entre, d'un côté, les Français – qui sont les principaux demandeurs afin de protéger l'argent placé chez eux – et, de l'autre, les Allemands, les Britanni-ques et les Nécriandais. En effet, Athènes n'impose pas les épargnants, mais ne peut pourtant concurrencer les grandes places financières europée

En revanche, le projet d'instaurer des fourchettes communes pour l'application de la TVA soulève les craintes les plus vives dans les milieux gouvernementaux hellèni-ques. « C'est le problème le plus épineux », estime M. Roumeliotis. Rappelant que ce dossier reste, quoi qu'il en soit, essentiel pour la présidence grecque, le ministre précise qu'il est difficile pour tout le monde. A l'entendre, les jeux sont loin d'être faits. Le Royaume-Uni et l'Irlande feront les pires difficultés avant d'abandonner leur taux zéro

pour nombre de produits de pre-mière nécessité. Pour sa part, Bruxelles, conforté par un récent arrêt de la Cour européenne de jus-rice – qui juge contraire à la législa-tion de la CEE le principe d'exemption de la taxe à la consommation maintient son idée de supprimer les dérogations actuelles

Se pose ensuite la question des pertes de recettes, qui seront subs-tantielles pour plusieurs Etats mem-bres, d'autant que l'affaire se com-plique avec l'harmonisation envisagée pour les droits perçus sur les cigarertes, les boissons alcoolisées et les produits pétroliers. Et M. Roumeliotis de donner un exemple: « Une réduction de ces taxes en Coèce nous conduira à abandonner Grèce nous conduira à abo une partie de la production de tabac ».

Grands travaux d'infrastructure

Pour les Greca, l'obstacle n'est pas seulement fiscal, encore qu'il faudra trouver dans certains pays, estiment-ils, un nonveau rapport entre fiscalité directe et fiscalité indirecte. Le dossier comporte éga-lement des éléments importants en termes d'équilibre économique. Bien termes d'equilibre economique. Bien que loin de la moyenne communautaire (3 %), le coût de la vie en Grèce a été sensiblement freiné. Athènes est persuadé qu'il fant poursuivre le mouvement pour garder le contact avec les partenaires européens. Une réduction des taux de TVA, considère le ministre de l'économie result feuroires les impresses. l'économie, peut favoriser les impor-tations, et donc une reprise de l'inflation.

La détermination d'Athènes à remplir sa tâche en fonction des orientations définies sous la présidence allemande ne l'empêche cependant pas de garder en mémoire ses intérêts les plus tangibles. Ainsi, les Grees pensent tirer parti du pro-jet encore vague de financement communantaire pour les grands tra-vaux d'infrastructure, notamment de transports. Mais le thème qui revient constamment, quelle que sont la personnalité rencontrée, est celui de « l'Europe du citoyen ». L'amélioration des relations avec

l'Europe de l'Est est tout aussi chère à Athènes. Le récent accord entre la Communauté et le COMECON (l'organisation économique qui regroupe l'Union soviétique et ses alliés du pacte de Varsovie) donnera aux Grecs l'occasion de développer

MARCEL SCOTTO.

A TRAVERS LE MONDE

Liban

Sept morts dans un attentat à la voiture piégée

L'explosion d'une voiture piégée a fait sept morts et cinquante blessés vendredi 22 juillet dans une rue de Beyrouth-Quest (nos dernières édi-tions du 23 juillet), attentst visant apparemment la présence syrianne su Liban. Le véhicule, bourré de 15 kilos de TNT, a sauté à quelques mètres d'un point de contrôle syrien et des bureaux de l'alle libanaise du Parti beas arabe, dans le secteur de Cola, contrôlé par les Syriens. Quatre importants attentats à la bombe ont

su lieu dans ce quartier depuis 1975. La défiagration a tué sur le coup trois soldats libeneis et quatre civils qui circulaient en voiture, selon des témoins. Un soldat syrien a indiqué que trois de ses compatriotes avaient été hospitalisés. — (Reuter.)

Nicaragua Dissensions au sein de la Contra

Le commandant militaire des rebelles nicaraguayens de la Contra, le colonel Enrique Bermudez, va démissionner officiellement de son poste de chef des forces armées, mais continuera, en fait, à supervise les activités de la guérilla. C'est ce qu'a amnoncé vandredi 22 juillet un haut responsable de la Contra, M. Alfredo Cesar, membre du directoire politique de ce mouvement.

Selon M. Cesar, la modification des attributions du colonel Bermudez vise à calmer les protestations susci-tées par son élection lundi 18 juillet au directoire politique, ce qui avait été perçu comme une reprise en main de la Contra par les partisans de la ligne la plus dure, opposée aux négociations de paix avec les sandinistes

de Managua. Par ailleurs, les Etats-Unis, qui ont expulsé la semaine demière l'ambes-

sadeur du Nicaragua, M. Carlos Tunnermann, viennent de lui refuser un nermann, vennent de au retuer un visa d'antrée. M. Tunnermann avait demandé à regagner Washington en tant que représentant permanent de son pays à l'Organisation des États américains (OEA), dont le siège est dans la capitale fédérale américaine.

De son côté, le département d'Etat a annoncé, vendredi 22 juillet, que le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, va entreprendre, du 1e au 10 août, une tournée en Amérique centrale. ~ (Reuter, AFP.)

Yougoslavie

L'armée obtient gain de cause contre la Slovénie

La présidence fédérale de l'Etat yougoslave a donné, vendredi 22 juil-let, raison à l'armée contre la Slovénie dans la querelle qui les oppose sur la langue dans laquelle doivent se tenir les débats du procès de trois journalistes et d'un sous-officier slovène qui se poursuit devant la cour militaire de Ljubljana (le Monde du 23 juillet), La présidence de la Slové-nie avait saisi, jeudi, la plus haute instance fédérale, lui demandant d'e établir la constitutionnalité et la légalité » de la procédure judiciaire. Selon les autorités slovènes, la conduite des débats au cœur de la Slovénie en langue serbo-croate (alors que celle des accusés est le slovène) est « en contradiction avec la Constitution de la Slovénie et celle de la fédération ». Près de huit mille personnes, selon l'agence yougoslave Tanjug, ont assisté, vendredi soir près de Ljubljana (capitale de la Slovenie), à un meating de protesta-tion contre le procès. — (AFP.)

E mile aufferbag .

Sales of the A.

wer prette de 15

Complete the Landson

the state being the

g fattanden. vingen.

h fatte Menne gene

the bin is not you.

the designate white water

mander in the Artista 🎒 - Barrio Grand (1995) **秦秋** - (4) - (-)

gagana dan Sistema

🌺 🍑 K 🕾 😘 👈 the same of the same **(4)** (4) (4) (4) April 1997 F i done to a t ---mar of the same of Charles - mi-Sec 2 20 1 1/1 414 the spins room ----

6.5 / مخواتين

A PROPERTY OF Tobarre 18

tom the first to the gg, gen à la la la la and the second

41.50

Alors que Bagdad a affirmé, vendredi 22 juillet, avoir récu-péré, grâce à une série d'offensives, les dernières portions de son territoire qui étaient encore occupées par les forces iraniennes, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a progressé dans ses cessez-le-feu, obtenant enfin que les deux belligérants approuvent

Répondant à l'invitation de M. Perez de Cuellar, Téhéran et Bagdad ont officiellement accepté d'envoyer an début de la semaine leurs ministres respectifs des affaires étrangères pour discuter de la mise en œuvre du plan de paix du secrétaire général, fondé sur la réso-lution 598 du Conseil de sécurité. Les dirigeants de Bagdad ont, en outre, donné enfin leur feu vert à la venue en Irak d'une mission technique de l'ONU chargée d'étudier les modalités techniques du cessez-le-

Cette mission, qui sera dirigée par le général Martin Vadset (Nor-vège), est attendue dimanche à 1 heure (heure locale) à Téhéran. Elle séjournera trois jours en Iran avant de se rendre en Irak. Pendant quarante-huit heures, les dirigeants irakiens ont réservé leur réponse sur la venue de la mission technique en insistant sur la nécessité de « négo-ciations directes » à l'échelon minis-tériel entre l'Iran et l'Irak à New-York, sous l'égide de M. Perez de

Espoir et circonspection, l'ambi-

guîté des sentiments des milieux d'affaires internationaux domine

alors que les spécialistes tentent de

calculer le coût de huit ans de

conflit irano-irakien, l'un des plus longs et des plus sangiants depuis la seconde guerre mondiale. Une sorte

d'inventaire dressé par un Prévert

pétroliers » aura fait quatre cent

vingt morts – en majorité asiatiques

- sur les cinq cent quarante-six bâti-

ments civils attaqués, contant envi-ron 2 milliards de dollars (près de

série d'offensives en territoire iranien, allant même jusqu'à utiliser à nouveau, selon Téhéran, des armes chimiques contre les populations civiles de trois villages. Ces attaques auraient fait au moins quatre-vingts morts et six cents blessés. Téhéran a décidé de porter plainte contre l'Irak devant le Conseil de sécurité à la suite de ces attaques, selon un membre de la mission iranienne à

Pressions discrètes

Les exigences irakiennes mensçaient de torpiller les efforts de paix de M. Perez de Cuellar avant même qu'il ait obtenu l'instauration d'un règlement négocié. Après d'intenses consultations avec les membres du Conseil de sécurité, M. Perez de Cuellar avait annoncé, pour tenter de remettre les négociations sur les rails, qu'il invitait les deux gouvernts à lui envoyer leur ministre des affaires étrangères, « le plus tôt possible », pour discuter avec lui de mise en œuvre de la résolution 598. Les réponses positives des deux gouvernements sont parvenues officiellement à l'ONU quelques heures plus tard, et le secrétaire général les a communiquées aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, URSS, Chine, France, Grande-Bretagne), venus, vendredi en milicu d'après-midi, « lui exprimer leur solidarité dans cette phase particulièrement difficile », selon les

sadeur britannique Sir Crispin Tic-

Sir Crispin s'est félicité que ce qui ressemblait à « un lien dangequi ressentiant à « un tien dange-reux » introduit par Bagdad (accep-tation de la venue de la commission technique contre le principe de négociations directes) « ait été brisé ». Il a implicitement reconnu que des pressions discrètes avaient été exercées sur Bagdad pour ame-ner le régime de M. Saddam Husner le régime de M. Saddam Hus-sein à plus de souplesse. « De nom-breux pays ont fait des déclarations, a-t-il dit. Il y a eu un très fort volume d'activités diplo-matiques à Bagdad et Téhéran ». « Les implications ne sont pas tom-bées dans les oreilles de sourds à Bagdad ou Téhéran », a-t-il ajouté.

A Bagdad, un porte-parole officiel, confirmant la venue de M. Tarek Aziz à l'ONU, a cepen-dant continué à insister sur la nécessité de discussions directes entre l'Irak et l'Iran. Interrogé à ce sujet, M. Perez de Cuellar a souligné qu'il avait demandé aux deux ministres des affaires étrangères de venir « s'entretenir avec le secrétaire général », une manière de dire qu'il n'envisageait pas à ce stade des discussions un face-à-face entre MM. Tarek Aziz et Ali Akbar

Tout en soulignant que les exi-ences de Bagdad sur des négociations - directes - étaient une - violation - de la résolution 598, l'ambassadeur de l'Iran à l'ONU, M. Mohammad Mahallati, a paru vendredi laisser la porte ouverte à un compromis. S'il a insisté sur le

condition », il a en revanche affirmé que l'Iran était « prêt à accepter toutes les requêtes du secrétaire général de l'ONU dans la mise en œuvre de la résolution 598 ».

Série **C**offensives

Sur le terrain, les Irakiens out indiqué avoir déclenché une série d'offensives tout le long du front afin de récupérer les ultimes posi-tions encore tenues par l'armée iranienne en Irak, ce qu'ils ont affirmé avoir mené à bien vendredi en fin de journée. Pour leur part, les Iraniens ont déclaré avoir repoussé ses atta-ques, mettant hors de combat quelque sept mille soldats irakiens. Un porte-parole de Bagdad a démenti ce

L'état-major irakien a précisé dans un communiqué que l'opéra-tion la plus importante avait été menée sur un front de 170 kilomè-tres et avait permis la libération de la localité de Sanouba et d'une par-tie de celle de Seif-Saad (au nord-est de Bagdad). La localité de Seif-Sandad de Seif-Saad (au nord-Saad est un carrefour logistique important pour le mouvement des unités iralciennes. Ces offensives, a ajouté le communiqué, sont desti-nées à « détruire la force de

L'état-major irakien a encore

pays. -- (AFP.)

refus iranien de toute « pré-

Au cours de la nême conférence de presse, M. Mahailati a déclaré qu'il espérait que tous les pays capables d'exercer leur influence sur Bagdad, en particulier ses principaux fournisseurs d'armes et les Etats-Unis, feraient pression sur le président Saddam Hussein pour obtenir qu'il cesse de faire obstacle à un règlement.

l'ennemi » et à « faire le plus grand nombre de prisonniers iraniens » pour équilibrer le nombre des détents de part et d'autre. ous de part et d'autre.

indiqué que, an cours de certaines opérations, l'armée irakienne avait franchi la frontière internationale pour combettre en territoire iranien. A la suite de ces attaques, Radio-Téhéran a estime que l'Irak s'apprôtait à « envahir l'Iran » et a appelé, samedi, tous les Iraniens valides à gagner le front.

D'autre part, un porte-parole de l'ONU à Genève a annoncé l'envoi, ce week-end, en Iran puis en Irak, d'une mission ayant pour tâche d'enquêter sur la situation des pri-

Afrique

ANGOLA

Les affrontements auraient cessé depuis la signature de l'accord de New-York

L'Afrique du Sud s'attend que l'accord de principe qu'elle a signé le mercredi 20 juillet avec Cuba et l'Angola en vue d'un règlement négocié des conflits angolais et namibien se traduise dans l'immédiat par l'arrêt des combats. De fait, aucun engage-ment n'a été signalé sur la fron-tière entre l'Angola et la Nami-bie, territoire occupé par 'Afrique du Sud, depuis la réu-York, entre Sud-Africains, Angolais, Cubains et Américains.

Un porte-parole du ministère on porte-parose du ministere sud-africain des affaires étran-gères a fait observer que le « ton » des remarques de son ministre, M. « Pik » Botha, faites lors de l'annonce officielle de l'acceptation par son pays de l'accord de New-York, confirmait l'interprétation selon laquelle l'adoption de ce texte devrait coîncider avec le début d'application d'un cessezle-feu - implicite -.

CORRESPONDANCE

Une lettre de l'ambassadeur de Cuba

A la suite du « Bulletin de l'étranger » consacré à l'accord de New-York sur l'Angola et la Nami-bie et intitulé Détente régionale (le Monde du 15 juillet), M. Fernando Florez Ibarra, ambassadeur cubain à Paris, nous écrit notamment :

Lorsque Cuba a amorcé sa collaboration militaire avec l'Angola, il s'est agi d'une décision souveraine sans consulter et sans compromettre aucun pays. Le fait d'avoir bénéficié, plus tard, de l'appui soviétique à notre action est uniquement d'û au fait que l'URSS s'est solidarisée avec celle-ci. (...)

Si, pour la première fois dans l'histoire du conflit, Pretoria a accepté de négocier avec l'Angola, c'est en raison de l'offensive développée par les forces angolaises, cubaines et de la SWAPO depuis la fin de l'année dernière, qui ont renoussé les envahisseurs sudafricains du territoire angolais. L'actuel renforcement des positions angolaises ouvre les possibilités région et d'une défaite de l'apar-

La dernière bataille entre troupes sud-africaines et troupes cubaines à la frontière de l'Angola et de la Namible remonte à fin juin. Elle avait été livrée près du barrage de Calueque, faisant au moins douze morts du côté sud-africain. Depuis sep-tembre 1987, début de la précédente grande bataille entre Cubano-Angolais et Sud-Africains, celle de Cuito-Cuanavale, Pretoria a annoncé la mort de soixante-sept de ses sol dats blancs et celle de treize soldats noirs namibiens. Selon l'Angola, l'Afrique du Sud aurait perdu, durant cette même période, cent cinquante soldats blancs et trois cents soldats noirs.

Les observateurs soulignent que l'accord de New-York devrait mettre une sourdine aux activités militaires de trois mouvements de guérilla : l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), appuyée par l'Afrique du Sud et les Etats-Unis, l'Orga-nisation du peuple du Sud-Ouestafricain (SWAPO) et, à plus lons terme, le Congrès national africain (ANC), qui dispose de plu-sieurs bases d'entraînement en Angola.

lais des affaires étrangères, M. Afonso Van Dunem, a insisté sur le fait que son gouvernement n'avait admis aucun . lien . entre l'indépendance de la Namibie et le retrait d'Angola des troupes cubaines, considéré comme un « acte souverain » des deux Etats. L'Angola a adopté une position plus flexible sur le retrait des troupes cubaines, afin de faciliter un accord, mais cela ne signifie pas qu'elle a accepté un lien », a précisé le ministre. « En consé-

De son côté, le ministre ango-

• LIBYE : Jiaison maritime avec la Tunisie. — Une ligne maritime régulière reliers, à pertir de dimenche 24 juillet, les ports libyens ville de Sfax, capitale du Sud tunisien, seion un communiqué de la Compagnie générale de navigation

libyenne. - (AFP.)

quence, leur éventuel retrait

serait le résultat d'une action

bilatérale », a-t-il conclu. -

battle, VI Jean-Vlatie Times nier ministre, VI, Michael B

L'obsession

rand flat pure grant tours !

teume la main sur le 86 centrates inspirited to distinguish a (Da Alise sayattaku**a dia dika**

Charles National Comvan-president du CDS, 14. Son State nut microin plus carent : e No. Ses & arrest a ritu Parts applica community toll a Mor. of the vest pad etre in complice object de ses avatematis, repond to more d'illenav S. Rocard saute. E'est in

Soutestude assessment. Let diff geants du COS voudrament et terrand quils ne by pre

Asie

Neuf ans avant la rétrocession à la Chine

Hongkong perd ses « cerveaux »

(Suite de la première page.) Même la Hongkong and Shanghai Bank, le symbole de Hongkong comme centre financier, a vu 8% de son personnel émigrer l'année der-

Il suffit de se rendre dans une petite rue, Shelter street, pour constater l'ampleur du phénomène. Entre un marchand de tapis et un magasin d'équipements de sport se trouve le bâtiment qui abrite la Royal Hongkong Police. On y voit des familles entières faisant la queue au guichet des demandes d'extrait de casier judiciaire : 52 000 ont été délivrés l'année dernière, soit 50 % de plus qu'en 1986. Les autorités de Hongkong ne recensant pas les émigrations, c'est là l'un des meilleurs indicateurs des départs : beaucour de pays exigent la présentation d'un extrait de casier judiciaire vierge avant d'accorder un visa de rési-

Officiellement, en 1987, 27 000 habitants de Hongkong ont émigré, essentiellement en Australie et au Canada. Mais on estime qu'au cours des neul années qui restent avant la reprise en main par la Chine, près de 10 % de la population auront quitté le territoire, au rythme de 50 000 personnes par an. Et pas n'importe qui : l'élite de cette classe moyenne qui a fait, en partie, la prospérité de Hongkong comme centre névralgique de services. Selon une enquête d'un institut de gestion (Institute of Personal Manage-ment), réalisée sur un échantillonnage d'entreprises du secteur tertiaire, 78 % des émigrants ont entre 26 et 39 ans. Cette enquête montre, en outre, que seulement 10 % comptent revenir, comme le dit un homme d'affaires jeune résidant désormais à Sydney, « pour faire de l'argent et aussi longtemps que

Hongkong sera OK ». Selon une autre enquête de Survey Research Hongkong, 165 000 sur les 1,5 million de familles que compte la colonie disposent de papiers leur permettant d'émigrer et 38 % des cadres et membres des pro-

fessions libérales se déclarent prêts à quitter le territoire dans les années à venir. L'Australie accordera 8 500 visas cette année (le double du nombre de 1986), tandis que le Canada en a accordé 22 000 en 1987. Sans donte pourra-t-on remplacer les émigrés, mais il y aura une inévitable perte de l'expérience acquise, de professionnalisme. Consciente du risque, la Bank of East Asia est en train d'ouvrir une filiale au Canada... afin de permettre à certains de ses cadres d'acquérir la nationalité canadienne et ainsi. en les rassurant, de les garder.

Les « passeports

Soucieux de ne pas récupérer une coque vide, une sorte de Tanger du lendemain de la grande époque de la zone internationale, Pékin commence à s'émouvoir de l'exode. Même s'il cherche à rassurer par des déclarations sur le « capitalisme moderne comme grande contribu-tion à la civilisation humaine » qui, il y a dix ans, l'auraient conduit tout droit au nettoyage des latrines après une autocritique en règle, M. Xu Jian, directeur de l'agence Chine nouvelle et ambassadeur officieux de la Chine à Hongkong, ne parvient guère à convaincre la génération des trente à quarante ans, dont les parents ont voté avec leurs pieds en 1949 et par la suite.

Les récents événements du Tibet et la manière dont la Chine y a exercé sa souveraineté après lui avoir promis en 1951 l'autonomic » (comme à Hongkong par l'accord sino-britannique de 1984) incitent à réflexion.

Les situations sont certes très différentes, mais les termes des deux accords sont si semblables qu'ils inquiètent plus qu'ils ne rassurent, Rares sont, en tout cas, les jeunes couples éduqués qui tiennent à faire prendre à leurs enfants le risque d'un retour sous la tutelle chinoise. Certains, aisés, s'arrangent pour

faire naître leur progéniture à l'étranger. Mais la pratique des epasseport babies » n'est pas à la portée de toutes les bourses : entre le séjour de la mêre à l'étranger pendant au moins quatre mois et les frais d'accouchement, il faut disposer de 12 000 dollars américains (74 500 F).

D'un point de vue purement économique, l'émigration se traduit par une hémorragie d'argent se chiffrant à des milliards de dollars locaux. Si des grands capitalistes comme Stan-ley Ho (qui contrôle les jeux à Macao) ou Li Ka Shin, magnat de l'immobilier, investissent sans compter au Canada par exemple, il y a aussi toutes ces familles appartenant à la classe moyenne qui profitent des offres du gouvernement canadien : un visa de résident en échange d'un investissement de 120 000 à 400 000 dollars américains. En 1987, les investissements en prove-nance de Hongkong effectués dans le cadre de ce programme se sont chiffrés à 628 millions de dollars. Au total, les capitaux entrés au Canada en provenance de Hongkong s'élèveraient à 1,6 milliard de dollars (près de 10 milliards de francs) par an, investis pour moitié dans

Récemment sont sortis à Hongkong des films à l'eau de rose ayant pour thème l'émigration comme The Other Half and the Other Half, histoire de deux couples dont le mari de l'un et la femme de l'autre partent pour préparer l'avenir à l'étranger, les deux restant à Hongkong finissant par vivre ensemble. Film médiocre, peut-être parce que le sujet est trop sensible pour qu'il soit traité sur un autre mode que la farce. Ni les autorités de Hongkong ni celles de Pékin ne veulent dramatiser la grande hypothèque qui pèse sur l'avenir du territoire et que pas plus les premières, parce qu'elles ne font plus que gérer les affaires courantes, que les secondes, en qui personne n'a confiance, ne peuvent

PHILIPPE PONS.

they are not primite

moonst tution de l'union de la gér-che et 2 en est fau de la charce de forçer une nouvelle majorité étable ble de préparer la France à l'Europe

un coin entre M. Rocard et M. Mispas autroment. Sans deuts Densent-ils que le chef du gourer

Maintien en détention. - La dambre d'accusation de la cour Cappel de Paris a randa, jeudi I willet un errêt confirment ordonnuran de meinten en ditenton rendu 'e 5 judiet dereter per M Jean-Louis Mazières, premier juge Enstruction au tribungi de Paris once nated I'un des muhtants & THICS manipes dans to cade de inquete sur la prise d'otage Ouver Duvid Autougrappe. ..

Le parquet avait tot sport to tere out mance de mantier en Stension David Adjougnope aven te place acus mandet de dipit i l'assassinat robellion corret beronne auroco, séquestration 186gale acres prism of otaques. State de malfaitours à la suite de l'assesse tol des quatre gendermes and 22 avril a fing acree

⁸ M. Nungesser demande sport du referendum. A Roland Numberser, deputs 1991 de Value Mane a memanit. me druggen water an Panisan man in. de tetarcier in retterritum buf speak que merunione qu'interes. Noticella Calddonia. press 19 Salitativa on the contract Contestations des à élèvers de con-The File of the American would be Alleburat the hour tenests springs pie ifficientia dem tenedutas beina longing of Jean-Main Taken part of the Barristant or the Brands W. Handle California and the supporter Consulter Committee the Bounds for Chi ... cermaine the Tanking grand in commentations of the Service of these of these of the Propries in a relative as

13 milliards de francs) aux compa-I milliard au seul marché londonien, avance la Llvod's. Et derrière les décombres, les souffrances des civils et les victimes irakiennes ou iraniennes — plus d'un million, selon un bilan très provisoire, — les statisti-ciens alignent déjà leurs additions. Selon les calculs, la destruction des infrastructures, des industries, des hôpitaux et le surcoût en armes de la guerre représentent entre 80 et 170 milliards de dollars pour les cinquante et un millions d'Iraniens, entre 30 et 87 milliards pour les quinze millions d'Irakiens. Si. comme l'Economist Intelligence Unit, on ajoute les pertes indirectes sous forme de manque à gagner pétrolier, industriel ou agricole, on arrive à des chiffres encore plus impressionnants : près de 216 mil-liards de dollars sur huit ans pour l'Iran, 193 milliards pour l'Irak. De quoi faire frémir tous les exportateurs de bâtiment et travaux

publics, d'usines ou d'équipements pétroliers de la planète, en mal de Apparemment peu sensibles à l'enjeu purement stratégique ou humain d'un éventuel arrêt des hostilités, les Sud-Coréens en ont apporte la première illustration. Réunis, dès le mardi 19 juillet, les responsables des conglomérats Huandai et Samsung se sont déclarés prêts à répondre à toute demande de reconstruction émanant de Téhéran ou de Bagdad. Selon leur propre évaluation, quelque 6 milliards de dollars de contrats par an seront en jeu au cours des cinq années à venir. En dépit de quelques déboires avec les Irakiens, payeurs pour le moins irréguliers, la nouvelle puissance montante des nouveaux pays industriels d'Asie est prête à prendre tous les risques sinanciers pour conforter une position qui n'a fait que se confirmer au fil des dernières années, chez les deux belligérants du Golfe.

S'ils font, eux aussi, leurs comptes, les pays industriels se montrent beaucoup plus prudents et le mot «temps» revient tel un leitmotiv dans leurs réactions. Car il faudra beaucoup de temps pour que l'Iran et l'Irak organisent une économie de paix sur les ruines d'une économie de guerre, pour que les passions politiques s'apaisent face aux impératifs de la reconstruction, pour que s'apurent les contentieux accu-

mulés au gré de la révolution iranienne et de la guerre du Golfe. La situation économique des deux pays ne manque pas de points communs : une démesure entre les besoins des années à venir et des moyens financiers hypothéqués ou dérisoires, un potentiel pétrolier ou marchand pro-

Espoir et circonspection

dans les milieux d'affaires

Contentieux accumulés

Acteurs de premier plan sur la scène pétrolière, l'Iran et l'Irak ont pourtant suivi des cheminements économiques opposés. Soutenus par la majorité du monde arabe et des pays occidentaux, les Irakiens se sont enfoncés dans un endettement qui frôlerait aujourd'hui 60 milliards de dollars pour la seule dette civile, dont près de la moitié auprès des pays du Golfe. Une fuite en avant devenue insoutenable. Représentant la moitié du revenu national, les recettes pétrolières ne sont remontées l'an dernier à leur niveau de 1985, 11,5 milliards de dollars, que grâce à un effort d'investiss ment réalisé au détriment des projets et même des importations civiles . Les Irakiens en ont ressenti les conséquences dans leur vie quotidienne, les fournisseurs de Bagdad dans l'accumulation d'arriérés de paiements. Lorsqu'on est en guerre et qu'on dépense pour sa seule défense 11,6 milliards de dollars comme ce fut le cas en 1987 selon l'Institut international d'études des stratégiques de Londres (IISS), on ne gaspille pas de préieuses devises en remboursements. Ce constat d'un expert européen, nombre d'exportateurs en ont

mesuré la portée. Cette priorité au militaire a eu d'autres conséquences en Iran. Au-delà de ses implications religieuses, elle a pris un caractère, involontaire, de rigueur financière. L'isolement de Téhéran a contraint ses dirigeants à comprimer les importations en deçà du strict nécessaire. Il leur a fallu payer comptant leurs achats à l'étranger, jouer du système des compensations, voire brader le pétrole qui assure quelque 90 % des recettes du pays pour payer un effort de guerre évalué, l'an dernier, à 6,1 milliards de dollars par l'HSS. Les rentrées pétrolières étaient à l'époque de l'ordre de 8 milliards. L'Iran peut aujourd'hui se féliciter du résultat paradoxal de cette situation, un endettement à moyen et long terme marginal, de l'ordre de 2 milliards de dollars. Mais les contentieux accumulés depuis la révolution de 1979 s'annoncent plus

laborieux à résoudre que ceux de l'Irak. Tout en indiquant que son pays était prêt à participer à une opération internationale d'aide, le ministre japonais du commerce international et de l'industrie (MITI), M. Hajine Tamura, n'a pas manqué, le mercredi 20 juillet, d'émettre un

« vœu » : celui de voir reprendre et aboutir - les négociations entre le complexe pétrochimique de Bandar-Khomeiny, entamé en 1973 et interrompu six ans plus tard sans compensation financière pour les entreprises et les banques japo-

geants français pourraient formuler un sonhait équivalent sur l'Imbroglio politico-juridique d'Eurodif. Tout en conservant sa participation dans ce consortium européen, l'Iran avait décidé, lors de la révolution islamique, d'abandonner le programme nucléaire lancé sous le régime du chah et conforté par an prêt de I milliard de dollars au Commissariat à l'énergie atomique. Près de dix ans de rebondissements ont permis de trouver un début d'entente. le France versant deax acomptes totalisant 700 millions de francs à l'Iran. Mais la polémique et les procédures sont loin d'être éteintes, même si la reprise de relations diplomatiques entre les deux pays, le 15 juin, offre

Prudence

une nouvelle chance d'aboutir

française Ce lourd contentieux explique à lui seul la prudence dont Paris fait actuellement preuve. L'embargo pétrolier imposé sur l'Iran, l'été dernier, n'a toujours pas été levé. Tout comme les États-Unis, qui étudient actuellement la question, la France entend avancer à pas comptés. Le potentiel iranien n'est certes pas sous-estimé. Le maintien, voire l'accroissement, d'un petit flux d'exportations — 356 millions de francs durant les quatre premiers mois de 1988 - petites pièces détachées ou agro-alimentaire acheminés directement ou par le biais d'autres pays européens comme la Suisse, l'Allemagne ou l'Italie, attes-tent de la volonté de Paris de ne pas manquer un sursaut de l'Iran. Avant de rouvrir les robinets des crédits garantis et d'envisager d'importants contrats, nombre d'incertitudes devront être levées. La volonté de ne pas froisser le monde arabe n'accélérera guère ce processus qui

s'annonce plus rapide avec l'Irak. Constant, le soutien militaire à Bagdad devrait permettre à la France de toucher quelques divi-dendes civils et, peut-être, de rattraper les parts de marché que les Japonais, les Italiens et, plus récemment les Sud-Coréens se sont arrogées Mais, comme l'espoir d'une paix durable dans le Golfe, cela reste hypothétique. L'Irak surendetté et l'Iran exsangue suscitent déjà bien des convoitises et attiserent une rude concurrence entre fournisseurs potentiels. La course aux contrats civils, si elle remplace celle des ventes d'armes, ne se mettra pour-

tant que très progressivement en FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Politique

ANGOLA

Les affrontements auraient cessi puis la signature de l'accord de l'esti Africa de tomo porque with the best come in

M in market the transfer to 34 62 1 4 kg vs . H . L. instance with a set of the set of রাপাল হা প্রাকৃতি হ' । অসম কামা ইনিক্র নাই । ১০০০ চিটা 廣 編集者 福度知识的 人名 Sala destatation of the second

RRESPONDANCE .

M Martin are de . . .

Law better frankassadeur de Cuha

Applied the property of the pr pagain a produce to a far a second region f when y hear or dirty or a les billitare eren fig. B plants. Site voor of the financial state of was glichen and bei in the Security Security in the Secur AND THE WORLD SERVICE SERVICES

and objective the same of i na tanàna manana na ka a funcionalità allamatico di tank ton menut the and equilibrium and a y digges processo in a com-

ant in eftrie eine "

rerd ses « cerreaux»

E THE THE PARTY OF 4 44 6 6 **भिन्न** अस्तरक के *वि*क 290 m 🚵 ja salat 🥳 and the second second Specification of the second And the second of The state of the s أنا فتعمما الأ والمستهدين والمستهدين Market Control of the Control of the Control

Late + Indescriptor 14

ه فديسي ، نيوي

A ...

....

\$ 1+ A A =

1 Ly 1 B----

المراب معاشيه

graphic fields and

يزاف المصاحد يوسيهها

P g may 15 2 2 1 1 والمتعاصين والربطونية with the second وو و المنهد ---100 at at 1 -4 greets do not be to Late A. -------F. spece deads women for the second second L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le RPCR approuve à l'unanimité l'accord de Matignon

Le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) a approuvé, le samedi 23 juillet, au Mont-Dôre, commune de la banlieue de Nouméa, l'accord de Matignon et les propositions du gouvernement concernant l'avenir institutionnel du Caillou. Devant plus d'un millier de délégués du parti « loyaliste » réunis en convention, le député RPR du territoire, M. Jacques Lafleur, a obteun, sans difficulté majeure, an terme de seniement trois heures de débats, l'adhésion unanime de sa base, ainsi qu'il s'y était engagé lors de la signature conjointe du texte avec le président indépendantiste, M. Jean-Marie Tjihaon, et le premier ministre, M. Michel Rocard, le 26 juin, à Paris. Exception faite des inquié-tudes des « broussards » et des Méjanésiens « loyalistes » qui craignent de se sentir « loyalistes » qui craignent de se sentir « laissés pour compte » dans la future pro-vince du Nord à dominante indépendantiste, issue du nouveau découpage régional proposé, l'essentiel de la discussion a été consacré à la restauration de la paix et de la sécurité, que le RPCR juge comme une

L'autre député RPR, M. Maurice Neuou, qui a participé aux négociations de juin à Paris, s'est fait le porte-parole de la « brousse » pour déclarer « avec force » que l'avenir de l'accord dépend du rétabli ment de l'ordre public. Estimant que le texte ne peut satisfaire totalement, il a cependant ajouté qu'il contient « un pen de mieux pour tout le monde .

Dans son discours d'ouverture, le chef de file du RPCR avait, lui aussi, souligné que « toute cette chance immense de voir à nouveau les gens se parler paisiblement implique qu'il y ait ordre et protection des personnes et des biens ». M. Lasseur a qualifié cette convention de « presque historique ». A la fin des travaux, il a mis en évideuce la complexité du retour à la paix, évoquant conjointement les « gestes du pouvoir », la nécessaire modération de la répression et l'obligation de faire disparaître « les violences et les exactions », sous peine de voir l'accord « annulé par les faits

Le dirigeant « loyaliste » a indiqué que les délégués présents ont montré, en accep-

tant « unanimement » le texte, qu'ils en avaient « compris le fond » et qu'ils avaient « perçu de la part de certains dirigeants du FLNKS la même volonté de paix, le même désir de retrouver l'équilibre en Nouvelle-Calédonie », « C'est mieux qu'un pari » sur la maturité politique du FLNKS et sur la volonté du gouvernement de mettre en œuvre ses engagements. « Dans dix ans, ce sera la France pour tous ou l'indépendance pour tous », a déclaré M. Lasseur, ajoutant que les conditions seront telles qu'aucune ethnie ne pourra dominer les autres.

« Si, de quelque côté que ce soit, on vouizit modifier la philosophie de l'accord, si d'autres dirigeants métropolitains remettaient en cause ce qui a été construit avec bonne foi sous l'empire de la générosité », a mis en garde le dirigeant du RPCR, en se prononçant contre toute modification du contenu du texte, on pourrait craindre de « revenir à un état de guerre civile ».

Réunie sur l'île d'Ouvéa, la couvention du FLNKS n'avait pas encore arrêté, samedi soir (beure locale), sa position définitive sur l'accord de Matignon.

POINT DE VUE

Les chrétiens et le centre

par Georges Hourdin (*)

E président de la République cherche le centre. C'est une institution qu'il est difficile de trouver dans un parti politique quand majoritaire à deux tours. Personnellement, je trouve le centre, mais chez les chrétiens pris en dehors des DESTIS.

Il y a vingt-cinq ans que, ayant quitté le Mouvement républicain populaire, n'ayant souscrit aucune adhésion à un mouvement politique j'ai pu militer au centre comme chré-tien et journaliste fidèle aux indica-tions de l'Eglise conciliaire. J'y al rencontré beaucoup d'amis : Edmond Michelet, Etienne Borne, Robert Buron, tant d'autres, Les uns sont inscrits au Parti socialiste, d'autres au Centre des démocrates sociaux Beaucoup se sont consecrés au syndicatisme ou à une œuvre sou J'ai pratiqué la solidarité avec les pays du tiers-monde (Croissance des jeunes nations), avec les réfugiés politiques (France terre d'asile), avec les handicapés de toutes sortes (UNAPEI, FAIT 21).

La grandeur du christianisme est d'être une foi engagée (incamée, si vous préférez) qui recouvre toutes les activités humaines et qui reconnaît matière. C'est le contraire d'un idéa-lisme ou d'un individualisme.

Le superfin et les équilibres

Il existe donc un enseignement social de l'Eglise. Il n'est pas demandé au chrétien de s'engager dans tel ou tel parti précis. Il lui est ignes de la morale politique dans le monde contemporain. Jean-Paul II vient de les rappeler et de les mettre à jour avec l'intrépidité qui ast sa marque, dans une longue lettre-encyclique sur « le développement des peuples at l'activité sociale ». Ce texte est impossible à résumer. Jean-

Paul II développe longuement sa pert-

la santé et de la protection sociale,

directeur de cabinet de M. Théo Braun, ministre délégué charge des

personnes âgées.
[Né le 5 juin 1941 à Strasbourg (BesRhin), M. Rhter est licencié en droit,
diphimé de l'IEP de Strasbourg et
ancien élève de l'ENA. Directeur de
cabinet du préfet de Hante-Vienne, pais
du Loiret, il fut chargé de mission
auprès du secrétaire d'Etat à l'intérieur
sous le gouvernement Pompidou.

Suppléant de M. René Radius, député UDR du Bes-Rhin en 1968.

méthode cartésienne de l'exposé. Il ne craint ni les longueurs, ni les répétitions, ni les apparentes contradictions. Il se dégage toutefois de son exposé quelques points.

L'Eglise actuelle condamne le fibéralisme économique mais demande que soient préservées les notions d'initiative et de responsabilité. Elle condamne également le matérialisme marxiste qui nie la réalité sumaturelle, mais elle demande de donner l priorité aux pauvres, à toutes les formes d'exclusion et de malheur. égaux et frères en dépit de leurs dif-férences. Il existe, dit Jean-Paul II, entre toutes les nations, qu'elles scient industrialisées ou en voie de développement, une très rigoureuse interdépendance. Nous deunes donc individuallement ou collectivement, intellectuels ou matériels (quand nous en possédons) à rétablir les

Jean-Paul II demande que nous leur consacrions même une partie de ce qui nous est pécessaire, car les munes à tous les hommes. Il ne faut pas faire de la propriété privée une galités et des injustices sociales réside dans la péché individuel de l'homme, mais, quand ce péché s'applique à l'organisation économique et politique des sociétés, il devient un péché structurel qui engendre le maiheur, la souffrance et une nouvelle violence. Jean-Paul II n'est pas progressiste. En fidélité à l'Evangile et au concile, il va pourtant très loin.

Si imparfait que soit ce rappel, il nous apporte toutes les raisons de voter les lois proposées par M. Rocard concernant les nouveaux pauvres et l'impôt sur la fortune. Si ces propositions pechent per rapport à ce que nous crayons, c'est soulement par modestie.

(*) Fondateur de la Vie catholique.

Au ministère des personnes âgées

M. Philippe Ritter directeur du cabinet

de M. Théo Braun

L'obsession de M. Rocard : le « passage à l'acte »...

rand, fatigué par leurs tergiversa-tions, leur ferme, le 14 juillet, la porte de l'ouverture pour que les centristes se montrent pleins de sollicitude pour... M. Michel

« impérieuse nécessité ».

 $^{h_{i}}I_{i}\mathbb{Z}_{2}$

Dans l'Événement du jeudi, le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, accusant de « cynisme » le président de la République, se tourne, la main sur le cœur, vers les « bons » socialistes, au premier rang desquels il place bien entendu la premier ministre : «Nous, les centristes, explique-t-il, nous demandons un débat avec la PS sur les inégalités, le chômage, les rieques de déclin et les injustices catégorielles. Avec Rocard ou Evin (le ministre de la solidarité) nous pourrons trouver des positions communes, mais pas avec la grande majorité des socialistes qui préfèrent cultiver le mythe manichéan du riche contre le pauvre. » « Ou l'on continue de s'accrocher à ces mythes, ajoute M. Méhaignetie, ou l'on s'attaque aux réalités. Mals je crains que les hommes proches de nos positions au PS ne spient minoritaires, a

Dans le Nouvel Observateur, le vice-président du CDS, M. Bernard Stasi, est encore plus direct : « Vat-on laisser assassiner Rocard par ses « amis » du Parti socialiste ? », demande-t-il. *e Moi, je ne veux pas* âtre le complice objectif de ces avatolishs, répond le maire d'Epernay. Si Rocard saute, c'est la reconstitution de l'union de la gauche, et c'en est fini de la chance de forger une nouvelle majorité capeble de préparer la France à l'Europe

Sollicitude assassine... Les dirigeants du CDS voudraient enfoncer un coin entre M. Rocard et M. Mitterrand qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. Sans doute pensent-ils que le chef du gouver-

Meintien en détention. ~ La

chambre d'accusation de la cour

d'appel de Paris a rendu, jeudi

21 juillet, un arrêt confirmant

tion rendu le 5 juillet dernier par

M. Jean-Louis Mazières, premier juge

d'instruction au tribunal de Paris.

concernant l'un des militants du

FLNKS inculpés dans le cadre de

l'enquête sur la prise d'otages

Le parquet avait fait appel de

cette ordonnance de maintien en

détention. David Adjougniope avait

été placé sous mandat de dépôt la

6 mai dernier sous l'inculpation

d'assassinat, rébellion commise par

personne armée, séquestration illé-

gale avec prise d'otages, association

de matfaiteurs à la suite de l'assassi-

nat des quatre gendarmes tués le

. M. Nungesser demande le

report du référendum. ~

M. Roland Nungesser, député RPR

du Val-de-Marne, a demandé, dans

une question écrite au premier minis-

tre, de retarder le référendum sur

l'avenir des institutions du territoire

de Nouvelle-Calédonie, prévu le

25 septembre, en évoquant eles

contestations qui s'élèvent du côté

du FLNKS» sur l'accord conclu à

Matignon, fin juin. Feisant allusion

aux difficultés que rencontre actuel-

lement M. Jean-Marie Tjibaou pour

convaincre son parti du bien-fondé

du « plan Rocard », M. Nungesser

estime qu' « il est impossible de

consulter l'ensemble du peuple fran-

çais sur les termes d'un accord

quand la représentativité d'un des

signataires est mise en cause par ses

propres mandants ».

22 avril à Favaoué.

d'Ouvés, David Adjougniope.

teau de l'Elysée et l'enclume du PS, donc en position de faiblesse... N'a-t-on pas écrit qu'en procia-mant l'état de fermeture M. Mitterrand avait, en quelque sorte, assigné M. Rocard à résidence surveillée ? Le premier ministre, champion de la « société civile », ne s'est-il pas fait rappeler à l'ordre par le numéro deux de son parti, M. Henri Emmanuelli, pourfendeur de toute « dérive idéologi-que », parti à l'assaut de l'« élitisme » à propos de la place - trop jarge à son goût - faite aux représentants de ladite « société civile » dans son deuxième gouverne-

Certes. Encore faudrait-il que

ment?

M. Rocard acceptăt de jouer ce jeu ambigu... Tel ne paraît pas être, en ca moment. l'état d'esprit du chef du gouvernement. Bien au volontiers « soulagé » par le coup d'arrêt à l'∢ ouverture » donné par M. Mitterrand à l'occasion de la fête nationale. Non saulement il affirme ne pas s'être senti visé par cette mise au point présidentielle mais il la reprend aujourd'hui à son compte. Non seulement il ne se montre pes moins critique que M. Mitterrand vis-à-vis des velléisans ambaces que l'allience du PS et du CDS n'est pas pour demain, ni même pour le lendemain des élections municipales comme M. Méhaioneria an retenait récemment l'hypothèse. Et quand on lui parle des humeurs de M. Emmanuelli, le premier ministre explique qu'à ses yeux celles-ci visent plu-tôt... l'Elysée, dans la mesure où la composition du gouvernement, à l'en croire, doit plus à M. Mitter-

rand qu'à lui-même... Bref, loin de verser du côté malicieux des centristes, M. Rocard a a eu néanmoins le mérite de clari-

sion de son action, un coup de barre à gauche, comme l'a montré coup de pouce au SMIC. S'il se déclara prêt à renvoyer l'ascenseur aux dirigeants du CDS, c'est surtout pour leur demander de conformer leurs propres actes à leurs intentions lorsou'il s'auira, en effet. au Parlement, de débattre des problèmes cruciaux de la société francaise. Sur ce point, M. Rocard n'entend donner aucune prise à quelque déphasage que ce soit par rapport aux orientations de M. Min-

Quant au ressemblement des « forces de progrès », il espère y parvenir en accordant une priorité absolue dans sa gestion des rifiaires à ce qu'il appelle lui-même le « passage à l'acte ». M. Rocard veut prouver que son gouvernement agit plus vita et plus efficacament que ses prédécesseurs.

La référence calédonieuse

Voilà pourquoi le traitament du dossier calédonian demeure une référence à laquelle le premier ministre continue d'accorder une attention soutenue. Il y va, il le du style et de la détermination dans le suivi des décisions de principe déjà prises. Tout cela ne pré-juge pes du résultat final mais reste de bonne méthode.

La mise au point faite jeudi par le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, n'était pas indispensable. Elle a même provoqué un certain agacement dans le camp indépendantists, où elle a été interprétée comme une volonté de errouiller la situation à la veille de la recoveration FLNKS d'Ouvrie. Elle

fier l'enjeu des débats en cours. Chacun, sur le territoire, savait à quoi s'en tenir avant de se détermi-

Plutôt que de paraître subir les prises de position des uns et des autres, au risque de se retrouver ensuite sur la défensive, dépassé par les événements, le gouvernement a ainsi fourni lui-même une grille de lecture qui permettre à chacun de mesurer les conséquences des choix qui seront faits par les indépendantistes, les partisans du Rassemblement pour la Calédonie dans la République syant déjà avalisé le plan de paix défini le 26 juin à l'hôtel Matignon. La situation y gagnera en clarté.

D'autre part, le soin apporté par l'hôtel Matignon et le ministère des DOM-TOM à aller vite en besogne dans tous les domaines de l'administration locale - la promotion des Canaques dans les services publics, la formation profession nelle des jeunes, l'amélioration du système judicieire, l'aide financière aux communes, etc., - prouve au moins que l'équipe rocardienne a compris que la restauration de la psix en Nouvelle-Calédonie rapose surtout, justement, per le « passage à l'acte » sur les mille sentiers de la via quotidienne. Cette option est bonne. « Gouverner autrement » consiste aussi, parfois, à savoir gouverner au ras des pâquerettes. La complexité du casse-tâte calédonien, au fond, donne au premier ministre la meilleure des occasions de concrétiser cette « démocratie de tous les jours (...) qui sait qu'il n'y a pas d'un côté des petits problèmes et de l'autre des grands », qu'il avait prônéa, le 29 juin, à l'Assemblée nationale dans sa déclaration de politique générala.

ALAIN ROLLAT.

L'affaire d'Ouvéa

« Aucun de mes clients n'a participé à des sévices »

déclare l'avocat de six membres du GIGN

Tenus à l'obligation de réserve, les gendarmes du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), comme les autres militaires ayant participé à l'opération « Victor », ne peuvent répondre publiquement aux témoignages qui les mettent en cause dans l'affaire d'Onvéa. Me Francis Szpiser, lui, peut parier. Désigné comme avocat par les six membres du GIGN détenus en otages dans la grotte de Gossana — le capitaine Jean-Pierre Picon, le maréchal des logis-chef Jean-Claude Dubois, les gendarmes Bernard Meunier, Jean Pichegru, Xavier Leroy et Alain Guilloteau qui se sont portés partie civile dans l'instruction menée par M. Jean-Louis Mazières, il réagit vivement aux récentes déclarations de M. Jean-Marie Tjibaou réclamant une - amnistie générale - pour les militants indépendantistes ayant participé à l'attaque de la gendar-merie de Faysoué (quatre gen-darmes tués) et à la prise d'otages.

« Cela ne peut-être qu'un choix politique, nous a-t-il déclaré. Si le Parlement votait une telle décision, nous nous inclinerions. Mais faire pression sur la justice pour qu'elle fasse, en douce, dans l'ombre, le travail des politiques, c'est inadmissible! Que l'on ne se serve pas des magistrats pour des marchandages qui n'ont rien à voir avec le droit l' On a ainsi vu, récemment, le par-quet requerir la mise en liberté de l'un des ravisseurs, qui était armé

magistrats de la chambre d'accusation ont appliqué la loi, en refusant. De plus, une amnistie doit terminer un conflit, comme ce fut le cas – au bout de combien d'années! – après la fin de la guerre d'Algérie. Mais, là, le conflit est loin d'être terminé. Libérer des gens qui ont eu recours à la violence la plus injecte, c'est encourager la violence dans six mois. N'oublions pas que, sur les quatre morts de Fayaoué, l'un a été tué alors qu'il était à genoux et l'autre de dos, alors qu'il était en l'était en l'autre de dos, alors qu'il n'était en l'autre de dos, alors qu'il n'était en l'encept le car été abatture. rien menaçant. Ils ont été abattus

Me Szpiner, qui est aussi l'avocat du commandant Philippe Legorjus, chef du GIGN, estime que les nou-veaux témoignages recueillis en Nouvelle-Calédonie par le Comité Pierre-Declercq (le Monde du 21 juillet) font partie d'une « campagne pour monter en épingle les conséquences des actes initiaux des indépendantistes canaques. Ce sont eux qui ont déclaré les hostilités. Ils ne se seraient jamais rendus, c'est clair. Des otages auraient pu être tués si le capitaine Picon n'avait pas été armé dans la grotte pour les proteger. Aujourd'hui, on veut attaquer ce que représente le GIGN, une unité qui, depuis qu'elle est revenue de Nouvelle-Calédonie, a réussi sent opérations, sans morts ni blessés, sans publicité. En Nouvelle-Calédonie, la gendarmerie l'un des ravisseurs, qui était armé c'est la FINUL, la garante de la d'un FAMAS. Heureusement, les paix civile. Si elle n'était pas là, les

raient à un bain de sang. C'est cette force républicaine d'interposition que l'on veut aujourd'hui discrédi-ter ».

Selon Mª Szpiner, les récents témoignages sont « mensongers sur plusieurs points .. . Le GIGN n'était pas pourvu de matraques électriques, arme qu'il n'a pas en dotation, il n'a pas participé aux interrogatoires, qui étaient menés par d'autres unités. Seulement vingt de ses membres étaient à Ouvéa, et c'est grâce à son chef, le commandant Philippe Legorjus, que l'armée a pu évacuer la tribu de Gossana. Aucun de mes clients n'a participé à des sévices. En réalité, il s'agit d'une rumeur dont le point de départ est au contraire la violence subie par le gendarme Pichegru dans la grotte. L'un des ravisseurs a prétendu qu'il avait donné un coup de pied au père d'Alphonse Dianou. Ce fut alors un déchaînement : sans l'intervention du substitut Bianconi, il aurait été exécuté. C'est à partir de cet incident que l'on monte aujourd'hui une rumeur selon laquelle un membre du GIGN aurait participé à des interrogatoires musclés. C'est tout l'inverse l Est-ce que l'on pense aux tortures infligées à mes clients, menottés en permanence, ne pouvant pas circuler, menacés avec des simulacres d'exécution ?... »

PROPOS ET DÉBATS

M. Jacques Chirac

sous le gouvernement Pompidou

Egoïsme

M. Jacques Chirac, devant l'Association internationale des maires francophones qu'il préside, a dénonce à Lyon « l'égoisme » des pays industrialisés comme les Etats-Unis et le Japon « qui n'assurent pas leurs responsabilités dans la coopération Nord-Sud ». L'effort devrait ités dans la coopéporter sur trois points : augmenter les moyens de la Banque mondiale et du FMI, déconnecter le remboursement de la dette des fluctuations du dollar et des taux d'intérêt, indexer ces remboursements sur les cours des matières premières. Trois viceprésidents ont été élus : MM. Jean elletier (Québec), Nicolas El Amm (Beyrouth) at Mamadou Diop

M. Alain Decaux

La gauche

de Victor Hugo

Dans un entretien accordé à Paris-Match. M. Alain Decaux, ministre délégué chargé de la francophonie, a déclaré souhaiter que « l'ouverture se poursuive ». Recrettant à mots couverts le départ de M. Léon Schwarzenberg, il demande aux « politiques: de comprendre des gens comme Schwarzenberg, Kouchner, Gillibert et moi-même ». Après des années de d dialogue avec les médias, nous sommes habitués à parler sans restriction ». Il indique qu'il pourrait lui arriver « de tenir un langage qui déplait s. Le ministre estime avoir c une sensibilité de gauche » puisqu'il e adhère aux grandes options de la gauche du dix-neuvième siècle ». Sa gauche « reste celle de Victor

Au ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, d. Philippe Ritter a été nommé gouvernement en 1969. Sons les gouvernement de M. Raymond Barre, il fut successivement chargé de mission auni, ministre délégué chargé des famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du chines du ch (1980-1981).

> En 1987, il rejoignit le cabinet de M. Camille Cabana, ministre chargé de la réforme administrative, et fut aommé responsable de la coordination intermi-nistérielle relative aux infrastructures publiques on vue des Jeux olympiques de 1992 en Savoie.]

• Nominations à la présidence de la République. — M. Jean Kahn vient d'être nommé chargé de mission auprès du président de la Répu-blique. Né le 25 juin 1922 à Paris, M. Kahn a suivi des études supérienres de droit public et de droit privé avant d'entrer au Conseil d'Etat, en qualité d'auditeur, en 1946. Conseiller d'Etat depuis 1972, M. Kahn a été nommé président de sous-section de la section du conten-tieux de 1974 à 1982. Depuis 1982,

 A l'Hôtel de Ville de Paris
 M. Valroff succède à M^m Bérard. - M. Patrick Valroff a été nommé, vendredi 22 juillet, délégué général à l'action sociale à la mairie de Paris. M. Jacques Chirac a ainsi donné rapidement un successeur à M= Marie-Hélène Bérard, qui avait démissionné peu de temps après sa nomination (le Monde du 22 juil-

il est président de la section de

l'intérieur du Conseil d'Etat.

let).

(Né le 3 janvier 1949 à Epinal (Vosges). M. Patrick Valroff est conseiller référendaire à la Cour des comptes. Ancien élève de l'ENA, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, licencié en droit, il a été chargé du bureau des collectivités locales et de la décentralisation à la direction du budget au ministère de l'économie et des finances et du budget (de 1981 à 1984). De 1984 à 1985, il était directeur financier de la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) avant d'occuper la fonction (DATAR) avant d'occuper la fonction de conseiller technique au cabinet de M. Jacques Chirac, à Matignon, da 1986 à 1988.]

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

Polémique autour du sacrifice rituel

Les musulmans de France célèbrent, le diman-che 24 juillet, la fête de l'Aŭd-el-Kébir, au cours de laquelle ils sacrifient rituellement un mouton pour commémorer le sacrifice d'Abraham. Met-tant en cause le « coût trop élevé » et l'« exploitation commerciale » de l'abattage dans les établis-sements spécialisés, Cheikh Abbas, recteur de la Mosquée de Paris, a déclaré, le vendredi 22 juil-

Le sonneur de Bargemon

MARSEILLE de notre correspondant

TOULON

Une polémique a éclaté à Marseille entre la direction départemen-tale des services vétérinaires et un

de natre correspondant

Village haut perché, Barge-

mon n'usurpe pas son épithète de « perle du haut Var ». A ses spécialités culinaires, sa Vierge miraculeuse de Montaigu, son

passé alchimique et son église du

quatorzième siècle, ce village devra-t-il ajouter, comme argu-

Le village est aujourd'hui par-

« C'est infernal, on n'entend

tagé entre les défenseurs et les adversaires de Ludovica There-

plus les cigales... » Le samedi, la

cloche sonne à 17 heures puis un

quart d'heure et une demi-heure plus tard... « Et la dimanche ça

J'ai compté jusqu'à huit cents coups », précise le patron d'un

restaurant proche du clocher.

célébré un beptême, le troisième de la paroisse depuis le début de

l'année. Il y a eu quelques coups de cloche de plus. C'est ce qui a

pu provoquer le mécontentement de quelques villageois »,

sia, l'antique cloche de l'église.

ment touristique, ses sonnail

let, qu'« afin d'empêcher des abattages claudestins, il serait préférable de faciliter le sacrifice des moutons dans des fermes ou autres lieux d'abattage, placés sous le contrôle de services vétérinaires ». Cette proposition rejoint celle d'un couple de musulmans marseillais qui a déclenché une polémique dans la région.

pratiquants des installations où les moutons pourraient être sacrifiés selon la tradition coranique.

Chaque année, en effet, plus de sept mille musulmans marseillais célèbrent l'Akd-el-Kébir en égorgeant rituellement un mouton enduit de henné et orné de rubans, la tête couple de bouchers musulmans pro-posant de mettre à la disposition des année, à la même époque, les ser-

de la Communauté Saint-Martin.

qui s'étonne pourtant de catte

tardive réaction : « Voilà quatre

ans que les cloches sonnent

ainsi...Et autrefois, avec la

seconde messe dominicale, il y avait bien plus d'appels aux

Mauvais coucheura? Mauvais

dormeurs ? Les résidents

n'apprécient pas, toutefols,

d'êtra réveillés avec l'Angélus

« surtout en période estivale ».

Et comme le Père Gilles porte

soutane, certains disent : « Cer

intégriste fait ce pour narquer

ceux qui ne vont pas à

confesse. » L'argument, qui fait

perdre son flegme et son urba-nité au Père Gilles car il garde en

tonales », il y a quetre ens, fait sourire M. André Delpuy,

soixante-quinze ans, maire socia-

liste de la commune depuis

trente-cinq ans, pour qui « il y a

peut-être un peu de veristion dans la durée et un rien de zèle

et d'ardeur de la part du carillon-

neur... ». Pour le moment aucune

plainte n'a été décosée. Le Père

Gilles a seulement promis de cal-

JOSÉ LENZINI.

mer la fougue du battant.

pour débusquer les abattages clan-destins, facteurs de propagation de maladies infectieuses, et notamment de la terrible hydatidose transmise à l'homme par le chien ayant dévoré des abats de moutons contaminés par ce parasite. Bénéficiant d'un certain laxisme

de la part des abatteurs, beaucoup de musulmans, risquant de 2 500 à 5 000 F d'amende et la saisie de la bête abattue, effectuent un sacrifice familial. En outre, on assiste non moins traditionnellement à une flambée des prix des moutons vendus « sous le manteau » qui se paient 1 300 F, soit le double du cours habituel.

vices vétérinaires sont sur les dents

D'où l'idée de M. et M= Mustapha Slimani, propriétaires des Halles méditerranéennes de viandes, de proposer, pour 600 F, dans leur ferme des Pennes-Mirabeau, commune au nord de Marseille, un mouton pouvant être sacrifié sur place, dans un cadre agréable, par le père de famille, venu choisir lui-même la

Mais la direction des services vétérinaires tempête : - C'est contraire aux normes de protection de la santé publique. L'animal sacrifié doit être estampillé par des inspecteurs sanitaires à l'abattoir même, la carcasse étant alors consi-dérée comme propre à la consom-

Argument qui fait sourire M. Sli-mani. Celui-ci explique: • Le jour de la fête quand sept mille moutons défilent à l'abattoir, un sur dix, pas plus, est estampillé. Et encore sans contrôle et au moment où l'animal est chargé dans la voiture. »

M. Slimani affirme avoir reçu l'appui de la Mosquée de Paris et du maire des Pennes-Mirabeau, M. Victor Mellan : . Nous ne ferons pas de bénéfice, assure-t-il. Cette ferme, nous la mettons à la disposition des musulmans pratiquants ur que disparaissent ces procédé aberrants qui consistent à sacrifter les moutons dans les arrière-cours d'immeubles. Le Coran indique que l'on doit choisir soigneusement la bête, et il y a tout un rituel de l'abattage. Comment le respecter dans un abattoir où les sacrifices se font à la chaîne ? »

Mais l'affaire se complique, car l'an des principaux grossistes de viande hallal (abattue selon le rite) n'est pas d'accord avec l'initiative de

ont la joie d'amoncer la naissance de jeur fils

Pierre Julien.

Nous apprenons le décès, survenu dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 juillet 1988, à Mont-de-Marsan (Landes), de

Andrée DUPEYRON.

Andrée DUPEYRON.

Née en 1802, à luvy-sur-Saine, Andrée Dispeyron, passionnée d'avision et pliose, a eu l'occasion, en 1938, puis en 1948, de bettre le record de distance en ligne droite à bord d'un avion de l'écoque, un Asjon, puis un Morassa-Sautrier-572. Elle devrait inspirer le cinéaste Jean Grénition, suteur du film Le ciel est à nous, svant la dermière guerre mondiale, où Médeleine Renaud jouait son personnege, avec à sec closé Charles Verel.

Le 13 mai 1938, Andrée Dupeyron relie, en aciontes heureus de voi, à bord d'un Aiglon, la ville d'Oran (en Agérie) au départ de Bassong (en Iraid), où elle est obligée de se poser alors qu'elle souheitait atteledre le golfe Persique. Pour cet exploit, elle est faite cheveller de la Legion d'homeur per le général Denain, alors ministre de l'air. Le 10 mai 1948, Andrée Dupeyron relie, en tresta-deux heures de voi, à bord d'un Moran-Sautrier-572, la ville de Mont-de-Marsan (dans les Landes), à celle de Jivant de dépasser le record léminin de dispance en ligne droite, détenu par un équipage soviétique. Mais ce record ne sera pez homologué. Elle est capendant promue officier de la Légion d'homeur.

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 79 F

Commicat diverses ... 82 F

Renseignements: 42-47-95-03

Décès

Paris, le 12 juillet 1988.

JEAN CONTRUCCL

SPORTS

CYCLISME: le Tour de France

Une bonne surprise

Denxième succès français dans le Tour. Vingt et un jours après Jérôme Simon, vainqueur à Stras-bourg, Thierre Marie a remporté, le vendredi 22 juillet, la vingtième étape Clermont-Ferrand-Sangar.

CHALON-SUR-SAONE de notre envoyé spécial

Theunisse a le punch. On le savait. Il aurait pu se dispenser d'en faire la démonstration supplémentaire en vou-lant frapper Paul Koechli, manager de l'équipe Weinmann-La Suisse, coupa-ble à ses yeux d'avoir boudé la mani-fertation conspisée en départ de festation organisée au départ de Clermont-Ferrand sur l'initiative des directeurs sportifs. Par cette action collective de dix minutes, ceux-ci entendaient protester contre le pouvoir sportif à la suite de l'«affaire Delgado .

Une sombre affaire an cours de laquelle les hauts dirigeants du cyclisme chargés, si l'on peut employer

fair remarquer par leur lenteur, leur embarras et leurs contradictions avant de rendre un jugement qui ne donne satisfaction à personne. Delgado est innocenté sans être blanchi. Et le presrige du Tour, celui du sport cycliste également, ne sortent pas intaces de cette facheuse bavure.

En attendant que M. Roger Bam-buck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, convoque les parties pre-nantes du cyclisme en une réunion d'information sur le dopage, le ven-dredi 29 juillet, les organisateurs ont d'ailleurs publié un communiqué

dégageant leurs responsabilités. Quant à Theunisse, son agressivité qui ne s'exprime pas seulement sur le vélo, lui a coûté deux minutes de péna-lisation. Elle s'ajoute aux dix minutes dont il avait écopé la veille pour dopage et, dans son cas, il n'y avait, semble-t-il, aucune ambiguité.

Heureusement, la victoire athlétique et intelligente de Thierry Marie apporte une bouffée d'air frais à ce

tonie du duel Maria Canins-

Etonnante petite Lu. A l'arri-

vée de l'étape, les organisateurs,

en mai de distribution de prix,

scuhaitent récompenser sa per-formance. Mais la jeune fille de

Pékin était introuvable. Peu habi-

tuée aux honneurs, Mile Lu traî-

nait sous la douche car, privilège

de leur sexe, ces dames ont droit

à des cabines de toilette à proxi-

mité de la ligne d'arrivée. Il a

fallu dépêcher un moterd pour

aller quérir la star du jour. Et,

tout sourire, la belle Suyan s'est

de l'université des sports de

Pékin découvre la France et les

courses par étapes. Après avoir pratiqué babminton et athlé-

tisme, elle se consacre depuis

quelques années au cyclisme.

Elle fait partie de ces quinze

cente sportives (autant qu'en

France) qui ont opté pour la com-

asiatiques ont empêché l'équipe

sième fois sur le Tour. Male ils

ont permis à la jeune Lu de faire

∉ Elle est la meilleure Chinoise

dans cette discipline », explique

sportif-interprête de l'équipe. Il a

confiance en elle pour les pro-

chains Jeux olympiques et

recrette simplement que la

demoiselle ait trop peur an des-

Zhang Quanti, le directeur

la preuve de ses qualités.

Le Carnet du Monde

A vingt-trois ans, cette élève

pliée à la cérémonie.

Jeannie longo.

ce mot en pareille circonstance, de trancher un problème délicat, se sont le coureur normand a surpris les routers par leur lenteur, leur les sprinters à moins d'un kilomètre de surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de le surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand de la coureur de l'arrivée. Il s'agit d'un exploit raris-

Les Français, cependant, restent très en retrait par rapport aux Francaises qui ont remporté un luitième succès dans le Tour féminin grâce à Valérie Simonnet. Le résultat est important car il devrait permettre à cette championne dynamique d'obtenir sa sélection pour les Jeux olympiques

JACQUES AUGENDRE,

LES CLASSEMENTS Vingtième étape : Clermont-Ferrand-Chalon-sur-Saône (223,5 kilomètres)

1. Marie (Fr.), 6 b 3 min 45 s; 2. Van Poppel (PB), à 2 s; 3. Heyn-derickx (Belg.), à 2 s.

Classement général — 1. Del-gado (Esp.), 78 h 33 min 36 s; 2. Rooks (PB), à 4 min 58 s; 3. Parra (Col.), à 7 min 18 s. **TOUR DE FRANCE FÉMININ**

Onzième étape : La Ciayette-Chalou-sur-Saône (82 kilomètres) 1. Simmouet (Fr.), 2 h 6 min 5 s; 2. Knol (PB); 3. Chiappa (1t.).

Classement général. – 1. Longo (Fr.), 21 h 4 min 57 s; 2. Canins (It.), à 1 min 20 s; 3. Hepple (Aust.), à 13 min 4s.

M. Josoin n'assistera pas à l'arrivée du Tour de França. - La ministre de l'éducation, de la Jeunesse at des sports, M. Lionel Jospin, a annoncé, à la suite de c l'affaire Delgado » ou'il n'assisterait pas, le dimanche 24 juillet, à l'arrivée du Tour de France sur les Champs-Elysées. «Le sport cycliste est un des sports les plus durs, e-t-il dit, mais cala ne justifie pas les trop grands écorts qui sont pris avec la samé, les règles et la morale. »

TENNIS Suède-France perturbé

par la pluie La première journée de la demi-finale de la Coupe Davis qui oppose la Suède à la France à Baastad a été perturbée, vendredi 22 juillet, par la pluie. Yannick Noah menait 6-2 et

Les tribulations de M^{lle} Lu

CHALON-SUR-SAONE de notre envoyé spécial

Loin du Tour masculin, à l'abri de ses parrains envahissants et de ses rumeurs, passe la course des femmes. Elles étaient quatre-vingts à prendre le départ à Strasbourg de la cinquième édition de cette épreuve qui, par petites étapes, les conduit à Paris, terme d'une course de 850 kilomètres. Des sportives venues de onze pays puisque, retour à une certaine époque de la Grande Boucle, ce Tour se dispute par équipes nationales.

En petit comité, loin de la foule des invités et de leurs bruyants hélicoptères, les lemmes donnent le maximum, devant un public clairsemé. Mais Italiennes, Anglaises ou jeunes Américaines sa contentent de faibles encouragements. Elles savent que les spectateurs qui ont fait l'effort de venir se poster sur le bord de la route n'ont d'yeux que pour le maillot jaune vadette de l'épreuve ; chacun veut apercavoir lorsœue le peloton est groupé ses mèches brunes qui dépassant du casque. Parmi ces amateurs qui esca-

ladent les sommets presque aussi vite que certains professionnels mesculins, les Chinoises passent souvent inapercues. Il a fallu la longue échappée de Suyan Lu, lors de l'étape Ruellessur-Touvre-Limoges pour que les maillots rouges, énfants de Mao, affirment leur présence et fassent, un instant, oublier la mono-

cente, ce qui la prive de réussite dans le Tour. SERGE BOLLOCH.

44 dans le deuxième set lorsque le match a été interrompu. La renconmaten a ete interrompu. La rencon-tre a repris samedi à 11 heures. Après un long marathon de plus d'une heure, Mats Wilander s'adju-geait le deuxième set 13-11. Dans l'autre demi-finale disputée en selle à Dortmund, la RFA mène devant la Voncostagie par deux de l'autre de a Dortmund, la RFA mêne devant la Yougoslavie par deux victoires à zéro. Becker a battu Zivojinovic, 7-5, 6-2, 6-4 et Jelen s'est imposé devant Prpic, 9-7, 9-7, 6-2.

Sœur Marie-André du Sacré-Cœur et l'émancipation des femmes africaines

Par Robert Comevin Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer.

HOMMAGE

« Les sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique recommendent à vos prières Sœur Marie-André du Secré-Cœur que le Sei-gneur a rappelée à lui, à Verrières-le-Buisson, le 28 juin 1988, dans sa quatre-vingtneuvième année, la sobrante et unième de sa profession religieuse...

En cette veille de vacances, cet avis est sans doute passé inaperçu. Pourtant la Sœur Marie-André du Sacré-Cœur a joué un rôle essentie dans la genèse du décret Mandel, qui a permis aux femmes africaines de se libérer du mari que l'on vou-

Au cours de longs séjours au Soudan (sctuel Mali), en Haute-Volta (Burkins-Faso), elle svait connu les difficultés des femmes africaines. Elle en tira le sujet d'une thèse de doctorat en droit : « L'abandon de famille », et un ouvrage intitulé la Femme noire en Afrique occidentale (Payot, 1939).

En 1952, elle fut la huitième femme élue à l'Académie des sciences d'outre-mer, aux travaux de laquelle elle participa active-ment. En janvier dernier, alors qu'étaient relancés les traveux de la commission Périlier-Messmer pour outre-mer, Sœur Marie-André du Sacré-Cœur rappelait les conditions dans lesquelles le fameux décret Mandel avait été élaboré :

«Cette lai fut votée le 15 juin 1939 à l'unanimité. Le rapporteur était M. Galandou Diouf, député du

mettait au courant Georges Mandel, ministre des colonies, qui lui proposait : « Voulez-vous que je rende votre texte immédiatement appli-» cable ? J'en fais un décret... » Louis Marin accepta : c'est l'origine du décret Mandel du 15 juin 1939, il permet aux Africaines qui en sient l'application de se libérer du mari qu'on voulait leur impo-ser quand elles n'en voulaient pas l Car il fallait une démarche des intéressées pour ne pas établir une anarchie qui aurait détruit l'ordre juridique alors existant. »

Ainsi une loi préparée par une religieuse catholique, rapportée par un député musulman, porte le nom d'un ministre juif (qui fut l'un des plus grands ministres des colonies de la lite République) pour le plus

Combien de fois dans les jugements rendus au civil dans la ont utilisé le décret Mandel com-plété par le décret Jacquinot de 1951 pour rompre ces fiançailles

Si le respect des coutumes, et donc des vieillards polygames, était la règle d'or du métier d'administrateur, le progrès social était aussi un impératif du développement, Le décret Mandel permettait cet acte de justice. Il fut le résultat d'un long combat mené avec une téna-cité exemplaire par la Sœur Marie-

à la notice de J.-A. Resoux Hommes et Destins, tome II, pp. 511-521, Aca-démie des sciences d'outre-mer, 15, rue Lapérouse, 75116 Paris.

M. et M= Alain Lafont,
M. et M= Hubert Lafont,
M. et M= Jean Arthuis, Naissances M. ct Ma Bruno RAVAIL,

ses enfants, Christine, Blandine, Anne Lefont, Juliette Lafont, Emilie et Guillanme Arthuis, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Hemi LAFONT,

mandeur du Mérite agricole, mrvenu le 21 juillet 1988, dans sa

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité familiale, le lundi 25 juillet, à 9 h 30, en l'église de Francheville-le-

Le présent avis tient lieu de faire

234, rue din Commandant-Charcot, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon. 36, rue Monceau,

8. rue René-Homo 53200 Château-Gontier. M™ Raymond Meyer,
 M. et M™ Alain Meyer leurs enfants,

M. et Mª Flavio Toma,

Les familles alliées et parentes, Ses fidèles et nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Pierre SAMUEL,

survenu le 22 juillet 1988, dans se

Les obsèques auront lieu le lundi 25 juillet, à 11 heures, au cimetière Saint-Denis, à Châteanroux.

Ni fleurs ni couronnes.

32, rue de la Poste. 36000 Châteauroux. 57, bis, boulevard Exelmans, 75016 Paris. 14, rue de Normandie, 92140 Clamart.

M. Charles ROÉ d'ALBERT.

survenn le 15 juillet 1988, à l'âge de soixants-dix-sept ans, à Eanbonne.

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière de Meudon (Hauts-de-Seine).

De la part de M. Yvon Roé d'Albert, son file. Et de toute la famille.

2, rue Huysmans, 75006 Paris.

M. Jean Thouard, Annie, Jean-Louis, Catherine,

Ses enfants, ses petits-enfants et ont la douleur de faire part du décès de

Mm Raymonde THOUARD.

survenn le mercredi 20 juillet 1988, en sa quatre-vingt-unième année,

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité, à Amenucourt (Val-d'Oise).

- M™ Geneviève Virton Dinouart. son épouse, M. et M™ Gabriel Virton.

ses parents, M≈ Yvonne Dinouart. Le docteur Pierre Dinouart Jattean et

son épouse, M. Jean Jatteau, M. et M= Bernard Virton

M. et M≖ Jean-Pierre Balladur

M. et M= Paul Brane

et leurs enfants.

Emmanuel Virton, M. et M= Michel Dinonart Jattean,

et sa fille. Ses amis et ses camarades comédiens.

out la douleur de faire part du décès de

Dominique VIRTON.

survenu subitement, le 17 juillet 1988, à l'âge de trente-sept ans.

Le service religieux sera célébré le mardi 26 juillet 1988, à 14 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-1°.

Jacques Webermann Et Emmanuelle, ont la tristesse de faire part du décès de

Catherine WEBERMANN. our petito-fille, fille, épouse et mère,

à Paris, le 22 juillet 1988.

– M= F. Martin, M. et M= René Chatanay,

Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité familiale.

38000 Grenoble. 75005 Paris.

69006 Lyon

Communications diverses

FÊTE NATIONALE DU PÉROU

A l'occasion du cent-soixanteseptieme anniversaire de l'indépendance du Pérou et de la célébration de sa fête nationale, l'ambassade du Pérou invite tous les ressortissants péruviens en Prance et les amis du Pérou à assister à l'office qui sera effébré par S.E. l'archi-prètre R.P. Jacques Perrier, en la cathé-drale Notre-Dame de Paria, le 28 juillet,

Conjusts après son évades bymond Valero arrest

gerantelaife. Section of the Party of the Par er du SEPI 🏟

Cred Chart.

Can plopaid

Can p the crack of the cavale, to factor of the cavale of the ca marine unit partie de

the state of the s Mariant Lines, une fre A Limit with a country we see of the state of course the course of the state of the course of the cour included a restricted with referred to a problem a course de la course Sente de coma pent frate April can o helm of The or

Arrestation à Nice Ca

k la brigade de ré

Ind est parters l'époque de la la gide repression du bund 28) de la relice judicione par

ente sous la direction de Raymond Monte, cost Mennaire et chet de la 1992 en duides Offestia. والإنجاز والمراجع والمراجع mit 1987, some til beggens. La Ben Em sexistion, la sacratal familiant irens Men, in rue des Vincipriors tragain specialist dans la die ubmesernelle on trayantis. Fris

Sieus mais plus tôt, quetra

TED V ALLICA: reuses was well @

as faux policiers », 🗱 🚥

Squel tis as a cot direct la 9 août done, les memes se primet i nouveau au magain. Entr, évidenment. L'un des mos reconnaît le gustions, qui stalle l'exterieur depuis la porte. disciplesse de téléphoner et commie des imprecteurs. Arrestation a petteur. Mais fusiliade avet fan to trois autres. L'inspectent m comme deux malfatteurs comme deux malfatteurs chart feur feur, interpellie.

BIBLIOGRAPHE

la prise est bonne et permet l'alle

distant d'unciennes affaires. Les

« Profession : répression :

Prince Proggett On a beau être e file d'archevê dun a lentender tils de process

trait-it mime un peu her davor ou une scolenté médicale. ments », d'avoir été appren Matron Chas I Inventeur de 1 sauce Nantua avent de déces modestement le consour de lecole nationate de la magistrabogin 3ft (janiatamitut & mu חוקוספוסחסס

Monaigur le procursur s thre intelligent mais courses a. depuis, fait du chemit. plant quite nomme supplier Suntral an tribunal de grande ins tanco de Paris, il a deige pandenti de longues: annaire la hydrani section qui bardret de Lant. SAMU pularanes and seem seem bon la plus port traite à chaud aunit dun in. Charties affaires grant mile parting in Liebtiche incheste. de l'amatoramina antimo, que Antantonista Louisit Desgrip Berittett utten tjeb allgente de torration 1710

A SER CHARLES IN ASSESS

JUILLET-AOUT 1988 - NUMÉRO SPÉCIAL 24 PAGES



Avant Noël

13 000 ordinateurs supplémentaires

dans les lycées et collèges

Avant Noël 3 900 lycées et col- plété, disposeront, de 2 micros.

mation des élèves de l'enseignement

technologique. Le développement de

la bureautique fait partie des prio-rités, puisque les 52 établissements

concernés seront dotés de

3 micro-ordinateurs de CAO (Con-

ception assistée par ordinateur) et

de 7 micros-ordinateurs pour la pro-

grammation des machines. La pro-

riel performant de type AT à la

L'équipement des classes prépara-

toires aux grandes écoles scientifi-

ques et technologiques, déjà entamé

en 1987, sera poursnivi, avec des

micro-ordinateurs avec table tra-

cante pour les préparations en biolo-

Baccalauréat 1988

M. Jospin dément

toute consigne

d'indulgence

M. Lionel Jospin, ministre de 'éducation nationale, a, le vendredi

22 juillet, vivement réagi à un arti-cle publié le matin même dans

le Figuro selon lequel les bons résul-tats au baccalauréat 1988 seraient

dus à des consignes d'indulgence émanant du ministère. Dans une let-

tre ouverte au quotidien de M. Robert Hersant, le ministre écrit : Aucune consigne d'indul-

gence n'a bien sûr êtê donnêe aux

jurys. Aucun changement n'est intervenu dans les instructions arrè-

tées en décembre 1986 et rappelées en décembre 1987, relatives à la

correction et à la notation des

épreuves. Aucune académie n'a reçu

quelque indication que ce soit ten-dant à la fixation d'un seuil mini-

mum de notation dans telle ou telle discipline.

M. Jospin précise : « En outre, explication des résultats par

l'effet d'un allègement du pro-gramme de mathématiques est

dénuée de tout fondement. Les adaptations de programmes mises en œuvre ces dernières années ont eu

progression constatée cette année, qui s'inscrit dans une évolution répulière concerne d'ailleurs toutes

temps, une approche politique

disposant d'une base théorique

solide aux fins d'instaurer un

ordre nouveau : la société person-

naliste communautaire », estime

En conclusion de son étude.

l'auteur souligne le déclin de

l'idéologie, de « la référence

idéale », et la tendance à la sécu-

larisation qui touchent la démo-

cratie christianne. Calle-ci résista

toutefois à « la fascination

conservatrice a pour rester alle-

même. Il propose, avec mesure,

démocratie chrétienne et de ses

potentialités. Elle a contribué de

facon déterminante à la construc-

tion de la Communauté auro-

péenne et du Pacte andin, au

développement des relations

l'Ostpolitik et au retour à la

démocratie en Amérique latine.

Ainsi se dessine le projet d'un

mouvement de pensée transnatio-

nel favorisant la recherche d'un

nouvel ordre économique mon-

dial. le développement de la

démocratie et l'autodétermination

des peuples et privilégiant la poli-

tique plutôt que le recours à la

étude en se reportant au compte

rendu d'un colloque : « Les

démocrates-chrétiens et l'écono-

mie sociale de marché. »Ce sera

l'occasion de voir comment, face

acteurs économiques et politi-

ques, parmi lesquels Raymond

Barre, plusieurs commentateurs

églises chrétiennes avec le social

* L'internationale démocrate-

* Les démocrates-chrétiens et

chrétienne, par Roberto Parini, Cerf. 238 p., 148 F.

l'économie sociale de marché, Eco-

nomica, 235 p., 75 F.

ux traitent des rapports des

On pourra compléter cette

Roperto Panni.

pour seul but d'atténuer certa aspects par trop théoriques au béné-fice d'exercices plus concrets. La

oire étendue.

gie ou à HEC.

ductique bénéficiera aussi de maté-

machines-outils industrielles, de

EDUCATION

èges recevront 13 000 ordinateurs.

Le ministre de l'éducation nationale.

M. Lionel Jospin, a décidé d'accélé-rer la modernisation de l'équipe-

ment informatique des établisse-ments scolaire. Cette opération est

la plus importante depuis le plan

• informatique pour tous • lancé en janvier 1985 par M. Laurent Fabius.

alors premier ministre, qui dotait les lycées et collèges de 120 000 micro-ordinateurs dont 12 000 profession-

Le coût total de cette deuxième

vague d'informatique scolaire

s'élève à 160 millions de francs. 104 millions de francs, s'ajoutant

104 millions de francs, sapouana anx 56 millions prévus au budget 1988, out été débloqués dans le cadre des 1,2 milliard de francs de crédits attribués par l'Etat au minis-tère de l'éducation nationale, le

le juin dernier, pour faire face aux besoins de la rentrée 1988 (le

Comme c'était le cas lors de la

mise en place du plan - Informati-

que pour tous », les délais d'entrée

en application sont relativement

courts puisque à la rentrée 1989 tous

les collèges devront être équipés du

nouveau matériel. L'objectif de

cette opération est de permettre à plusieurs millions d'élèves, quelle que soit leur orientation, de mieux

appréhender les technologies nou-velles, de mieux comprendre l'utili-

sation d'un clavier, de découvrir les

traitements de texte, la simulation graphique, les problèmes du tracé par ordinateur.

C'est l'Union des groupements d'achats publics (UGAP) une

entreprise sous la tutelle du minis-tère de l'éducation nationale, qui assurera l'installation du matériel.

Six constructeurs out été retenus

pour approvisionner les établisse-

ments scolaires : les sociétés Bull, Léonard, SMT-Goupil, Forum, Oli-

vetti et Victor. Pour répondre aux

nombreuses critiques formulées

contre le matériel sélectionné dans

le plan « Informatique pour tous »,

les micros-ordinateurs commandés

seront 10 à 20 fois plus puissants qu'auparavant. Pour le ministère de

l'éducation nationale, « ce matériel

1 000 collèges vont pour la pre-

mière fais être dotés en équipement

informatique. Chacun recevia

4 micros professionnels et une impriret. » M. loualitène dit avoir engage une procédure auprès de l'IGS en mante partagée. Les 2 400 collèges novembre 1987, procédure qui entrés en rénovation en 1984, dont l'équipement avait déjà été com-

A quoi servent

les démocrates-

chrétiens?

cette influence n'ait nas daven-

tage joué au profit d'un renforce-

ment des pouvoirs de cette insti-

tutions. « La démocratie

chrétienne, Européanne, au-delà

que, est aujourd'hui en train de

subir, écrit-il, les contrecoups

nationalistes de la crise économi-

que mondiale et de la crise soéci-

fique du projet fédéral qu'elle

avait pourtant elle-même

des singularités propres à chaque

pays, les partis et mouvements

démocrates-chrétiens sont, nous

dit l'auteur, « de masse, interclas-

sistes et populaires ». Ils ont été

très influencés par l'Europe,

notamment par Jacques Maritain, mais ils ont développé leur pen-sée et leur personnelité en tirant

les leçons de leur expérience.

« Désormais, la démocratie chré-

tienne, qui se sent la première

composante politique de l'Améri-

que latine, aspire à être une force

de couvernement. Elle s'apercoit

que loin d'être passée en vain à

travers le mancisme, elle en a

recueilli la meilleure part - sur-

tout le rapport étroit entre théorie

et pratique et l'importance accor-

dée aux éléments structurels -

tandis qu'elle a évité les aspects

dogmatiques : d'où une attention

profonde à la réalité des peuples

latino-américains et, en même

En Amérique latine, au-tietà

- LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

est vraiment du haut de gamme ».

Monde du 3 juin).

Grâce présidentielle et loi d'amnistie

5 171 détenus ont été remis en liberté

Le ministre de la justice,

M. Pierre Arpaillange, s'est rendu vendredi 22 juillet « sur le terrain »

pour s'assurer du « bon fonctionne-ment » du dispositif d'assistance aux détenus libérés en vertu du décret de

grace présidentielle ou de la loi d'ampistie.

5 171 détenus condamnés ont été libérés depuis le mois de juin : 2 863 ont bénéficié de la grâce présiden-tielle et 2 308 autres de la loi

d'amnistie entrée en vigueur le

21 juillet. Six cents étrangers ont été libérés. Sur les deux cents étrangers

passibles de reconduction à la fron-tière, soixante pourraient, a estime M. Arpaillange, bénéficier dans les

prochains jours d'un décret indivi-duel de grâce présidentielle.

Corientation Ferrus, service régio-nal d'accueil, d'information et

d'orientation des sortants de prison.

mis en place per la direction régio-nale de l'administration péniten-tiaire de Paris, dans l'annexe du tri-

bunal de grande instance du

quatorzième arrondissement. Ce

dustorzienie arrondissement. Ce centre regroupe sous un même toit des services jusque-là disséminés : ANPE, ASSEDIC, Médecins du monde... (le Monde du 23 juillet).

M. Arpaillange a manifesté son

« enthousiasme » pour ces structures destinées à prévenir la récidive et pour lesquelles l'administration

pénitentiaire a disposé d'un crédit

supplémentaire de 2 millions de

francs, en association avec les minis-

L'Inspection générale des services

(IGS), · police des polices » de la

préfecture de police pariaienne, vient d'ouvrir une enquête sur les agissements du brigadier Jack Kalb, en fonction dans le dix-neuvième

arrondissement de Paris. Des com-

merçants algériens l'accusent de les

accabler de procès-verbaux « abu-

sifs » et, pour l'un d'entre-eux, de s'être livré à des violences. Louns

loualitène, trente-trois ans, et Abdelhafid Bouguettaye, cinquante-deux ans, accompagnés d'un respon-sable de SOS-Racisme, ont été reçus, le jeudi 21 juillet, par M. Pierre Mutz, chef de cabinet du

préset de police, qui leur a confirmé

brigadier a commencé à « casser le

commerce - à son arrivé dans ce

quartier populaire où il est affecté à une brigade de auit, depuis dix-huit mois. « Il jouait le shérif dans les

bars temus par des Arabes. Ça com-

mençait par moi vers minuit et demi, assirme M. Bouguettaye. Au total, on était une quinzaine de

commerçants à être ennuyés par lui. D'ailleurs, certains ont fini par ven-dre. M. Bouguettaye, qui tient le

bar Chez Michel, assure qu'il a

refusé de payer des procès-verbaux

aurait été verbalisé cinq fois en un

seul jour : « J'ai reçu un PV pour malpropreté de l'établissement. Il y

avait des mégots par terre. Mais on n'a pas le droit de mettre des cen-

tion digne, entraînent un senti-ment d'impuissance. » Pétri de

doutes, se retrouvent mai dans le

classique clivage droite-gauche, Laurent Devenes s'interroge sur

et subjective d'une justice idiale s. Mélant l'anacdote il faut

lire le passage sur l'opuiente poi-trine de la graffière Bibiche I), et

la réflexion, le livre de Laurent

Davenas n'est ni un pemphlet ni

une autobiographie. Juste un récit sans prétention d'un magistrat

qui a, dit-il, « toujours cherché à

randre la justice, sans jamais faire

rendre gorge », à exercer la

e d'accorder le droit et la raison ».

politiques n'ont pas facilité la tâche de ceux qui sont chargés da

conduire l'action publique. De

cela aussi Profession : répression témoigne, et ce n'est pas le moin-

AGATHE LOGEART.

* Leurent Davenas, « avec la col-

laboration conflictuelle de Sylvie Péja, Profession: répression, de la

dre de ses mérites.

Les hasards des changements

une recherche, dit-il, « par

l'ouverture d'une enquête de l'IGS.

Sur plainte de plusieurs commerçants algériens de Paris

L'Inspection générale des services

ouvre une enquête

sur les activités d'un brigadier de police

Le ministre a visité le centre

Seion le garde des Sceaux,

tères des affaires sociales et de l'emploi, de l'intérieur, de la famille et la solidarité, et avec les socréta-riats d'Etat à l'insertion sociale et

aux sports. Il a également visité un centre d'hébergement du XV arron-dissement de cinquante-huit places,

L'Etoile du matin ». « Tous font

un travail extraordinaire », a appré-

cié le ministre, tout en regrettant le caractère provisoire des services

d'accueil, qui fermeront le 30 sep-

Le ministre

à la Santé

esfectué une brève visite à la prison de la Santé, où deux détenus montés

sur le toit, le mercredi 20 juillet,

avaient été maîtrisés le matin même par des policiers du RAID. « Je suis

par des policiers du RAID. « Je suis venu apporter mon témolgnage à cet établissement et au personnel qui le sert, dire l'émotion que j'ai ressentie à la suite des incidents de Bourgen-Bresse et ma compassion pour la situation tragique du surveillant blessé. Je tieus à leur rendre kommande de à les remendes et de les remendes et

mage et à les remercier », a-t-il déclaré dans la cour d'entrée.

Le ministre a annoncé qu'une série de mesures était à l'étude pour

renforcer la sécurité des surveillants.

Il faut, selon lui, que la police et la gendarmerie soient - mieux infor-

mées - de la situation à l'intérie

des établissements et qu'ils puissent pénétrer plus facilement dans les cellules en cas d'incident.

driers sur le comptoir et il n'est pas

Les accusations de M. Ioualitène

sont plus graves. Gérant du bar La Cigogne, il accuse : « En octobre dernier, le brigadier Kalb m'a cassé

un tabouret sur l'épaule. J'ai eu

vingt-cinq points de suture et je suis

toujours en indispondbilité de tra-vail. Ma voiture était en double file

et je suis donc allé la déplacer. Le brigadier Kalb m'a accusé d'ivresse

sur la voie publique. Un de ses hommes m'a menotté. Je me suis

retrouvé à quatre pattes. Le briga-dier est monté sur mon dos et m'a

frappé à coup de crosse de revolver. Il a continué ensuite avec un tabou-

ret. » M. loualitère dit avoir engagé

Cratie chrétienne en France, due à François-

Georges Dreyfus, chez Albin

Michel (le Monde des 15 et

16 mai), voici calle de l'internatio-

nale démocrate-chrétienne, que

retrace Roberto Papini, professeur

de sciences politiques à l'univer-

sité de Trieste; secrétaire général

de l'Institut international Jacques

Maritain. L'horizon s'élergit avec

cet ouvrage et cet auteur, mais on

en voit les limites. S'il existe des

partis démocrates-chrétiens en

Nouvelle-Zélande, aux Philippines.

en Indonésie, ce courant politique

joue surtout un rôle en Europe

en Amérique latine, sauf en

Argentine, au Bréail et au Mexi-

que. Lorsque l'on passe d'un

continent à l'autre, il apperaît que

la veine de la démocratie chré-

tierme change aussi. L'auteur a

donc choisi de présenter, après

avoir repéré les sources et rappelé

ment, son implantation en

Europe, puis son action sur le

Le grand dessein des

démocrates-chrétiens d'Europe

fut, après les horreurs de la

guerre, de tracer les chemins de

l'unité. La construction auro-

péenne leur doit beaucoup, on le

sait. En retour, les instances déli-

bérantes de la CEE leur ont donné

une ameture transnationale à tra-

vers le groupe du Perti populaire

européen, le deucôtme en impor-

tance du parlement européen,

après le groupe socialiste. En

dépit de la concurrence pour le

leadership du groupe (italienne ou

allemende ?), celui-ci a plus

d'homogénéité que d'avtres, qui

sont divisés sur la question des

institutions européennes. Austi

son influence est-alle réelle et se

reconnaît dans de nombreuses

prises de position et décisions du

parlement. L'auteur regrette que

continent américain,

- pas dans toute l'Europe - et

interdit de fumer ! =

M. Arpaillange a également

Cinq jours après son évasion de la maison d'arrêt

de Bourg-en-Bresse

Raymond Valero arrêté par le SRPJ de Lyon

Arrestation à Nice d'un braqueur de sex-shop

Les soldes d'été

de la brigade de répression du banditisme

de notre bureau régional

du lieu de son évasion.

Après cinq jours de cavale, le fugitif, rasé de frais et vêtu d'une chemise
propre ne parnissait par particulièrement sux abois. Il n'a opposé aucune
résistance lorsque les policiers qui
avaient organisé une «planque» à
proximité de la résidence scondaire
que possède sa mère, Incarnacion — et
dans laquelle il a passé une partie de
son enfance — l'ont interpellé le long
d'une route départementale où il cheminait.

mité assortie d'une mesure de s

mité assortie d'une mesure de sûreté de din-huit aumées pour le viol et le meartre d'Anne Loras, une lycéenne de Villefontaine (Isère), commis en 1984, Valero s'était évadé en compagnie d'un autre détemn, Hassen Rea Abdelouahed, vings-cinq ans, après avair frappé deux gardiens à coupa de barre de ler. L'un de ces deux fonctionnaires, M. Sébastien Yepez, grièvement blessé à la tête, est toujours dans un état de coma post-tranmatique profond et sous assistance respiratoire à l'hôpital neurologique de Lyon et, acion les médecins, « aucun élément ne

L'été est parfois l'époque des

inventaires. Au magasin de la bri-gade de répression du banditisme (BRB) de la police judiciaire pari-

sieme, il y avait entre autres ce misable mais violent braquage à main armée d'un sex-shop parisien, en souffrance depuis août 1987.

Affaire désormais classée, depuis le 21 juillet, après un an d'enquête

patiente sous la direction de M. Raymond Mertz, commissaire divisionnaire et chef de la BRB au

L'histoire commence le jeudi

6 soft 1987, vers 15 houres. Le lieu

est un sex-shop, la société Institut Esthetic Men, 30 rue des Vinaigriers à Paris (divième arrondissement), un magasin spécialisé dans la clien-tèle homosoxuelle on travestie. Près

de deux mois plus tôt, quatre

hommes y avaient réussi un vol dit

« aux faux policiers », an cours duquel ils avaient dérobé

Le 9 août donc, les mêmes se pré-

Erreur, évidemment. L'un des

surveille l'extérieur depuis la porte, et s'empresse de téléphoner au com-missariat de la porte Saint-Martin.

Arrivée des inspecteurs. Arrestation du guetteur. Mais fusillade avec l'un

des trois autres. L'inspecteur

tout comme deux malfaiteurs qui

seronit, à leur tour, interpellés. Le quatrième a réussi à s'enfuir.

BIBLIOGRAPHIE

La prise est bonne et permet l'élu-

On a beau être « fils d'archavé-

que » (entendez fils de procureur général), on n'a pas foncément, dès l'enfance, joué du code pénal

comme d'un hochet. Laurent

Davenas ne se cache pas - en

d'avoir ou une acolarité médiocre,

« perturbée par deux redouble-

ments », d'avoir été apprenti

mitron chez l'inventeur de la

sauce Nantua avant de décroches

modestement le concours de l'École nationale de la magistra-

ture et de devoir son premier

poste au désistement d'un

« Siève intelligent mais cossard »

- a, depuis, fait du chemin. S'il

vient d'être nommé substitut

général au tribunal de grande ins-

tance de Paris, il a dirige pendant

de longues années la huitième

section du parquet de Paris,

« SAMU judiciaire », selon ses termes, qui traite à chaud aussi

bien le plus petit trafic de drogue

que les grandes affaires crimi-

de la quatorzième section dite

antiterroriste, Laurent Davenas

s'occupait aussi des affaires de

s. Jusqu'à la création récente

« Monsieur le procureur » -

és reconnaît le guetteur, qui

sontent à nouveau au magas

36 quai des Orfèvres.

140 000 francs.

Raymond Valero, quarante-trois ans, qui s'était évadé dimanche 17 juillet de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse (Ain) a été arrêt vendredi 22 juillet par les policiers du SRPJ de Lyon dans le hamean du Cret-Chapet, sur la commune d'Amplepuis (Rhôse) à une centaine de kilomètres du lieu de son évasion.

Après cinq jours de cavale, le fugité, man de frait et affait de cavale, le fugité, man de frait et affait de cavale, le fugité, man de frait et affait de cavale, le fugité.

- ALCOURS AUGUS

Hall market

The second secon

Creaminal Lexist."

LET BEFFE FRANCE FERE

a Classics harmonic

Control States - 18

a to start a starting

1 1 1 1 1 1 Su

E remme to the field.

No.

7.80

113

 $q = (n+r)^{2/3/3}$

The second section is a second second

.

- 94 - 70 - 18 - 71 E 1848

1.45

....

the second of the second

Sector reacera

1.5

permet de prévoir une prochaine amé-lioration ».

Pour s'enfuir, les deux déten

Pour s'enfuir, les deux détenus s'étaient hissés sur les toits de la prison d'où Ben Abdelouahed avait, vraisem-blablement, fait une chute mortelle. Plus de vingt-quatre heures après l'agression des surveillants, son corpa fut en effet retrouvé dans une cour du palais de justice de Bourg, attenant à la prison.

Violeur et meurtrier, Valero n'a

ancure attache avec le milieu du ban-ditisme et ne pouvait donc espérer trouver des relais on des aides parmi celui-ci. Aussi les policiers comptaient-ils le «cuellir comme un fruit mir » dans un délai relativement bref.

Avant de gagner la région d'Ampiennis, dans l'onest de Lyon, où il strait artiré en auto-stop jendi, Valero, sans argent et sans papiers, avait pourtant sûrement trouvé un point de chute dans l'Ain ou dans l'agglomération lyomaise.

En apprenant son arrestation, sa

En apprenant son arrestation, as mère et son épouse — dont le térnois grage avait permis de le confondre lors de l'enquête judiciaire sur le viol et le meurtre de la lycéenne — se sont déclarées soulagées. Son épouse Roselyne craignait des représailles contre elle on ses enfants.

elle ou ses enfants.

Placé en garde à vue, Raymond Valero sera présenté dimanche an parquet de Bourg-en-Bresse, où il devrait être inculpé notamment de tentative d'homicide volontaire et d'évasion evec

trois malfaiteurs arrêtés sont Fran-

cois fericean, Farid Bourouba et Rachid Bourouba. Le premier est le plus âgé : né en 1940 à Ajaccio, il est comm aux fichiers pour une atta-

que à main armée contre une agence

du Crédit agricole, trafic de faux billets et infraction à la législation

sur les armes. Les deux frères,

Farid, né en 1965, et Rachid, né en

1963, bien plus jeunes, n'en sont pas moins connus pour infraction à la législation sur les stapéfiants, vol aggravé, vol et falsification de chè-

ques. Dans un studio où s'était réfu-gié Rachid Bourouba, qui reconnaî-tra avoir blessé l'inspecteur de

police, une perquisition permet de découvrir des perruques, des fansses

moustaches, des paires de menottes, une machine à écrire, une fausse

carte de police et une fausse carte

Déférés, tous trois seront inculpés

par Ma Martine Rouleau, juge d'instruction à Paris. Mais les poli-ciers sont mécontents : le quatrième, identifié dès le 8 août 1987, Musta-

pha Chahlafi, né en 1959, de natio-

nalité marocaine, - abondarkment

connu - de leurs services, reste

introuvable. Des surveillances seront

organisées autour de ses proches, jusqu'à sa localisation, au début de juillet, à Grasse (Alpes-Maritimes).

Quatre policiers de la BRB, aidés

par six collègues de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Nice l'ont interpellé, le 21 juillet. Muni de faux papiers, il n'était pas

« Profession : répression », de Laurent Davenas

Les confidences d'un substitut

Prises d'otages, avec les

affaires Lionel Cardon, ou de

l'ambassada d'Irak et du consulat

de Turquie, morts célèbres -

Dalida, Romy Schneider, ou

inconnues - démantèlement de l'îlot Châlon, attentats de sep-

tembre 1986 : la huitième section

du parquet est un lieu d'obserna-tion privilégié de la définquance et de la criminalité.

petites histoires de la justice quo-

tidienne, Laurent Davenas ne semble ni blasé ni « blindé ». Sa

moustache rousse - aucun por-

trait n'épargne ce détail, - le

débit un peu précipité de sa voix,

son humour pince-sans-ire, on les connaît bien désormals. Le

magistrat n'a jamais été un

ennemi de la presse. On le lui a

assez reproché en disant que, lors

e il cherche le micro avent le

cadavra ». Cette ouverture du

parquet vers l'extérieur a néces-

sité de communiquer. Il en fait

presque une religion, dont son livre est la meilleure illustration.

faire ? », s'interroge-t-il. « La

a Poursuivre, pour quoi

faire ? », s'interroge-t-il. « LB grande criminalité répétition des situations, l'impos-éd. Acropole, 95 F.

Curieusement, au fit de ces

d'identité...

Monde

as the fact of the first

A THE PARTY OF THE PARTY OF THE والمراجع المتعارض والمتعارض age of presigning the state of A TANK MANAGEMENT OF THE

House the second

Marie Marie Marie Marie

VOUS les après-midi au Verger, Catherine Clément mêne les débats. Silhouette insolite : cheveux tirés, tunique indienne, car elle arrive de New-Delhi. Elle est l'épouse de notre ambassadeur en Inde, après avoir été jour-naliste, en particulier au Matin, où elle a eu la responsabilité du service culturel, avant de diriger l'Association française d'action artistique. L'an dernier, elle avait donné ici même, une fête d'au

Avignon est son premier «re-contact» avec le monde du spectacle. Pendant cette année d'absence, elle est juste venue deux fois, sans avoir le temps de voir quoi que ce soit. «Les pavés des rues, dit-elle, sont toujours là, et les gens, et pourtant...» Pourtant Catherine Clément nous regarde avec une sorte de léger étonnement. A présent habituée au grouillement des villes indiennes, il lui semble que la France est quasiment désertique : «Un pays sans enfants, ici les ment désertique : «Un pays sans enfants, ici les ment désertique : «Un pays sans enfants, ici les gens sont vieux. On le sent très bien au théâtre, dans le choix des thèmes, des textes. J'ai l'impression que les auteurs, les metteurs en scène sont obsédés par le déclin de la vie. Oui, la scène rend très bien compte du vieillissement démographi-

» Ce qui m'a frappée, et lassée : cette propen-sion à montrer le théâtre dans le théâtre. Et j'avais presque oublié l'extrême élaboration des formes. En Inde, existent les styles archalques - épiques, le reste est la germination de ce qui pourrait exister. On se rend compte qu'en France le théâtre prend une grande place et ce n'est pas rien, alors ca nous paraît normal. Le fait même de pouvoir faire vivre chaque année le Festival d'Avignon est en soi un luxe fantastique.

» En arrivant là-bas, tout est tellement différent que pendant deux mois je n'ai rien regretté, sinon ma famille, mes amis, Ensuite, l'opéra m'a manqué, le théâtre et surtout la radio. Elle fait tellement partie de la vie, qu'on ne sait pas à quel

point on en a besoin. Je peux seulement prendre RFI, très mal, entre 1 heure et 2 heures du matin. Alors, je lis les journaux, comme je ne les ai jamais lus, de la première à la dernière ligne.

Les exemplaires du Monde arrivent par paquets d'une semaine en une fois. Il y a le décalage géographique et de temps. Je ils les faits divers. Quand on est loin, leur signification est différente. D'autant que là-bas tout est énorme. Ils sont huit cents millions de plus que nous, tout est multiplié, le nombre de dingues, de crimes, d'accidents... Quand j'ai lu l'histoire de la gare de Lyon, j'ai eu l'impression d'une catastrophe. Puis trois jours après, là-bas, c'est un train entier qui est tombé dans un fleuve, il y a eu cinq cents

» Je regarde la télévision, elle est très bonne. Elle est nationale, avec de la publicité, qui, comme partout, traduit fidèlement l'imaginaire de la petite bourgeoisie. La télévision vit sur sa propre production, sans séries américaines. Dieu sait si je les aime, mais je ne suis pas frustrée. Ils pas-sent de longues sagas, qui ne ressemblent ni à Dallas ni aux novelas brésiliennes. C'est par exemple l'histoire d'un instituteur dans un village, avec des péripéties très romanesques. Ils sont obligés de construire solidement des intrigues claires, parce que tout le monde ne parle pas la même langue. Le dimanche matin, on a vu le Ramayana, la légende des dieux, avec des masques et des trucages fantastiques. Si bien que dans les campa-gnes, le poste est devenu comme un temple, entouré de fleurs et d'encens. »

Pourquoi pas le Ramayana sur une chaîne française, en échange de Georges Lavaudant, qui va monter un spectacle avec des acteurs indiens, de Peter Brook et Jean-Claude Carrière, qui vont présenter le film sur le Mahabharata et organiser des 🖁 ateliers de travail ?

COLETTE GODARD.



« La vie mode d'emploi » et « W », de Georges Perec

Les machines paresseuses

Quand un travail radiophonique est présenté comme du théâtre, personne n'y trouve son compte. rerec vaiait pourtant mieux

qu'un happening paresseux et qu'une lecture un peu terne.

Où sont passés les amoureux de Nathalie Sarraute, les passionnés de Robert Pinget, qui, ces deux der-nières années, nous emmenèrent, curieux toujours, enthousiastes sou-vent, à la découverte de ces deux anteurs, de ces deux œuvres, après un minutieux travail d'adaptation, Pourquoi ceux qui leur ont succédé cette année pour un hommage qui s'annonçait bien à l'un des écrivains s'amonçait men a i in des extrans-les plus populaires, les plus lus, les plus demandés, n'ont-ils pas pris un pen plus au sérieux une tâche à laquelle ils se sont librement, volon-

A l'hôtei de Saint-Laurent, René Farabet et Michaël Lonsdaie nous

proposent deux parcours d'un pen moins de deux heures dans les dix-neuf pièces d'un bâtiment de trois étages pour une lecture-puzzle de la Vie mode d'emplot. Certes, il y avait de quoi se perdre parmi les mille cinq pages de ce roman, mais Georges Perec, sans penser que cet ouvrage serait un jour « mis en espace », avait donné une clé qui aurait pu inspirer les promoteurs de cette adaptation : le nom du personnage central, Bartle-

Ce joli mariage de Bartleby, le copiste de Melville, et Barnabooth, le voyageur imaginé par Valery Larbaud, évoque à la fois l'extrême dénuement et l'extraordinaire richesse d'une vie, et cadre ainsi la recherche de Perec. Ici, on a choisi le dénuement qui confine à l'indigence quand, confronté à l'infinie abondance d'objets, de traces, qui habi-tent le livre, Michaël Lonsdale choisit le mur nu, le sol parfois couvert d'un tapis misérable. On a choisi la facilité aussi quand, livre à la main, texte trop peu défriché, sept acteurs, d'ordinaire tous excellents, écor-

chent les mots, les déforment au

point qu'on se demande s'ils les ont bien compris (je pense à l'alun qui

A propos de son livre, Perec disait :

Marx: partir de rien pour arriver à pas grand-chose. C'est le schéma idéal, partir de rien pour n'arriver nulle part. » Mais il s'empressait d'ajouter qu'« entre-temps, une vie entière s'est écoulée, la vie conque comme une œuvre d'art ». A l'hôuel de Scient supert en chescherait en de Saint-Laurent, on chercherait en vain la trace d'une œuvre d'art. A peine pourra-t-on se convaincre que les ingénieurs du son de France-Culture, qui, sons les ordres d'une réalisatrice inquiète, interposaient ce soir-là leurs micros entre nous et les acteurs, auront pu saisir quelque matière à «faire de l'antenne».

A quelques mètres de là, dans la chapelle des Cordeliers, Jean-Claude Grumberg, entouré de Catherine Ferran et Maurice Bénichon, nous conviait à la lecture de l'œuvre la plus sombre, et peut-être la plus belle, de Georges Perec, Wou le sou-venir d'enfance. Deux cent vingt

pages d'un récit autobiographiqu doublé d'une fiction orwellienne pius l'humour – décrivant les kis implicables d'une société installée sur une lle, W, au large de la Terre de feu. Le puzzie d'une enfance morcedes camps de concentration

Est-ce l'exignité caniculaire de l'endroit, la fatigue de professionnels engagés à plein dans le Festival? Toujours est-il que seul Jean-Claude Grumberg, dont on sait l'art de lire une œuvre, d'habitude dans l'intimité de son bureau, ici en public, domine parfaitement son texte; les émotions, les angoisses, les secrets d'un juif privé, par la folie du monde, de sa première enfance, sont donnés à entendre, justement, simplement. Cela suffira-t-il à convaincre le public de franchir le petit bras de la Sorgue qui baigne les fondations de la chapelle ?

OLIVIER SCHMITT. ★ La Vie mode d'emploi, Hôtel de Saint-Laurent, à 19 heures et 22 heures, jusqu'au 25 juillet. ★ W ou le souvenir d'enfance, cha-pelle des Cordeliers, jusqu'au 25 juillet à 19 heures.

Films muets japonais

L'art du « benshi »

Le programme cinéma du festival confirme que les films muets ne l'ont jamais vraiment été. Seule une cinéphilie trop radicale a pu faire croire qu'existe une essence de l'art des images mouvantes excluant le son. Actuellement les musiciens qui participent à la redécouverte du patri-moine cinématographique refaçonnent notre vision.

Le plus étonnant du programme avignomais a été la première repréntation en Occident d'un choix de films muets japonais au cioître des-Célestins, commentés au micro, à l'ancienne manière des benshi (conteurs). Une dame s'assied en biais, de côté par rapport à l'écran. Sa voix se mêle à un arrangement musical d'époque, aux sonorités très européennes. Elle interprête les intertitres, carrément elle improvise, presque sans reprendre haleine, ici des propos d'enfants, là des grognements de vicillards, une donce voix

Dire que l'on comprend parfaite ment ce qui se passe serait exagéré. Mais, plus que le sens d'un récit, comptent le ton, le rythme, la symphonie de la voix japonaise infiniment malléable. Des images banales sont soudain dotées de magie.

Nous aurions aimé, tant qu'à tenter cette expérience, pouvoir goûter un film des débuts de Mizoguchi, pour voir si cette technique ajoutait encore à la qualité intrinsèque du futur grand cinéaste des années 30-50.

LOUIS MARCORELLES.

Le bon vent du Théâtre du Galion

Rien a priori ne prédisposait le New-Yorkais Howard Buten, écrivain, mime, clown et docteur en psychologie, à tourner son regard vers La Roche-sur-Yon, cinquante mille habitants, au sud de Nantes. Pour-tant, une photographie le montre souriant, un peu étonné, sur le quai de la gare, en 1982. Il était venu voir de près à quoi pouvait bien ressem-bler l'adaptation théâtrale de son roman Quand j'avais cinq ans je m'ai tué, et ces Français qui, pour la première fois, s'intéressaient à soa

Entre lui et le Théâtre du Galion. codirigé par Pierre-Yves Maby et le metteur en scène Alain Sabaud, est née ainsi une amitié. Et quand Howard Buten crée en France Buffo, l'histoire de ce petit clown, grand enfant silencieux, le Théâtre du Galion en assure la production et la diffusion. Y compris, cette année, dans le Off. Pas tant pour vendre Buffo, dont la tournée 1988-1989 est déià bouciée, que pour faire, une fois de plus, acte de présence, his-toire de prendre un - bol d'air » : La Roche-sur-Yon, vue de Paris, o nne véritable excursion. Paris. d'ailleurs, le Théâtre du Galion s'y rend régulièrement. On verra cette année au Théâtre du Ranelagh Sur la grand route et Une noce, de Tchekov, dans la mise en scène d'Alain Saband

An regard de beaucoup d'autres, le Théâtre du Galion est donc une compagnie nantie. Elle assume sur le terrain le rôle d'un véritable centre dramatique régional : une centaine de représentations par an dans la ville, en Vendée et bien au-delà. Fondé à Nantes en 1974, le Galion répond, en 1993, à l'invitation de la municipalité de La Roche-sur-Yon, avec laquelle le lie une double convention. Convention artistique, assortie d'une subvention annuelle de 300 000 F, qui vient s'ajouter aux 50 000 F du département et aux 140 000 F de la direction du théâtre.

La ville met également à la disposition du Galion son théâtre munici pal, une charmante salle à l'italienne de la fin du dix-neuvième siècle . Galion y dispose de bureaux, et a ouvert au public une bibliothèque théatrale. Il veille à composer une saison ouverte. En 1987-1988, Il invite tout aussi bien un Offenba on des Nuits du rire que les Eaux et Forêts, de Marguerite Duras, mis en soène par Claude Yersin.

Si le temps de l'utopie des créations collectives est révolu pour Alain Sabaud (la Sueur du soleil, le Petit Soldat de paille, spectacles connus des familiers du Off), il croit toujours dur comme fer à la décentralisation. Le Galion produit chaque année un spectacle léger, qui tourne dans les villages du départe

ODILE QUIROT. * Buffo, de et par Howard Buten, au

VILLAGE SUISSE

150 ANTIQUAIRES

78. AVENUE DE SUFFREN 54. AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET

750IS PARIS OUVERT DE 10 H A 19 H. LES JEUDL VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI. LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements: 45-55-91-82

Poste 4138 - 4324

« La Rue où l'éléphant est tombé »

Champagne et tambours

La dérision de la dérision peut être drôle, tout au moins insolite au second degré

du second degré. Ils sont cinq drôles de zigotos : quatre fromages blancs, de la Marne, et un café au lait, des îles. Ils portent une casquette à visière des Tours de France d'avant-guerre,

et des casaques de jockey : ca leur donne du nerf, ils se voient sprinter dans la dernière ligne droite, sur leur canasson ou sur leur bécane. Mais ils se sont fait aussi des tronches de petits Français, débilards, binoclards, des comiques de noces et Sous l'œll mi-figue mi-raisin de 'auteur-metteur en scène, en falzar

branché et santiags, gros havane entre les dents, qui ne quitte pas les ieux du crime, singeant en cela le Polonais Kantor, nos cinq uhlansoédalos se livrent laboris honteusement, à des gags foireux sur les télés qui tombent en panne, les avions qui battent de l'aile. Lorsque c'est vraiment trop naze et que leur moniteur-surveillant est

effondré sur sa chaise, ils essaient de le faire rire en se balançant des tartes à la crème en pleine poire ou en lui montrant qu'ils n'ont pas grand-chose dans leur slip, mais acteur est moins bon enfant que le public : ça ne le fait pas rire. Vrai-

> Du show frais du jour

Alors un grand rideau marron s'ouvre en deux, et nous voyons apparaître les costauds de la soirée, ceux du Zaire. Musiciens, chanteurs, danseurs. Visages de statue, yeux de diamant noir, torses de champion de culturisme, en pantalons-bretelles d'une élégance fabuleuse. Ils font un vacarme à briser les crânes, et même les coups de tonnerre des trains de marchandises Carpentras-Palavas (concombres du pays, tomates du pays), qui déboulent toutes les cinq minutes dans le théâtre sis dans un dépôt de la gare de Villeneuve, sont couverts par l'enthousiasme des tambours, ouf.

C'est vraiment du show frais du jour, parce que ces vieux gaga usés de cal' conç' et ces chants et tambours ancestraux de la brousse ressemblent ici, avant tout, comme deux gouttes de pepsi, aux variétés super-cradingues des télés pauvres du Middle West. Impossible d'aller plus loin, dans la dérision de la dérision. • C'est comme on passe d'une

chaîne à l'autre », claironnent les auteurs, dans le programme. But de l'entreprise : « S'adresser eu plus de monde possible, de la façon la plus directe et la plus large ». La Rue où et mis en soène par Jean-Michel Bruyère, cosmmes (formidables) de Florence Drachsler, musique (assourdissante) d'Etienne Jésel, chorégraphie (drôle et belle) de Joël Petrus, est main dans la main et flûte de champagne dans calebasse d'ean de coco, par des artistes noirs de Kinshasa et des acteurs blancs de Reims. C'est le point chaud de ce Festival d'Avignon. Il n'est pas « in » Festival, ni « off » Festival. Il s'annonce carrément « off off ». Du casse-baraque, ou, comme on dit sous les tropiques, du « pété-pied ». Pas de la tisane.

La salle est pleine d'intellectuels, toujours à l'affût d'un remontant.

MICHEL COURNOT.

Coup d'œil

L'Ecole des beaux-erts fait relâche, mais pas les jeunes artistes d'Avignon. Cette année, ils ont décidé d'être présents pendant le Festival. L'Atelier public de recherche et de création artistique a convié soixente artistes français à afficher dans la rue, hors les murs, des œuvres eles. Les panneaux font trois mêtres sur quatre. Le parpoursuit jusqu'à la route de Tarascon, sur le parking d'un

A deux pas de la place des Célestins, dans un quartier promis à la démolition, une autre association, Intime Convicti ouvert les portes d'un apparte-ment délabré au décorateur de Bruno Boëglin, Christian Fenouillat. L'homme qui, avec de la terre et trois poutres de bois, un peu de peinture écaillée sur un mur, fabrique des no man's land d'où suintent l'abandon, la solitude. Dans ce deux-pièces-cuisine misérable, Christien Fenouillat et la photographe Lorraine Pellegrini, elle aussi membre de la tribu de Boëglin, ont réalisé une installation dont ils développerent l'idée lors du prochain « Octobre des arts » lyonnais. Depuis un an, its réalisent ensemble un journal. Ils y mêlent, en écho avec l'actual photographies, écriture et des sins de Fenouillat. Avignon est leur première ville-étape, au Sud, trois autres auivront.

17 h 30 à 19 h 30. Rue Damette, Avignon, le étage. Jusqu'au 31 juil-let.

anehorium des contraites l'aqui

Paper, il e traditione pas les tas en l'asparence. Contraire ter a Psubamp on and futer

lean-Claude Rissel et Michel Actual 1 . Resident

La « Nouvelle Atlantide

dela Franciacio di Ma**rght**,

pousuvent leur exploration des constellations

tides contine**nts musicaux.**

Cet ete. i'Italie, avec une grande Giation de Rerto; les Etats-Unie. Brower, Trapagne, avec Cristobal Halifter, manifestaient de viges leand lande Risset et Michel Redolft, representant la France. igrenaient à feur compte les stupime proplettes faites au début de them one siècle par le chancelle Spansophe anglas Francis Becca way i work triannile.

industrial Marght, on ambround the distance in him han Depute in timbiconomium terrer, quines her.

The state of the s

angees our Blause Calame.

con jurille allitati (h. la. Athadida de and dina de première pierte anus de première pierte anus de première pierte de la rena, anter bles et hassanderes, mais de position Hiche, area, pour curiouse « Espaia » (phase Chour ecolomoperale de Hayrabeditat), insurprodifiance ribeale d'ann aus pierre simulte par l'ordine pières simulte par l'ordine

Und de pius grivant, en effet, ber de eletcheure de munique tearangue et intermatique, que de hater they so grand anchire in daneu d'et mantes expériences

Marmanies et mélodies incitatt dearte de tien et internalies Par per i. . - resembrate de mange ar some part of considers modelles. har Paratty trembforants, foile es sons armalas, les ens d'ente heat et ice chants d'altenna. Charles permettant de faure mate the let the let plus survey ou les. has bertigens, cohen utificiele. det a transfer frogs to unber for in te contemporare de la flande i healerth, ne près de cont. the death Purcell, semble aver blice toutes les justes de la rechefe

Autour des textes les plus man the of one age, dits par deta tellant. React et Redolft unt oan the une muchque que, arm cherches de n de Batten, se referant à den calenda in conblables Dans le patie de la time tiente ctiente betein par

base terrir de liegen et fi sense server of mesons of a sense imagination, lands de acua des jeux do proje seines sergits ot si ils, sin servicipate ou immobile metti. Pilipotementi admi ple. Une Helle Cleate MCOHES LONG

Ashentide for degrate Ma

Culture

ARTS

Rétrospective Léger à la Fondation Maeght

Couleur militante

(Suite de la première page.)

Et Léger, optimiste à tout crin, Et Léger, optimiste à tout crin, confiant, ouvert au monde nouveau, de plonger au cœur des avant-gardes du début du siècle. Increvable, vraic force de la nature, il est partout là où ça se passe, là où l'on débat, là où l'on cherche la langue du vingtième siècle. Et il dialogue, et il preud position, apportant ses réponses toujours très personnelles aux questions que se posent les amis questions que se posent les amis peintres, se frottant aussi aux poètes, aux musiciens, aux archi-lectes et aux cinéastes, pour mieux dégager la spécificité de son propre

Après avoir cherché du côté de finapressionnisme, des fauves, mais surtout de Seuret, un architecte comme lui, Léger est fortement marqué — comme bien d'autres par la rétrospective Cézanne de 1907 à Paris. Il devient lui aussi cubiste. Mais son tempérament le pousse plus que les autres à affir-mer les formes et les volumes en surface, à avoir du respect pour le sibusique et le concret

physique et le concret. Sa Couseuse et le Pont de 1909 en témoignent dans l'exposition de Saint-Paul-de-Vence, où, s'il man-que pour suivre les rebondisse-ments de l'œuvre quelques subleaux majeurs comme Nus dans la forêt de 1910 (dont le musée stroller-Müller n'allait tout de même pas se sécarer l'année dememo pas se séparer l'année de son cinquantenaire), Jean-Louis and, le directeur de la fondation, a à décrocher des prêts exception-els auprès de musées et de collec-ionneurs américains, allemands, suisses, scandinaves et, bien endu, français, qui compensent gement les absences.

Ainsi pour la période qui suit l'étrange vision des nus et des arbres réduits à des formes cylindriques tirées des leçons de Cézanne, mais aussi très probable-ment de l'exotisme vert du Dousnier Rousseau, le parcours offre un formidable ensemble de tableaux à base de famée - d'usines, de famears ou de locomotives, au choix - et de toits, d'aplats et de volumes, de droites et de courbes, de couleurs pures et dégradées, d'éléments descriptifs et de plans abstraits. Léger y cherche par la multiplication des contrastes l'équilibre dynamique de la composition. Contrairement à Braque et à Picasso, il ne fractionne pas les plans en transparence. Contrairement à Duchamp ou aux futu-

Les Nuits

P. Car. 183

...

de la Fondation Maeght,

des constellations

dirigées par Blaise Calame,

poursuivent leur exploration

et des continents musicaux.

Cet été, l'Italie, avec une grande

création de Berio; les Etats-Unis.

avec Charles Ives; Cuba, avec Leo

Brouwer: l'Espagne, avec Cristobal Halffter, manifestaient de vigou-

reuses personnalités, tandis que

Jean-Claude Risset et Michel

Redolfi, représentant la France,

reprenaient à leur compte les stupé-

fiantes prophéties faites au début du

dix-septième siècle par le chancelier et philosophe anglais Francis Bacon

Quoi de plus grisant, en effet,

pour des chercheurs de musique

électronique et informatique, que de

trouver chez ce grand ancêtre la des-

cription d'un - continent utopique,

lieu d'étonnantes expériences

« Harmonies et mélodies incon-

nues, quarts de ton et intervalles

plus petits, instruments de musique aux sons purs et coulants modifiés,

pour paraître tremblotants, imitant

les sons articulés, les cris d'ani-

maux et les chants d'oiseaux,

machines permettant de faire enten-dre les sons les plus faibles ou les

plus lointains, échos artificiels,

effets d'illusion pour tromper les sens. » Ce contemporain de la

Grande Elisabeth, né près de cent ans avant Purcell, semble avoir

balisé toutes les pistes de la recher-

Autour des textes les plus mar-

quants de cet ouvrage, dits par deux récitants, Risset et Redolfi ont com-

posé une musique qui, sans chercher à illustrer servilement les inventions

de Bacon, se référait à des catégo-

ries semblables. Dans le patio de la

Fondation Macght, on embarquait face à la mer, au loin. Depuis un moment, nous étions bercés par

l'impressionnant ressac, diffusé par

che moderne!

dans sa Nouvelle Atlantide.

ristes, il ne cherche pas à traduire le mouvement réel, pas plus qu'il ne cherche celui de la lumière, ne cherche celui de la lumière, comme Delaunay. Dans ces deux cu trois amices qui précèdent la guerre, et qui aboutissent aux peintures quasi abstraites des Contrastes de formes, de déduction en déduction, Léger met en place les grands principes de base de toute son œuvre à venir, y compris la définition de son « réaliame pictural » indépendant de toute qualité imitative, mais résultant de « l'ordonnation simultante des trois grandes qualités plastiques : rorannation simultanée des trois grandes qualités plastiques : les lignes, les formes, les cou-leurs ». Il n'en démordra pas, et même les réaffirmers plus tard en parlant de « nouveau réalisme », en temps utile, au moment des grandes querelles partisanes.

La période mécanicienne »

Formidable Léger qui, bien que gazé, trouve en 1916 le moyen de revenir de la guerre avec une image forte en tête: celle de la culasse d'un 75 éclatée au soleil dont la beanté l'enchanne, et qui serait à l'origine de sa période « mécaulcienne ». Et de se lancer dans les coupes de moteur, les enchevêtrements de pistons et de bielles, non sans avoir fait du enchevêtrements de pistons et de bielles, non sans avoir fait du mécanicien ouvrier une sorte de dieu égyptien, le buste en voie de robotisation, la tête moustachue de profil, un bras croisé cigarette en main, comme Loti dans le portrait peint par Rousseau, encore lui.

Il emprunte aussi à Delaunay ses disques pour les ramener sur terre, en faire des Eléments mécaniques, avant d'aller voir du côté du néo-plasticisme, dont il recon-naîtra les vertus libératrices de la couleur pure mais qu'il jugera fina-lement décoratif et meilleur com-pagnon de l'architecture que de la peinture de chevalet. Et lui de réintroduire la figure humaine en des « paysages animés ». Et de peindre des remorqueurs splendides de couleurs subtiles, et des femmes allongées qui ont des allures de

Tout intéresse Léger dans les années 20, période d'intense pro-duction. Et l'image de l'homme. Et les plans de conleurs en construction orthogonale. Et les objets « puristes » de Jeanneret, futur Le Corbusier. Et le cinéma, où il se singularise en inventant le premier film sans sujet > - Bal-

les haut-parleurs. La tempête à son

comble, violente et majestueuse,

nous déposa sur le continent

Une curieuse

liturgie

Alors, sons la conduite d'un guide

amène, nous nous promenames dans

ces jardins sonores de la Nouvelle

Atlandide. A vrai dire, pendant la première partie, nous entendimes surtout un échantillonnage de

séquences et de sons, souvent agréa-

même simulée par l'ordinateur...

d'oiseaux... A la fin ne subsistaient

que quelques bruits mélancoliques,

solitaires, reveurs : « La Grande Atlantide fut détruite par une vaste

Mais la musique s'était égalée au

beau texte de Bacon et avait nourri

saient surgir, çà et là, une silhonette marchante ou immobile de Giaco-

metti, l'élancement admirable d'un

pin. Une étoile filante vint même

adresser aux compositeurs le salut

JACQUES LONCHAMPT.

amical de Francis Bacon.

inondation. »

Jean-Claude Risset et Michel Redolfi à la Fondation Maeght

La « Nouvelle Atlantide »

lets mécaniques. Et, peut-être, même Matisse, tant on se demande parfois s'il n'a pas entrepris de reformer «l'esprit bourgeois» en mettant de l'ordre dans les coussins des canapés en ou plantant telle femme en bleu dans un intérieur high tec. fort en couleurs

femme en bleu dans un intérieur
high tec », fort en couleurs comme tonjours dans ces années-là.
Si Dada n'a pas vraiment tenté ce boulimique, dont l'esprit est beaucoup trop constructif, le surréalisme l'a tonché qui l'aidera à convoquer les objets dans l'espace, librement, une fois qu'il les aura désolidarisés de la table et décrochés des plans verticaux où il les avait d'abord bien rangés comme dans des vitrines. Au passage de plus en plus orageux des ogns des vitrines. An passage de plus en plus orageux des années 30, il lance donc, entre quelques triangles bien acérés, rubans, tronsceaux de clés, parapluies, boîtes de sardines et Joconde. Histoire de montrer que la figure humaine n'a pas plus d'importance que des clés ou des vélos, puisque tous sont des objets plastiques?

> La crise, la passe difficile

La crise, la passe difficile. Léger est revenu en 1929 au dessin minutieux et précis, «documentaire», de ciseaux, de vieux gants, ou de silex dont il a étudié les formes corrodées. L'inquiétude l'a pris, mais dans cet examen il a découvert l'expheseux libre qui lui entre l'expheseux libre qui lui ment l'expheseux libre qui lui entre l'expheseux libre qui lui entre l'expheseux l'expheseux libre qui lui entre l'expheseux l'expheseux l'expheseux libre qui lui entre l'expheseux l'expheseux l'expheseux libre qui lui expression de l'expheseux libre qui lui expression de l'expheseux l'expheseux libre qui lui expression de l'explicit l'expheseux l'explicit l'ex mais dans cet examen il a décou-vert l'arabesque libre, qui lui per-mettra de donner une nouvelle monumentalité à ses figures iconi-ques, et de sortir de l'esthétique fonctionnaliste... Adam et Eve sur fond de nuages découpés comme des sculptures d'Arp annoncent des orages mais aussi un nouveau temps, celui du retour aux grands sujets.

La ville, la vie américaine, où Léger vit pendant la Seconde Guerre mondiale, auront encouragé ses recherches d'une nouvelle peinture, par « l'application implacable des contrastes les plus absolus », cela à l'échelle monumentale. Ce seront les Plongeurs, les acrobates et les musiciens, les Belles Cyclistes, les Constructeurs on la Partie de campagne. Et ce sera finalement la couleur en roue libre, détachée du dessin, plus forte, plus pure, stimulante, exemplaire. Une joie.

GENEVIÈVE BREERETTE. * Fernand Léger, rétrospective, Fondation Maeght, jasqu'au 31 octo-bre. Catalogue.

La mort de Nico

La chanteuse de rock Nico. de son vrai nom Christa Paffgen, est morte d'une hémorragie cérébrale

le 18 juillet dernier à Ibiza, en Espagne. Elle était âgée de quarante-huit ans.

Andy Warhol avait fait de Nico l'égérie de sa fameuse «Factory». Elle fut l'une des muses du rock des années 60.

Née le 16 octobre 1939 à Colo-

Nee le 16 octobre 1939 à Colo-gne, d'abord mannequin sur le Vieux Continent, Nico commence sa carrière de chanteuse à Londres en 1965, au moment où l'industrie du disque pousse à outrance la commer-cialisation de la nouvelle museure. bles et harmonieux, mais d'une composition láche, avec, pour finir, une curieuse « liturgie » (chantée par le Chœur contemporain de Roland pop. C'est le temps des faiseurs mais aussi des figures baroques ou ambi-guês. Après avoir enregistré à Lon-dres, sous la direction de Jimmy Hayrabedian), transposition vocale assez réussie d'une musique elledres, sous la direction de Jimmy Page, deux chansons peu commes, Nico débarque à New-York et devient vite l'une des figures les plus flamboyantes de l'underground. Le visage an teint de plâtre encadré de longs cheveux noirs, Nico apparaît dans Chelsea Girls, le film d'Andy Warhol, s'associe au Velvet Underground (les chansons : Femme fatale et l'il Be Your Mirror), réalise un premier album solo où elle Mais, dans la seconde partie, un peu plus courte (quarante et une minutes), les compositeurs semblè-rent avoir trouvé leur souffle. Les idées musicales étaient superbes et denses, les développements prirent de l'ampleur : fantastique descente ininterrompue jusqu'au centre de la Terre (illustrant « ces expériences lise na premier album solo où elle chame des compositions de Jackson Browne, de Lou Reed et de John Cale. Deux autres albums (The qui peuvent tromper les sens.), voyage interstellaire sur un vaisseau de haut bord, au milieu de multiples effets d'optique, de lumière et de sons, vent de désert, colonnes de feu, Marbie Index et Desert Shore; conçus avec John Cale contribuent à agglomérat de poussières scinti-lantes, de sons de cloche, de cris mythifier l'image tragico-romantique du personnage, « pri-sonnier de la drogue, qui aime à flirrer avec la folle ».

Nico participe encore an film de Philippe Garrel la Cicatrice intérieure, se produit régulièrement en France dans les années 70, successi-vement avec John Cale, Lon Reed, Eno, Kevin Ayers, et même avec le groupe Tangerine Dream à la cathé-draie de Reims, eu 1974.

notre imagination, tandis qu'autour de nous des jeux de projecteurs fai-Il y a un an, flanquée d'un percus-sionniste et d'un clavier, Nico don-nait un concert au Rex Club. Elle avait repris alors My Funny Valen-tine et The End, la chanson-confession de Jim Morrison, autre personnage légendaire du rock'n'roll avec qui elle avait un moment vécu. Il y a un an, flanquée d'un percus-

CLAUDE FLÉQUTER.

Communication

Bataille entre M. Bass et le patron de presse Robert Maxwell

L'OPA sur la maison d'édition américaine Macmillan

Après Havas, dont il aurait acquis 5 % du capital en Bourse, avant de tenter de s'intégrer aux actionnaires de la Société générale de Belgique qui détient pour sa part 5 % du capital du groupe publicitaire français, le magnat de la preuse britannique, M. Robert Maxwell, tourne les yeux vers les Etats-Unis. Sa cible n'est antre que l'éditeur américain Macmillan. Une cible attirante dans la mesure où est déliteur de livres sociaires et de lettres d'information, qui possède en outre les écoles de langues Berlitz et Katherine Gibbs, a enregistré l'an dernier un béaféice de 570 millions de francs pour un chiffre d'affaires évalué à 6 milliards de francs.

liards de francs. Par le biais d'une offre publique d'achat (OPA), le patron du groupe Maxwell Communication a proposé, jeudi 21 juillet, de racheter le groupe Macmillan sur la base de 80 dollars l'action, en estimant la maison d'édition américaine à 2,2 milliards de dollars (soit environ 13,5 milliards de francs).

M. Maxwell est déià présent sur le (son environ 13,5 militares de francs).

M. Mexwell est déjà présent sur le continent nord-américain avec une douzaine d'unités d'impression installées dans les États du Connecticut, du Delaware, du Minnesota, du Texas, de Virginie, etc., et avec deux maisons

d'édition, Pergamon Journals Inc. (New-York) et Webb Publishing Company (Saint-Paul). Il n'a cepen-dant pas digéré l'échec de son OPA, l'été dernier, sur la maison d'édition Harcourt Brace Jovanovich (HBJ).
Pour résister à l'atraque du bouillant
patron britannique, HBJ avait utilisé la
tactique du poison pill (capsule
empoisonnée) qui consiste à verser des
dividendes élevés aux actionnsires afin
de les accesses à résistes à l'acad de de les amener à résister à l'appel des airènes et, surtout, à séparer les bran-

L'OPA lancée par M. Maxwell sur Macmilian est compliquée par le fait qu'existe un autre candidat à l'achat de la maison d'édition américaine, le milisonnaire texan Robert Bass. Ce dernier avait déjà gagné une bataille contre M. Maxwell en rachetant, en 1987, un éditeur de l'Illinois, Bell and Howell. Cette fois, M. Bass a proposé 75 dollars pour l'action de Macanillan. Le patron britannique a donc surenchéri. La Bourse s'artend à une lurte féroce pour le controlle de l'autrente L'action e lionnaire texan Robert Bass. Ce dernier le coutrôle de l'entreprise. L'action a grimpé de 4.25 dollars, des vendredi 22 juillet, au New-York Stock Exchange, et atteint aujourd'hui 82 dollars. Cela ne semble pas décou-

rager M. Maxwell, désireux de déve lopper son implantation sux Etats-Ums. - Je suis heureux, a-t-il noté, que Macmillan considère mon offre en même temps que celle de Robert Bass. « Cependant, a-t-il immédiatoment ajouté, une de mes conditions est que le mouvement de restructuration actuel soit stoppé. -

Pour prévenir l'offensive de M. Robert Bass, le patron de Macmil-lan, M. Edward Evans, avait, en effet, mis au point un plan de bataille inspiré de celui de HBJ : séparation de la société en deux entités (édition et information), augmentation du divi-dende versé aux actionnaires et participation accrue des managers au capi-tal, dont ils détiendraient le tiers. Cette contre attaque a pourtant été bloquée par la cour de l'Etat du Delaware qui la jugeait trop favorable aux managers. Lundi 18 juillet, M. Bass faisait ses premières propositions et, en milieu de semaine, M. Robert Maxwell lui semboliai le pas. La bataille entre les deux rivaux risque d'occuper la soène boursière américaine pendant une boune partie de l'été.

YVES-MARE LABÉ.

Le conflit de l'imprimerie Jean Didier

La CGT appelle à une manifestation pour lundi

de-France. Le syndicat a aussi fait part

Le ton est monté à nouvezu d'un ment et le ministère des affaires cran entre le Livre CGT et M. Jean sociales et de l'emploi ont réagi sur un Didier, après la réponse de ce dernier au communiqué de M. Jean-Pierre Soisson. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi a invité le patron dossier aussi explosif. « Dans tous aure conflit, on aurait nomme depuis longtemps une commission ou un médiateur », note M. Roger Lancry, secrétaire général du Livre CGT Rede l'imprimerie de Massy-Palaiseau (Essonne), en lock-out depuis plus de cinq semaines, « à remettre son entre-prise en activité sans préalable » (le Monde du 23 juillet). Pour de sou étonnement devant le prêt de plus de 1 milliard de francs octroyé M. Didier, interviewé par la 5, « il est hors de question de reprendre sans préalable ». L'imprimeur s'oppose toujours à la réintégration des vingt-quatre salariés dont il a demandé le licencie ment, parmi lesquels figurent dix-neuf délégués du Livre CGT. L'inspection du travail de l'Essonne devrait rendre

son rapport, après enquête contradiotoire, dans le courant de la semaine prochaine (*le Monde* du 22 juillet). Du côté du Livre CGT, on s'étonne de la lenteur avec inquelle le gouverne-

récemment à M. Didier par un consor-tium de banques, ce qui devrait hu per-mettre de construire une nouvelle imprimerie emièrement robotisée, en 1991, à Mary sur-Marne. Ce projet devrait remplacer cer-tsines unités d'impression que possède M. Jean Didier, et notamment le site de Massy-Palaiseau. La lutte sans

merci à laquelle se livrent M. Didier et le syndicat du Livre CGT s'explique-rait par le fait que l'emreprise de Massy-Palaiseau est condamnée par le tracé du TGV.

M. Didier, ancien ouvrier du Livre devenu patron de cinq imprimeries qui fabriquent de nombreux périodiques (VSD, l'Evénement du jeudi, des cahiers du Figaro Madame et du Figuro TV, du Point, de l'Express, le Panorama du médecin, etc.), estime qu'il est engagé « dans une épreuve de force avec le Livre CGT». Lundi 25 juillet, cette épreuve prendra une tout autre dimension. Le Livre a appelé ses adhérents à «escorter» les trois cent vingt salariés de l'imprimerie de Massy. «Il est vraisemblable que, lundi, il y aura deux mille à trois mille personnes pour nous empêcher d'entrer», a indiqué M. Didier. Le Livre CGT, quant à lui, met en cause « les nervis dont M. Jean Didler s'entoure » dans ses entreprises.

Y.-M. L.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT **DES ACTIONS** HOLOPHANE

PAR THORN EMI Plc

par action

Attention cette offre est valable iusqu'au 5 Août 1988 Consultez sans attendre votre banque ou intermédiaire financier

■ Une offre unique:

La proposition de THORN EMI est la seule recevable. • Le prix d'achat par action HOLOPHANE présentée à Poffre (hors coupon 1987) est de 1725 F, soit deux fois plus élevé que le dernier cours coté avant l'OPA et supérieur de 41 %

 Aucune réduction des ordres ne sera opérée: THORN EMI achètera toutes les actions présentées à son offre et lui permettant d'obtenir au moins 50,01% du capital

■ Une alliance constructive:

• L'opération permet de consti-tuer un ensemble qui prendra place parmi les tout premiers groupes de l'industrie de l'éclairage mondial.

 Cest pour HOLOPHANE une opportunité de développer ses gammes et ses implantations et de devenir avec l'appui de THORN EMI le pilier du developpement de la branche éclairage du groupe en Europe continentale

· L'offre de THORN EMI a été jugée très satisfaisante à l'una-nimité du conseil d'administration d'HOLOPHANE.

Un partenaire dynamique:

Le groupe THORN EMI a réalisé en 1987:

· Un chiffre d'affaires consolidé de 33,6 milliards de francs (£ 3,2 milliards).

 Un bénéfice consolidé de 1,05 milliard de francs, avant impôts et éléments exceptionnels (£ 99,6 millions).

L'opération est présentée par LAZARD FRÈRES & Cie

Les notes d'information, ayant obtenu les visas COB n° 88-153 du 16 mai 1988 (Thorn Emi) et n° 88-161 du 24 mai 1988 (Holophane), ainsi que leurs modifications, sont tenues à la disposition du public chez les intermédiaires financiers ou pervent être obtenues chez LAZARD FRÈRES & Cie, 121, bd Haussmann 75008 Paris, et au siège d'HOLOPHANE, 156, bd Haussmann 75008 Paris.

THORN EMI

Clément

lampagne et tambi

La Rue ou les destates testate

and the Phase of the State Con-والمراجع والمراجع والمراجع والمنتقب of the part of Arrigida - Const go tipe seem det e to to to Property of the Park of the Pa

metalinam in the contract primate that the second graphic and accelerate to the contract of Marie Branch R. P. C. C. Belling and the con-

initiate in decision by the con-THE PERSON OF STREET

apage was now to be the terminal gradian site AND THE STATE OF THE STATE OF

STATE OF THE STATE OF ------There was a second August 15 Section . Section 1

(h. st. ×

---the state of the same a French a that we see the seems Em m

parker Bur 17

90 4-1 4 31 .. - .-- . . ince a . .

Apple 10 to the last of the la

3.-

Spectacles

théâtre

Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

77-11-12). Mesiques électroacoustique 18 h 30, œuvres de Pousseur, Ber (sam.). Dans le cadre de Musique am

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE

NOTRE-DAME DE PARIS. Robert Helmschrott, 17 h 45 dim. Orgue. Entrée

PABC FLORAL DU BOIS DE VIN-CENNES. Gratuit, aam. à 13 h 45, Gol-den Strings USA (violonistes).

SQUARE VIOLET. Pavillon chromatique, 15 k, sam., dim. Animation trustcale

30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gembetta, 20 (46-45-10-06)

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.); Forum Orient Express, I= (42-33-42-26); Pathé Marigaan-Concorde, & (43-59-92-92); Sopt Par-nassions, 14 (43-20-32-20).

nassiens, 14 (43-20-32-20).

BIRD (A. y.c.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67): Max Linder Panorams, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escuriai, 13* (47-07-28-04); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); y.f.: Gaumont Opére, 2* (47-42-60-33); Miramar, 14* (43-20-89-52).

Quatnor Manfred, 21 h, sam., 17 h, dim. Œuvres de Besthoven, Haydn, Schubert. Dans le cadre du Festival musique en De.

(42-23-55-28). Orchestre Sainte-Cécile de Pise, 21 h, sam., dim. (dernière). Dir. R. Pierazzini. Œuvres de Vivaldi, Bach,

cinquante. Studio 5, cinqu Entrée libre.

Les autres salles

- ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappour d'azur : 20 b.
- ARLEQUIN

 (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). La Peur des coups, la paix chez soi : 20 h 30.

 BERRY (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. Trop, c'est trop : 20 h 30.

 BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si ismais le te nince : 18 h et 21 h jamals je te pince: 18 h et 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revicus dormir à ΓΕΙγιδε: 21 h, dim. 15 h 30.
- COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Fulies : 19 h 30 et 21 h 30.
- COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). ice: 20 h 30, dian, 17 h.
- DAUNOU (42-61-69-14). Monsicar Masare: 21 h. dim. 15 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait on on nous dit de faire : 23 h.
- FONTAINE (48-74-74-40). Concours de ces: 18 h et 21 h. errossiances: 18 het 21 n.

 HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon:
 20 h 30. Simone Weil 1909-1943:
 21 h 30.
- LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on faisuit le soir juste une minute ? : 18 h 30 et 21 b.
- LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre sob. Le Petit Frince : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 15. Théilitre rouge. Le Carrefour des trois brouillards : 18 h 30. Coutes éroti-ques arabes du XIVe siècle : 20 h. La Roude : 21 h 30.
- MATHURINS (42-65-90-00). Les Mystères du confessionnal : 18 h et 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six:
- 18 h 30 et 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Me cousine de Varsovie : 17 h 30 et 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Socret: 18 h et 21 h 15.
- MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Le Journai d'un curé de campemuseum national difference Naturelle (45-35-75-23). Buffor obté jardin : 16 h et 18 h, mer., ven., dim., hm. 16 h, jen. 14 h et 15 h.
- NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 18 h 30 et 21 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de
- stvie : 17 h 30 et 20 h 45. PALAES ROYAL (42-97-59-81). Avanti : POCHE-MONTPARNASSE
- 92-97), Salle I. Pour l'amour de Marie Salat : 21 h. POTINIÈRE (42-61-44-16), Frio-Frac : 20 h 30 dim 15 h
- ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Dien qu'il est Tardien : 18 h 30 et 20 h 30. de couple : 20 h 45, dim. 15 h.

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDO

Robin des Bois (1922), d'Allan Dwan, 15 h; Sing as we go (1934, v.o.), de Basil Dean et Roland Brown, 19 h; les Glands du chêne (1941, v.o.), d'Hiroshi Shimiza, is Tour d'introspection (1941, v.o.), d'Hiroshi Shimiza, 21 h.

DIMANCHE

Nancak l'Esquinata (1922), de Robert Flaherty, 15 h ; la Chevauchée fantastique (1939, v.a.), de John Ford, 17 h ; le Chant du Damube (1933, v.o.), d'Alfred Hitch-cock, 19 h ; Notes d'une chanteuse ambu-lante (1941, v.a.), d'Hiroshi Shimizu, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI Paris-Province aller-retour: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Rénssir à Paris: les Gens de lettres (1960)

campagae : Actualités Gammont, Publicités R.F.P. (1981-1985), Goupi Mains Rouges (1943) de Jacques Becker, 20 h 30.

DIMANCHE

Paris: A nous deux Paris! (1959) de Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort

rierre kast, les Demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Demy, 14 h 30; Pari-sien et Aoûtien: Actualités Gaumont,

(1947) de Jacques Deny, 14 h 30; Parisien et Aoûtien : Actualités Gaumont, Saint-Tropez, devoir de vacances (1952) de Paul Paviot, Dupont la Joie (1974) d'Yes Boisset, 16 h 30; Provinciale : Scale à Paris (1965) de Robert Guez, les Amants (1958) de Louis Malle, 18 h 30; Paris mythique : l'Ecole des mannequins (1968) de Jean Bacqué, Coup de foudre (1982) de Diane Kurys, 20 h 30.

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.) :

Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS

(*) (IL, v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL):

Panthéon, 5 (43-54-15-04); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Gaumont Les

Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet

Opera, & (43-25-983); 12 Pagode, 7: Odéon, & (43-25-983); 12 Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-

Les exclusivités

La cinémathèque

cinéma

36-10-96).

Samedi 23 – Dimanche 24 juillet

- THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), Saile L'L'Ecume des jours : 21 h. URSS (Sov., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). THEATRE DE VERDURE DU JARDIN
- SHARESPEARE (42-40-05-32). L'Ue des escieves : 15 h, dim. 15 h. Chmy Palace, 5^a (43-54-07-76); 14 Juliet Parnasse, 6^a (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8^a (45-62-20-40); Lea Nation, 12^a (43-43-04-67). CES ESCRIVES: 13 II., unit. 15 III.
 TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loupgarou : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompus : 22 h. 22.08.40 TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acts : 20 h 30.
 - LES FEUX DE LA NUIT (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8- (45-63-
- VARIETES (42-33-09-92). Le Saut du lit : 20 h 30, dim. 15 h. 10-16).

 FLIC OU ZOMRHE (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

 FRANTIC (A., v.o.): George V, 3 (45-62-41-46); Bienventte Montpurnesse, 13-445-45 (20)
- 62-41-40); Decur-(45-44-25-02). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-via Champoliton, 5: (43-26-84-65). pia Champollion, 5' (43-26-84-65).

 LE GRAND RLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, \$\frac{9}{4}\$ (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, \$\frac{9}{4}\$ (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Kinopenorama, 15" (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les Nation, 12" (43-34-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE Igal Schamir, 16 h 30, dim. Violos. Entrée libre. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS.
- Roslyn Duniop, David Howie, 16 h 30, dim. Clar., piano. Œuvres de Bernstein, Brahms. Poulene, Trelore. Entrée libre. ÉGLISE DES BILLETTES (42-72-28-71-38. DES BILLETTES (42-72-38-79). Chœurs de la cathédrale d'Oxford, 21 h. sam., 17 h. dim. Œuvres de Tavernier, Parcell, Bruckner, Byrd. Freddy Eichelberger, 10 h. dim. Orgue. Œuvres de Bach. Entrée libre. Horreaux, Tréhard. 46-01). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, & (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).
 - HAIRSPRAY (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Sept Parmassiems, 14-(43-20-32-20).
 - (43-20-32-20).

 L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
 L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient
 Express, 1= (42-33-42-26): Cinoches, 6*
 (46-33-10-82); Publicis ChampsElysées, 8* (47-20-76-23); Bienvenue
 Montparassee, 15* (45-44-25-02). PULLET EN SEPTEMBRE (Fr.); Pathé Marigosa-Concorde, 3 (43-59-92-82); Trois Parmasiena, 14 (43-20-
 - 30-19). LA LÉGENDE DU LAGON (Nouve Zélande, v.f.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Seint-Lambert, 15 (45-
- Dans le cadre du Festival musique en île.

 ÉGLISE SAINT-MÉDARD. Medissa Colgin, Kyodo Kotepanos, 16 h, dim. Fitne, pisno. Œuvres de Bach, Prokofiev Barton. Entrée libre. Zecharia Plavin, 21 h, sam. Récital de pismo. Œuvres de Liszz, Beethoven, Scrisbine, Kan. Entrée libre.

 MUSÉE DE CLUNY, (47-24-26-34). Camerata de Paris, 17 h, sam., dim. N. Maison (soprano), E. Polonaska (harpe), I. Quellier et J.-L. Finna (danse). Chor. G. Canova, D.-C. Coolona, réalisation mus. E. Polonaska. Musique et danse du Moyen Aga, Remaissance, baroque. Salle des thermes. Dans le cadre du Festival de l'art vivant. LIAISON FATALE (*) (A., V.O.): George V. & (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.a.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIAC COP (*) (A., v.f.) : Paramos Opéra, 9 (47-42-56-31).
 - MATADOR (*) (Esp., v.c.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40). MÈRE TERESA (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

 LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dantos, 6: (42-25-10-30).
 - tos, 6* (42-25-10-30).

 MILAGRO (A., v.o.): Gaumont Les
 Halles, 1* (40-26-12-12): Publicis SaintGermain, 6* (42-22-72-30); La Pagode,
 7* (47-05-12-15): Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); La Bastille,
 11* (43-54-07-76); v.f.: Gaumont
 Opéra, 2* (47-42-60-33): Miramer, 14*
 (43-20-89-32).

 MR LUCEY (A. v.o.): Action Fooler for
- SAINTE-CHAPELLE, (46-61-55-41).
 Ars Antique de Paris, 19 h 15, sam.,
 21 h 15, sam., Joseph Sage (contre-ténor), Michel Sanvoisin (fl., cromorne, MR LUCKY (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
 - NUTT DE FOLIE (A. v.o.): Forum Horizon, 1" (45-63-5-57); UGC Normandie, 2" (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Trois Parmassions, 14" (43-20-30-19).

 EXEMPLY 10" (43-20-32-20).

 L'EXECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"
 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXPECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Accatone (ex., v.f.): Accatone (ex.
 - L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30). PANICS (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); v.f.: Pathé Françain, 9 (47-70-33-88).
 - POLICE ACADEMY 5 (A. v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Pathé Fran-çais, 9* (47-70-33-88); Pathé Montpar-nasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13* (45-22-46-01).
 - POWAQQATSI (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). LES PREDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
 - 70-10-41].

 PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beanbourg, 3(42-71-52-36); Utopia Champollion, 5(43-26-84-65); Trois Parassiens, 14(43-20-30-19). LES PYRAMIDES ELEUES (Fr.-Mex.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).
 - LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN

L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

(47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendômo Opéra, 2* (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bestille, 11* (43-59-19-08); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). 10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Stadio de la Harpe, 5' (46-34-25-52).

LA SORCIÈRE (IL-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.: UGC Mompanasse, 6' (45-74-94-94). THE BITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hautefeulle, 6 (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

4 (42-78-47-86).

15 (45-75-79-79).

Les grandes reprises

WALL STREET (A., v.o.): Elyaées Lin-coin, 8 (43-59-36-14).

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

(All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).

AIR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Club,

- CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-59-92-82). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); L'Entre-pôt, 14 (45-43-41-63). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).
- LE DERVIER EMPEREUR (Brit.-L., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67).
- DOUBLE DÉTENTE (A. v.o.) : Gau-DUISLE DETENTE (A., v.o.): Gainmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rox, 2" (42-36-83-93); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Les Nation, 12" (43-43-04-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).
- ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Chib Ganmont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97).
- EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, # (42-
- EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); George V, 8** (45-62-41-46); Maxevilles, 9** (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14** (43-20-12-06).

V. 8- (45-62-41-46).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George

- EST-IL FACILE D'ÊTRE JEUNE... EN LES AMOURS D'UNE BLONDE (10hè-
- que, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Forum LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) :
 - Herizon, 1st (45-08-57-57); Ret., 2: (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC Opera, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillet, 17: (47-48-06-06); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).
 - 10-96).
 L'AS DE PROUE (Tch., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).
 ATLANTEC CITY (Fr.-Can., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (42-65-800); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).
 - AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).
 - AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30).

 BARBEROUSSE (Jap., v.o.); 14 Juliet
 Parnassa, 6 (43-26-58-00). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Ganche, 9 (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).
 - LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.a.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). CITIZEN KANE (A., v.a.): Renelegh, 16 (42-88-64-44).
 - LA COMTESSE AUX PIEOS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30), CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
 - LES DAMNÉS (*) (It.A., v.o.): Acca-tone (ex Studio Cujes), 3* (46-33-86-86). DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Le Triemphe, 8 (45-62-45-76).
 - DESPAIR (All., v.o.): Accatone (ex Stadio Cujas), 5 (46-33-86-86). DEUX SUPER-FLICS (lt., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
 - wood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

 DIRTY DANCING (A., v.o.): George V,
 9* (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos,
 14* (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18*
 (45-22-46-01).

 LES DUX COMMANDEMENTS (A.,
 v.f.): Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gaumost Alésia, 14* (43-27-84-50).
 - DOCTEUR FOLAMOUR (Brit. v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

 DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): Le
 - DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). 86-86).

 EMBRASSE-MOL, IDIOT (A., v.o.):
 Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34).

 L'EMPIRE DES SENS (*°) (Fr.-Jap., v.o.): Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

 LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5º (43-54-42-34); Elysées Limooln, 8º (43-59-36-14); Sept Permental Let (43-20-33-20).
 - ns, 14 (43-20-32-20).
 - L'HOPITAL (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-36).

 8 MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
 - JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LA LOI DE MURPHY (*) (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). MACADAM COW-80Y (*) (A., v.o.):
 Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Racine Odéon, 6= (43-26-19-68); UGC Retende, 6= (45-74-94-94).
 - MILLION DOLLAR LEGS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
 - Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

 OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Arc-an-Cicl, 1: (42-97-53-74); UGC Normandie, 3: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fanvette Bis, 13: (43-31-60-74); Gammont Parmasse, 14: (43-27-30-40); Gammont Alésia, 14: (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Gammont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).
 - ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.) : Brady, ONDE DE LIGUE () (10 (47-70-08-86).

 OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

 LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Brady, 10 (47-70-08-86).
 - PAISA (It., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65).

 PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Chris-tine, 6-(43-29-11-30).

 PETER PAN (A., v.f.): Cinoches, 6-(46-33-10-82).
 - LA PEUR (It., v.o.) : Ciné Besubourg, 3-
- pot, 14 (45-43-41-63).

 UN ENFANT DE CALABRE (it.-Fr., v.o.): Lecernaire, & (45-44-57-34).

 UN MOSS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40). (%-71-3-30).

 PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Saim-Michel, 5* (43-26-79-17); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-7). UNE NUIT À L'ASSEMBLÉE NATIO-QUAND LA VILLE DORT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). NALE (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).
 UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Latina,
- RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); vf.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-LA VIE EST BELLE (Bel-zarois): Uto-pia Champollion, 5º (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9º (47-70-63-40).
- ROME VILLE OUVERTE (It., v.o.): Cluny Palace, 5: (43-54-07-76). dio 43, 9 (47-70-63-40).

 LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-87-53-74); Pathé Hantsfeuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beangrenelle, 15º (45-75-79-79). SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).
 - SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18); Ely-sées Lincoln, & (43-59-36-14); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). SILVERADO (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8-
 - LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). SOUDAIN LÉTÉ DERNIER (A., v.a.); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Baizac, 8 (45-61-10-60). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit.,
 - v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A., v.a.): Ranclagh, 16 (42-88-64-44). STROMBOLI (lt., v.o.) : Chury Palace, 5 (43-54-07-76). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

- LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).
- TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.):

ni-André-des-Arts II, 64 (43-26-

VIOLENCE ET PASSION (lt., v.o.): Accasone (ex Studio Cujas), 3º (46-33-86-86). VOYAGE EN ITALIE (12., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-54-07-76).

Les séances spéciales

- AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 0 h 10. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-lt., v.o.): La Bastille, 11° (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20, 0 h.
- BEYROUTH, THE LAST HOME MOVIE (A.): Stadio 43, 9- (47-70-63-40) 14 b. BERD (A., v.f.) : Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50) 14 h 10, 18 h, 21 h 10.
- E BUNKER DE LA DERNIÈRE RAFALE (Fr., v.o.) : Escurial, 13º (47-CABARET (A., v.o.) : Rielto Bauanes, 19-(40-36-87-61) 21 h 50.
- L'ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR MORGAN (Brit., v.o.) : Risito Bananas, 19- (40-36-87-61) 18 h. ENVOL (A., v.f.) : La Géode, 19- (46-42-13-13) 10 b, 18 b.
- LES FOURMIS TESSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13); La Géode, 19 (46-42-13-13) 19 h, 21 h. HANTISE (A., v.o.): Righto Benames, 19-(40-36-87-61) 19 h 55. HIGHLANDER (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 b 30.
- MAMAN A CENT ANS (Esp., v.a.): Ciné Beanbourg, 3^a (42-71-52-36) 11 h 30.
- MANON DES SOURCES (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 16 h. MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 18 h 30.

BLUE-JEAN COP. Film américain

de James Glickenhaus, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC

Danne, 6 (42-23-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Maillot, 17 (47-48-

Film français de Valerian Borowe-zyk: Foram Orient Express, 1= (42-

ET SI ON LE GARDAIT ? Film sméricain de John G. Avildsen, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-

Forum Are-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Convention, 15* (45-24-94).

(45-22-47-94).

MOSTER DYNAMOTE Film Many

MISTER DYNAMITE. Film Hong Kong de Jackie Chan, v.f.: Rex, 2^e (42-36-83-93); UGC Ermitage, 9^e (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9^e (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12^e (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13^e (43-36-23-44); Mis-tral, 14^e (45-39-52-43); Pathé

13 (43-36-23-44).

? (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 22 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 19 h 20. YEELEN (malien, v.o.) : Le Berry Zèbre, 11* (43-57-51-55) 16 h, 18 h, 22 h 15.

LES FILMS NOUVEAUX

Mostparnesso, 14 (43-20-12-06): Conventions Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 22 b.

L'OEUF MAGROUE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit. v.o.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71) 16 h 05.

PINE FLAMINGOS (**) (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 0 h. PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 0 h 20.

0 h 20. LE POÈME (**) (Fr.): Utopia Champoj-ion, 5: (43-26-84-65) 21 h 30. LA POISON (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h.

POLYESTER (A., v.o.): Cist Besshoorg, 3- (42-71-52-36) 0 h 15. PURPLE RAIN (A., v.o.): Escariel, 13-(47-07-28-04) 0 h 30.

QUADROPHENIA (**) (Brit., v.s.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 12 h.

SALO, OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (**) (It., v.o.): Claf Bens-bourg, 3* (42-71-52-36) 0 h 10. STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 12 h.

STRANGER THAN PARADESE (A.-All., v.o.): Utopia Champoliton, 9 (43-26-84-65) 22 h 10.

SUR LES QUAES (A., v.o.) : Ciné Box-bourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 35.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.s.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 0 h 20.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lamburt, 15 (45-32-91-68) 17 h.

37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 14 h.

URGENCES (Fr.): Studio des Unsaines, 5 (43-26-19-09) 18 h.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Deafert, 14 (43-21-41-01) 19 h 40.

VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.) : Studio 43,

Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION

9 (47-70-63-40) 16 h.

- 92-82); UGC Mailot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bia, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-43-43); Consention Saint-PLAISIRS PERVERS. (**) Film talien de Lucio Fulci, v.a.; George V, 8 (45-62-41-46); v.f.; Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). But, 13' (43-31-90-14); Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01); Le Gambetra, 20' (46-36-10-96). RETOUR DE FLAMME (*). Film CÉRÉMONIE D'AMOUR. (**)
 - méricain de Gibert Cates, v.o.:
 Pathé Marignan-Concorde, 8 (4359-92-82); v.f.: Pathé Français, 9
 (47-70-33-88); Fauvette, 19 (4331-56-86); Mistral, 14 (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14
 (43-30-1306). (43-20-12-06): Convention Saim-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96).
- 33-42-26); UGC Mostparmane, 6-(45-74-94-94); George V. 8- (45-62-41-46); Saim-Lazare-Pasquier, 9- (43-87-35-43); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12- (43-43-21-44) UN ÉTÉ A PARIS. Film (rançais de Roné Gilson: Epén de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-LES ENFANTS DE L'IMPASSE.
 Film américain d'Alas J. Pakula,
 v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-7152-36); UGC Odéon, 6 (42-2510-30); UGC Rotonde, 6 (43-7494-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugronelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).
 - 37-57-47); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

 VENDREDI 13, CHAPITRE 7, UN NOUVEAU DÉFL (*) Film américain de John Carl Buechier, v.a.: UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Ret. 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-30-159); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-94).

 VICES ET CAPRICES. (**) Film
 - Images, 18° (45-22-47-94).

 VICES ET CAPRICES. (**) Film italien de Tinto Brass. vo.: Forum Orient Express. 1* (42-33-42-26); George V. 8* (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9* (47-70-38-8); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelint, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnase, 14* (43-20-12-06); Images, 18* (45-22-47-94).

 LE VIEUX GARCON. Film intien de
 - LE VIEUX GARÇON. Film italien de Franco Castellano et Pipolo, v.a.: Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-

PARIS EN VISITES

LUNDI 25 JUILLET

- L'hôtel Biron, Musée Rodin . 10 h 30, métro Varenne (V. de Lan-
- glade).

 « L'Institut Pasteur », 14 h 30,
 25, rue du Docteur-Roux (Isabelle
 Hauller).

 « Montmartre : cité d'artistes, ruelles
 et jardins », 14 h 30, métro Abbesses
 (Pierre-Yves Jaslet).

 « Hôtels et jardins da Marais, place
 des Vosges », 14 h 30, sortie métro
 Saint-Paul (Résurrection du passé).

 « L'univers de la place Dauphine.
- « L'univers de la place Dauphine », 14 h 30, métro Pont-Neuf (Dominique Fleuriot).
- « Hôtels, cours et passages de Saint-André-dez-Arts », 14 h 30, fontaine Saint-Michel (Les Fläneries).
- Versailles : église Notre-Dame >, 14 h 15, devant le porche, rue de la Paroisse (Tourisme culturel).
- Louis (Monuments historiques). « Hôtels et jardins du Marais sud,
- que Fleuriot).
- Hôtels du Marais, village Saint-Paul, place des Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flanerics).

- Le quartier Breteuil-Suffren avec visite de l'UNESCO ». 14 h 45, métro Saint-François-Xavier (V. de Langlade),
- « L'Opéra », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel). · Les Invalides ·, 15 heures, espla-
- « La maison des Compagnons du devoir du tour de France », 15 heures, devant l'église Saint-Gervais (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).
- Grand Louvre », 16 h 30, metro Tuileries (C.A. Messer).

MARDI 26 JUILLET

- Orsay -, 13 h 30, à l'accueil, à l'intérieur (Approche de l'art).
- « Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, façade de la cathédrale Saint-
- place des Vosges », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). Vieux quartier Saint-Sulpice ». 14 h 30, métro Saint-Sulpice (Domini-

- nade, devant les grilles (Arcus).
- « La Pyramide et l'aménagement du

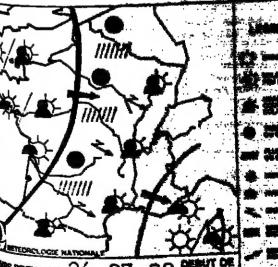
« La Cour des miracles », 14 h 30, métro Sentier (C.A. Messer). · Promenade avenue Foch, Musée

- d'Ennery », 14 h 30, entrée du musée, 59, avenue Foch (Approche de l'art). Quartier Alma-Chaillot », 14 h 45, métro Champs-Elysées-Clemenceau (V. de Langlade). « Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré », 15 heures, parvis de la Madeleine (Mario-Christine Lasnier).
- Le fonctionnement de l'Hôtel des ventes , 15 heures, sortie métro Richelieu-Drouot, sous la grosse horloge (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Autour de Saint-Nicolasdu-Chardonnet ». 15 heures, devant l'église (Paris et son histoire).



minim, minere et er farreiten biene. alle antrecht in bereit ein Meinampératures mus du ce emplesses al là degres en energe al main l am 20 er 22 degres pres im in





DES PREVULE 24 07 88 MATERIES REPÉRATURES moderne - M Valours extrêmes relevées estre Valours extrêmes relevess dans
1 6 hourse TU et le 23 7-1866 à 8 hourse YE FRANCE

MINIST. KONTEANTE . 12 25 D. ETRANGER PULL **建創別** IL CARE WORLD ... DELLA LENGT .. BTANKS. B

٥ C D

Siel

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

TRINGS IT TO PARE

e**nding ou** the database of the

-

PROBLEM CO. BELL TO CO.

To Maidle of the Party of the P

The first of the second of the

Prime 19 T S

Palestanti S Brights & Art . . .

Maderiales 1789, march

Santa attack and a second

المحتمة الأوا ويعو

4 東京 - 1 別がない - 4

Last. Comment

有2000 2000 年 4

par di Caratterio

Albania Bracina A

Marie Marie Carlo Carlo

98-4-1887 (2.74

4

Marie Committee W. C. C. C. C.

SHOW AN ARREST PORT OF

المراضعت المراس المراس

14 · - ويشوب ما

45 - - -

agian was firefine

a dia mate

and the second

MARKET NO. . . .

66 Walt 441

Mile with Miles to the control of th



La dépression située au large us l'étable 18 de la large us l'étable 18 de

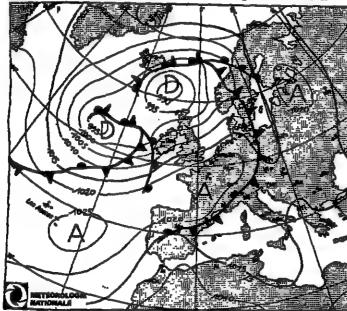
De l'osset de l'Aquitaine sus Charestes, à la Touraine, à la Bretagne et à la Normandie, mages et éclaireies alternament. Des avantes tomberout en Breta-

En cours de journée : la zone plu-vieuse restera très active et balaiera les régions de la moitié est. On la retrou-te dessais sois du sourteur méditerravera demain soir du pourtour méditerra néen et de la Corse su Massif central aux Alpes, à la Bourgogne, à la Franche-Couté, à l'Alsace et à la Lorrame. Des orages pariois violents, avec de fortes rafales de vent, éclateront sur toutes ces régions. Mistral et tramentane se lèveront en soirée.

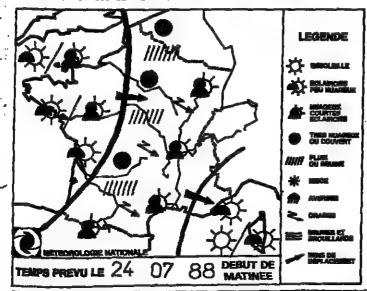
Après le pessage de ces pluies, les éclaircies reviendront des Pyrénées cen-trales à l'Anvergne, à la Champagne-Ardenne et du Pays besque aux Charentes et au Centre.

En revanche, sur les régions du Nord-Ouest, c'est-à-dire sur les pays de Loire, la Bretagne, la Normandie, l'Ile-de-France, la Picardie et le Nord-Pas-de-Calzis, les averses seront assez fré-quentes et parfois accompagnées d'orage. Le vent d'ouest deviendra modéré sur les côtes.

La journée sera chande. Il fera de 20 à 22 degrés près de la Manche. Mais sur le reste du pays, le thermomètre variera de 25 à 36 degrés du nord an sud.



PRÉVISIONS POUR LE 25 JUILLET A 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maxima -

			es relevée:		_	h	. 100	-	22-7	-19	88	
b 22-7-1988 à 6	heures	TU	et le 23-7	-1988 8	0	10.40	S IU			_		
FRANCE	=		100ES		26	17	N		EB	27		Ľ
ALACCIO 28		D	TOUROUSE		32	20	Ď		(CEC)		17	N
MARRIZ 28		N	HATHON	TRE	32	25	D	MADRID		36	19	1
PORDEAUX 31	27	D	_		~~	-		MARRAK	BCE	36	20	1
TOURGES 28	16	Ď		TRAN			-	MEXICO.	ee-141311	23	12	1
MEST	17	Ē	ALGER		29	20	D	MILAN	********	33	23	- 1
CAEN	20	Ď	AMSTERDA		11	17	P		I		17	1
Classificang 20	19	č	ATHENES		12	26	D		*******		19	ĕ
CLEMENTALIZE 31	18	Ď	MANGECE		12	25	Ç.	NARCH		23	17	i
30 MCN	17	Ď.	PARCETON		29	18	D	NEW-YOR		30	23	ì
RECEIPME 33	19	2	BELGRADE		37	18	D	020		22	10	ì
DIF 24	18	C	BERLIN		7	19	N	PALMA-DI		30	17	i
B40688 26	10	Ğ	MINETE		И.	19	C	SEKTH		36	22	7
YON 32	21	Ď	LE CAIRE		14	26	D		NEBO.		16	ì
CARSELLE MAR. 31	20	D	COPENHAG		9	17	D	PONE		32	22	i
UNCY 27	16	D	DAKAR		9	25	D	SENGAPOR		34	21	i
UNTES 21	19	C	TRLIGHT		4	28	C	STOCKHO			_	ì
3	22	D	DERM		Ø	26	N			30	10	
NATISMORUS 27	19	D	GENEVE	-	2	17	D	SYDNEY .		15	7	(
AD	20	D	TO CAL		-	28	H	TOKYO		25	20	1
EIFIGIAN 12	21	D.	RIMBUL			20	D	TINE			21	N
2005 29	19	P	HISLE			12	D	VARSOVIE			18	9
7-ETBRE 12	19	D	四次列便	2	3	20	C	TENSE		31	23	P
TRASMOTHS 31		D	LONDRES .	2	1	16	P (VIEWE		32	20	D
AR	C	7	D	N	7	0	\Box	P	T	T	*	
avene brame	ciel	. !	ciel décasé	cial	_ [OTES	_	-	tempă		ncie	

ent établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecoles d'agronomie

Admissions à l'Institut national agronomique Paris-Grignon; écoles nationales supérieures agronomiques de Montpellier, Rennes et Toulouse; Ecole nationale agronomique et industries agricoles de Nancy; Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires de Massy-Doual.

O OPTION GENERALE (par ordre de mérite)

Jean-Michel Male (1), Guillaume Balavoine (2), Isabelle Demachy (3), Ame-Valérie Pez (4), Véronique Bei-Anne-Valérie Pez (4), Véronique Beiderlinden (5), Thomas David (6),
Caroline Mellor (7), Anne Frot-Coutaz
(8), Claire Genel (9), Florence Mourlevat (10), Christophe Colas (11), Olivier Salignat (12), Henri Verdier (13),
Nathalie Colbach (14), Marie-Pierre
Doin (15), Sophie Nadand (16), François Burette (17), Stéphane Buhesa
(18), Nicolas Ronet (19).

Christine Grosjean (20), Patrick Christine Grosjean (20), Patrick Cazin-Bourgaignon (21), Laureut Barbut (22), Isabelle Saivi (23), Sabine Gendre (24), Eticune Sirot (25), Chire Devana (26), Christophe Tourneux (27), Xavier Luscan (28), Denis Cotteanx (29), Cline Ansart (30), Jean-Michel Garrot (31), Olivier Veyne (32), Bruno de Cormis (33), Thien-Tien Bui (34), Eric Houel (35), Colette Bouloumie (36), Olivier Brigaud (37), Alain Elle (38), Myriam Ferran (39).

Josa-François Hayes (40), Florence
Phocas (41), Anne Loison (42), Roger
Besançon (43), Jeanne Dreyfus (44),
Ingrid Brugioni (45), Hervé Chapelle
(46), Jean-Lote Giranton (47), Barbara Bonetti (48), Jean-Roch Mennier
(49), Armelle Plassard (50), Yves
Modigliani (51), Jean-Maro Girard
(52), François Jackow (53), Isabelle
Réal (54), Agnès Legionnet (55), Frédéric Page (56), Nicolas Casade (57),
Fabrios Cotton (58), Raphaelle Duorot
(59).

Patrick Peyron (60), Alice Guyon (61), Patricia Barthe (62), Mathide Allègre (63), Paul Antreassian (64), François Guibert (65), Hugues Thomas (66), Xavier Devries (67), Americal (66), Xavier Dorchies (67), Annabelle Guichard (68), Claire Damesin (69), Valérie Domergue (70), Anna-Claire Roudaut (71), Anne Croissandeau (72), Vincent Godier (73), Hervé Sarazin (74), Christine Chevillon (75), Philippe Wach (76), Philippe Peylin (77), Catherine Cherrier (78), Anne Migeon (79)

Sandrine Caduc (80), Pierre Baudoux (81), Isabelle Dewas (82), Dominique Deghaye (83), Stéphane Lumarie (84), Béatrice Rodrigues (85), Laurent Cochard (86), Emmanuelle Bucher (87), Hervé Caroff (88), Adel Arfaoui (89), Christine Desfeux (90), Adeline Narjoux (91), Eric Aurenche (92), Nathalie Fortin (93), Emmanuelle Sagot (94), Marie-Hélène Verlhac (95), Isabelle Loubinoux (96), Stéphanie Orts (97), Marie-Caroline Pournier (98), Philippe Oger (99).

Philippe Puchen (100), Domitille Vallée (101), Marguerite Lemoine (102), Charlotte Darras (103), Jérôme Thiriet (104), Christine Ton-Nu (105), François Harambet (106), Rémi Pierlot (107), Karine Penin (108), Christine (107), Karine Penin (108), Christine Laconde (109), Florence Guim (110), Sophie-Alice Penet (111), Fabrice Hen-nebique (112), Sylvie Fournet (113), Béatrica Bourgerie (114), Laurence Garros (115), Franck Forget (116), Sylvain Brisse (117), Denis Troufleau (118), Philippe Frayssinet (119).

Isabelle Nuti (120), Jean-James Isebelle Nuti (120). Jean-James
Catella (121), Anne Fontaine (122),
Michel Barrot (123), Mare Lefort
(124), Thomas Germain (125), Caroline Rety (126), Joëlle Ronfort (127),
Herré Kerautret (128), Gilles Prigent
(129), Nicolas Demetri (130), Thierry
Le Vezonet (131), Guillaume Fabre
(132), Jaliette Bureau (133), Eric
Gaume (134), Muriel Calea (135),
Christophe Pate (136), Camille Piketty
(137), Christian de Reydet de Vulpiilière (138), Florence Deram (139).

Valérie Cussière (140), Christine
Lasseran (141), Sigrid Digannet (142),
Alain Kerneis (143), Patrick Dutruge
(144), Bernard Areste-Hourquet (145),
Muriel Niclais (146), Nicolas Roy
(147), Racha Orner (148), Laurence
Rousse (149), Pascal-Nott Vittadello
(150), Olivier David (151), Lounes
Chikhi (152), Stéphane Villarubias
(153), Claude Rispe (154), Hervé
Brule (155), Mathilde Greion (156),
Anna Burtisson (157), Dominique Mesasoudi (158), Rrie Porcheron (159).

Ahmed Rebai (160), Stéphane de Tourdonnet (161), Olivier Lebouche

(162), Pierre Preaud (163), Christine Le Bas (164), Laurent Caesemaecker (165), Stéphanie Goybet (166), Céline Dufour (167), Stéphane Prioux (168), Anne Bontin (169), Nicolas Bouvet (170), Catherine Pascal-Valette (171), Anne Schneider (172), Fabrice Martin (173), Cécile Cres (174), Katherine Hinterberg (175), Laurence Regnault (176), Laurent Daveau (177), Alain Bellon (178), Stéphane Boury (179).

Jean-Pierre Roussel (180), Sylvain Vedel (181), Valérie Maringue (182), Olivier Lenel (183), Eve-Laure Boutonnet (184), Charles Leclert (185), Jérôme Adda (186), Sophie Mattalia (187), Caroline Hoche (188), Véronique Thill (189), Elisabeth Le Bihan (190), Fabienne Benest (191), Christelle Billon (192), Patrice Bandevin (193), Murielle Bourak-Partouche (194), Xavier Tellier (195), Béatrice Morio (196), Marie Pouzalgue (197), Frédérique Lefaudeux (198), Isabelle Cotte (199).

Cotte (199).

Sylvis Garreau (200), Patricia Laforge (201), Erwan Derrien (202), Laforge (201), Erwan Derrien (202), Jean-Marc Librremont (203), Réatrice Glatron (204), Christine Eschasseriaux (205), Charles Princen (206), François Gontard (207), Isabelle Corvol (208), Magalie Jannoyer (209), Isabelle Trillaud (210), Juliette Enaux (211), Emmanuelle Caramelle (212), Catherine Tanghe (213), Arnold Lescarmostier (214), Laurent Sassus (215), Patrick Blondel (216), Raphael Spira (217), Christina Barroso (218), Hélène Martet (219). Mariet (219).

Nicolas Daubresse (220), Olivier Combe (221), Frédéric Chedin (222), Gérard Dutrage (223), Pascal Eges (224), Christophe Faret (225), Isabells Flipo (226), Françoise Robin (227), Régis Fournier (228), Emmanuel Sele (229), Emmanuel Hodon (230), Claire Lavigne (231), Prédéric Varlet (232), Bénédicte Didier (233), Yvan Savy (234), François Garnotel (235), Xavier Gardies (236), Catherine Lecoq (237), Thierry Panports (238), Pierre Frances (239).

Laurence Réal (240), Thierry Dudo-Autrence Real (240), Thierry Dudo-gnon (241), Alice Pourteau (242), Rémi Cook (243), Laurent Roy (244), Barbara Schoepp (245), François Auberger (246), Isabelle Magnier (247), Patrick Delmarre (248), Sté-phane Ferreira (249), Ladovic Bionde (250), David Caffler (251), Laurence Aubry (252), Françoise Balascau Aubry (252), Françoise Balussoau (253), valárie Leon (254), Alexis Guéris (255), Florence Kadri (256), Alex Bouard (257), Ghisigin Brogget (258), Mario-Catherine Moussoau (259).

Kavier Veneroau (260), Boris Saba-dach (261), Emmanuelle Bizec (262), Guillaume Morvan (263), Sylvain Letellier (264), Noël Genin (265), Letellier (264), Noël Genin (265), Christine Baldaccomi (266), Laurent Lovy (267), Christophe Pelletan (268), Murielle Bouchez (269), Jean-Grég Deroo (270), Pascal Durot (271), Catherine Ravetier (272), Jean Rajohnson (273), Jean-Philippe Bernard (274), Pierre-Yves Restif (275), Brights Sence (276), Sophie Becu (277), Laurent Lavigne (278), Sandrine Meirland (279).

Jean-François Nogretta (280), Laurence Volfinger (281), Pascal Irz (282), Philippe Trommetter (283), Anne-Christelle Lefranc (284), Imbelle Soulat (285), Vincent Dermois (286), Anne Groubel (287), Olivier Duval (288), Juliette Fitremann (289), Fran-coise Simon (290), Bénédicte Gignoux (291), François Bayle (292), Denis Desambrois (293), Geoffroy Colson (294), Brano Deiord (295), Hélène Dessard (296), Anne Viallefont (297), Patrick Bortrand (298), Didior De Ragi

François Gavini (300), Emmanuelle Laganier (301), Thierry Turlan (302), Jean-Michel Andrain (303), Claude Jean-Michel Andrain (303), Claude Souiller (304), Vincent Gall (305), Olivier Jonaus (306), Christophe Doyon (307), Hélène Petit (308), Samer Chewaf (309), Valérie Dransart (310), Régis Thiery (311), Agnès Floual (312), Eric Forin (313), Virgi-nie Poutrel (314), Jacques Masset (315), Catherine Hirsinger (316), Denis Pichard (317), Luc Blotin (318), Cécile Javelle (319).

Anis Fourati (320), Kamel Beliazi Dronin (2), Michel Lopez (3). (321), Nicolas Fiszman (322), Jean-Baptiste Bienzbe (323), Agnès Halla-kou (324), Olivier Manac'h (325), Sandrine Costa (326), Isabelle Daniel (327), Florence Garez (328), Valétie Danielou (329), Stéphanie Caron (330), Laurent Lozano (331), Anne Jameiou (329), Stephanic Caron (330), Laurent Lozano (331), Anne Carlez (332), Isabel Marey-Semper (333), Jacques Malgras (334), Isabelle Sodini (335), Valério Ducros (336), David Auger (337), Philippe Michaille (338), Pierre Bassetti (339).

Anne Rousseau (340), Emmantel Andrieux (341), Fabienne Tourniac (342), Thierry Giteau (343), Laurence Marques (344), Pierre-Emmanuel Petit (345), Edith Laloy (346), Emmanuel Chivot (347), Frédéric Botte (348), Franck Sénéchal (349), Vincent Dupuy (350), Thierry Droin (351), Francis Meunier (352), Emmanuel Dubreuil (353), Agnès Colin (354), Jean-Christophe Gabriel (355), Philippe Ziliani (356), Catherine Noirtin (357), Derothée Pageaud (358), Damien Kalanquia (359),

Etienne Lepage (360), Caroline Lesieux (361), Anne Eliès (362), Francois Ouisse (363), Paul-Marie Fonte-

neau (364), Hélène Durand (365), Anne-Claire Peyredien du Charlat (366), Florence Marandon (367), Yann Petrucci (368), Fabrice Richard (369), Nathalic Rioux (370), Sandrine Brutin (371), Sylvie Jabet (372), Bénédiete Hongron (373), Patrick Hognon (374), Guy Molard (375), Sylvie Gai-nard (376), Cécile Lachaud (377), Alain Guibert (378), Arnaud Bourgeois

Xavier Cousin (380), Sandra Denery (381), Anne-Sophie Acx (382), Karine Lignel (383), Fabienne Font (384), Pascale Berendes (385), Véronique Simon (386), Fabienne Nogues (387), Valérie Orlandini (388), Olivier Labelle (389), Fabien Brissonneau (390), Patrick Eisenbeis (391), Gaëlle Da Silva (392), Jean-Charles Gau (393), Vere Maille (394), Kurine Phi. (393), Yves Mallo (394), Karine Philippe (395), Hugues Morana (396), Laurence Busin (397), Agnès Badin (398), Hugues Banzet (399).

Marie Houzel (400), Clèves de Marie Houzel (400), Clèves de Marion Gaja (401), Pascal Lecroart (402), Valérie Foucher (403), Anno-Luce Paly (404), Christophe Mazerat (405), Benoît Consigny (406), Laure Helard (407), Franck Bocher (408), François Badie (409), Pascal Vigue (410), Pierre-Yves Garino (411), Catherine Leblanc (412), Xavier Fodère (413), Nathalic Baiso (414), Patrick Daniel (415), Patrick Sainsardos (416), Hervé Lepol (417), Pierra Clequin (418), Benoît Dauber (419).

Gerarid Cadet de Fontenay (420), Jean-Francis Beautieu (421), Philippe Chollet (422), Sophie Valette (423), Véronique Ferry (424), Franck Lescure (425), Catherine de Beukelaer (426), Claire Naudin (427), Isabelle Plarid (428), Recoud Adam (429), Marielle (428), Renaud Adam (429), Marielle Bostesu (430), Solveig Mesnard (431), Helène Lion (432), Franck Montagnen (433), Christian Champel (434), Pascale Sajus (435), Guy Mercier (436), Marion Faure (437), Christophe Riedel (438), Yves Glonguez (439).

Carole Derue (440), Sandrine Carole Derue (440), Sandrine Chron (441), Florence Labrone (442), Eric Lombardi (443), Dominique Hazouard (444), Christopha Lespine (445), Remaud Divies (446), Anne Daumas (447), Emmanuel Bonnet (448), Jean-Marc Willer (449), Anne Le Gall (450), Nicolas Duzer (451), Patrick Leger (452), Olivier Le Berre (453), Bruno Meurant (454), Gilles Lambert (455), Beneft Gerard (456), Philippe Couraud (457), Stéphane Boulakia (458), Hélène Jacqer (459). lakia (458), Hélène Jacger (459).

Christel Marie (460), Xavier Hedevin (461), Emmanuelle Boulet (462), Marc Meson (463), Mireille Biglietti (464), Sylviane Ring (465), Nathalie Ferrand (466), Hélène Louvet (467), Luc Boucher (468), Lise Chatelet (469), Pierre Lutz (470), Véronique Alary (471), Guillaume Savornin (472), Chantal Urvoy (473), Corimo Bernhard (474), Alain Carpentier (475), Philippo Masqueller (476), Oil-vier Le Pape (477), Valérie Brunand (478), François Cauchois (479).

Carole Gousilhardon (480), David Rocamora (481), Régis Benehetrit (482), Agnès Deleroix (483), Marie-Odlie Demolon (484), Stéphanic Delille (485), Daniel Verdeil (486), Jean-Michel Sotton (487), Nathalis Le Berre (488), Jérôme Lamartine (489), Jenn-Philippe Normand (490), Jenn-Philippe Normand (490), Florence Bost (491), Philippe Bolo (492), Olivier Antraygues (493), Insbelle Ranguis (494), Pierre Foucault (495), Laure Bruiant (496), Jean-François Robin (497), Olivier Bresillar (498), Pierre Fumanel (499).

Sandrine Bernard (500), Bertrand Douzamy (501), Valérie Grossias (502). Diégo Imbart (503), David Jouve (504), Thierry Hyp (505),

OPTION AGRONOMIE

Luc Chopard (1), Vincent Descriaux (2). François Billy (3), Rémy Dela-garde (4), Richard Emeyriat (5), Stanislas Rault (6), Stéphane Debon (7).

• OPTION BIO-CHIMIE-BIOLOGIE

Patricia Dillmann (1). Joan-François

TITULAIRES DU DRUG

Pascale Vignaud (1), Frédérika de Gassowski (2), Damien Fassier (3), Nathalie Letzelter (4), Soline Gourlet (5), Emmanuel Robert (6), Sandra Lauret (7), Roger Tissier (8), Nicolas Vernier (9), Olivier Darand (10 ex aequo), Aude Rottembourg (10 ex aequo), Marie-Charlotte Anstett (12), Karine Rover (13), Agnis Karinthi (14 Karine Royer (13), Agnès Karinthi (14 ex acquo), Laure Breton (14 ex acquo), Emmanuel Soyeux (16), Xavier Danet (17), Amélie Jubert (18), Pierre Justin (19), Fabien Girerd (20 ex acquo), Fatima Faraj (20 ex aequo).

· RAITER

Anne-Valérie Pez (1), Florence Mourievat (2), Thomas David (3), Sabine Gendre (4), Eric Hone! (5), Bruno de Cormis (6), Marie-Pierre Doin (7), Luc Chopard (8), Stéphane Bulsau (9), Anne Frot-Coutaz (10), Thico-Tice Bui (11), Anne Loison (12), Jean-Michel Garrot (13), Chine Ansart (14), Christophe Colas (15), Patrick Cazin-Bourguignon (16).

STUATION LE 23 JUIL

grounde de la compte del la compte de la compte d SITUATION LE 23 JUILLET 1988 A O HEURE TU

Figure 1 and 1 and

Les températures matinales varierent de 14 à 18 degrés en général, mais il fera entre 20 et 22 degrés près de la Méditarranée.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 4793

HORIZONTALEMENT I. Qui ont des qualités d'espèces. On y entend parfois des cris. — II. Femme de... chambre. La routine. Devint vraiment bête. — III. Refuse de se charger. Pas clairsemé. Se fait bien voir. Partie de belote. -

gne à la guitare et aux castagneties. Nom de sœur. ~ V. Son fils fut vraiment avenglé per elle. Fit disparaître. - VI. Devient done très moite. Qualifie un quartier où gumes. - VII. Pour désigner

l'on trouve des lél'ensemble des hommes. Symbole. Pas maintenus. - VIII. Lues comme par un débutant. Bon, évite d'avoir re-

cours à la force. - IX. Peut soute nir la culotte. No représente qu'un petit effort. Se

moins qu'une borne. - X. Sortie d'enfants. Est évidemment prise à la source. - XI. Auxquels on a donc accordé des faveurs. Un massif cristallin. - XII. Une masse blanche. Jamais autrefois. Une sorte de mostier d'argile. — XIII. Un étranger. On ne les tronve belles que lorsqu'elles sont un peu grosses. -XIV. Colle au poil, parfois. Fils de sultan. Crier. - XV. Point de côté. Gingival, est la marque d'une intoxication. Utile pour le boucher.

1. N'est pas dure de la feuille. L'esprit populaire. - 2. Disciple de saint Vincent de Paul. Chanteuses de charme. — 3. Très chargées. Indique qu'on sera bientôt à la fête. — 4. Sorti d'une enceinte. Point de départ. La mauvaise peut mener loin. - 5. A un très beau port. Un peu d'air. On peut en avoir avec de l'oscille. – 6. Un territoire en Aus-tralie. A l'origine de l'Oubangui. Se trouve à l'état pur chez le charbonnier. - 7. Peut être passée au bleu. Qui ont donc besoin de repos. -8. Pronom. Participe. Des cailloux dans le désert. De mer, pour une pipe. - 9. Traces laissées par des vapeurs. Préposition. Peut être égaré quand on déménage. - 10. D'un auxiliaire. Lie. Redevient neuf quand on arrive au bout. Reste géné-ralement froid en été. - 11. Un certain classement. Plus on est lourd et moins on risque de les percer. -12. S'élève en Grèce. Se laisser

AII XIII | XIII

XI. Eon. Penrs.

Verticalement

Io. - 3. Lots, Etalon. - 4. En. East-

man. - 5. Tonus. Ein. - 6. Milou. Scie. - 7. Aîné. Ro. Etn. - 8. Réa. Aère. Or. ~ 9. Assassinats.

Le Monde

RE 4BONNEZ-VOLS

LE MONDE

ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements

sur minitel 24 heures sur 24

7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE

1. Vétérinaire. - 2. Aces. RER.

GUY BROUTY.

aller. Un trou dans la peau. 13. Un père de jolies filles. Peuvent servir pour l'aération. - 14. Possessif. Certain est mal fichu. Des sacs mis en ordre. ~ 15. Peut assommer

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

rend quand on arrive à la fin. C'est quand il est de plomb. Qu'on peut considérer comme suffisante. Terme Solution du problème nº 4792, Horizontalement L Valet. Ara. - II. Economics. III. Têt. Ninas. - IV. Esseulé. - V. Aso. As. - VI. Ires. Ures. -VII. Nette. Url. - VIII. Aramis. En. - IX. Lance. - X. Rion. Bot. -

VERTICALEMENT

Régions

Polémique autour des projets de barrages

La Loire domptée ou défigurée ?

ON au barrage ! ». A quelques cascades du mont Gerbier-decomité Loire vivante, qui regroupe de la nature a placardé des affiches sur les arbres et sur les rochers. Dans une nature encore inviolée un ouvrage en béton pourra retenir, en 1992, 129 millions de mètres cubes d'eau. Serre de la Fare est le premier de cinq barrages programmés par l'EPALA, l'Etablissement d'aménagement de la Loire et de ses affluents, qui rassemble six x-neuf villes de plus de 30 000 habitants. Le commis saire-enquêteur a rendu un avis favorable après l'enquête publique, et les travaux devraient commencer à l'automne.

C'est la crue dévastatrice de 1980 à Brives-Charensac, dans le banlieue du Puy, qui a fait de ce berrage, une priorité. L'objectif est de pouvoir assurer une protection contre le retour d'un tel débordement, le cours supérieur de la Loire étant sujet à des orages très brutaux. Il est aussi d'assurer l'été per seconde supplémentaires pour pouvoir, notamment, arroser plus Le conseil général de Haute-Loire et son président Jacques Barrot ont été très intéressés par pleur du projet : 500 millions de france avec l'espoir de créer autour du barrage un ensemble touristique et sportif.

Contrepartie : les gorges sau-reges de la Loire vont être noyées sur 14 kilomètres ainsi que le meau de Colempce. D'où la réaction des écologistes. « Refusez, dieent-lis, que l'EPALA vienne piller votre patrimoine pour mettre en danger de mort des milliers de personnes sous des millions de mètres cubes d'esu l a

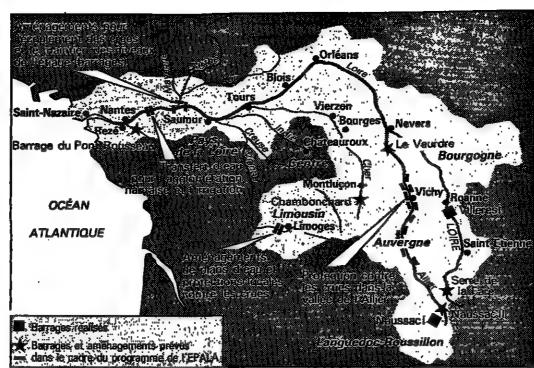
irrégulier, fantasque et dangereux : l'appréciation à l'encontre du fleuve Loire n'a jamais été des plus fletteuses. On se méfie de lui à cause des inondations pessées : octobre 1846, juin 1856, septemnais à l'Anjou on peut s'attendre à voir les eaux monter du printemps modés de cette situation. les hommes ont décidé, en 1986. d'aménager le fleuve et ses affluents, à commencer par

Au barrage de Villerest - mis en service en 1982 en amont de Roanne, en partie pour répondre nucléaires, et à celui de Naussaç en Lozère sur l'Allier, allaient s'ajouter dans les dix ans d'autres ouvrages. Dans l'ordre : Serre de la Fare on l'a vu, Chambonchard sur le Cher en amont de Montlucon, Le Veurdre sur l'Allier en amont du fameux bec pas loin de Nevers. Il est question aussi d'édifier des digues pour défendre certaines villes en bordure des financés par l'Etat, l'Agence de bassin Loire-Bretagne et l'EPALA, se montait, en 1985, à 233 mil-

Le combat de Jean Royer Jean Royer, député, maire de

Tours, n'a eu de cesse depuis du bassin de la nécessité de se lancer dans cette vaste opération. A la volonté de conjurer la menace des eeux s'est ajouté chez lui le désir de développer économique-ment les vallées de la Loire et de vives critiques de la part des écoes et de riverains regroupés en effet que les intérêts des récions altuées en avai du fleuve ne coincident pas forcément avec ceux des régions situées à Velay que l'on va secrifier une partie du cours supérieur au seul profit du Val-de-Loire ? Et que l'on va noyer des villages et des espaces agricoles fertiles, siors qu'en basse et movenne Loire on a laissé construire illégalement en

Le WWF (le Fond mondial pour la nature) s'est seisi de l'affaire, et



son président en France, Philippe Point, n'hésite pas à affirmer que, si le plan de l'EPALA se concrétise, le caractère de la Loire et de ses affluents s'en trouvera profonus d'inondation annuelle est vital pour l'écologie naturelle

« Le fleuve, estime Monique Coulet du Laboratoire d'écologie de l'Université de l'Université de Lyon, constitue dans la plaine un écoeyetème très complexe feit d'échanges d'eau, de faune, et de transferts de sédiments. De l'amont à l'avai, latéralement et verticalement avec le milleu souterrain. Les berrages et les digues vont modifier ces échanges voire les supprimer. Devons-nous faire les mêmes erreurs que les Allemanda et les Hollandais, qui avec le Rhin et le Denube se heurtent i des problèmes incontournables pour restaurer les plaines allu-

visies ? a Quant aux neturalistes orléanale, ils vont jusqu'à affirmer que la protection contre les dégâts soire puisque, avec une crue analogue à celle de 1856, l'inonda-tion du lit mejour ne serait pas évités. La « solidarité ligérienne » serait pour eux mieux respectée ai l'on interdisait de construire en zone inondable et si l'on indemni-

sait les riverains les plus exposés. Sur le site des futurs berrages beaucoup d'élus se sont résignés et attendent des compensations d'aménagements touristiques, mais les futurs « noyée » continuent le combat. Comme au Veurdre, où le barrage ve entraîner l'inondation artificielle de 3 000 hectares, lesquels sont constitués d'herbe grasse qui sert à l'embouche de quatre mille cherolaises. Le conseil général de la

NORD-

PAS-DE-CALAIS

Les emplois

s'en vont

Nièvre, présidé par François Mitterrand en 1980, s'était longtemps opposé à la construction de l'ouvrage. Il a dit oul per la suite.

M™ Voiret, qui préside à quatre-vingt-six ans une associa-tion de défense de la vallée de l'Aliier, considère que les élus monnavent leur adhéalon à l'EPALA contre des promesses parrage la montaison du poisson royal ne sera plus possible jusqu'aux freyères. A Chambon-chard, une association, l'APENA, conteste le site choisi jugé trop en amont du fleuve et propose d'agrandir un barrage existant, celui de Rochebut près de Montilurecouvrir l'église du douzième siè-cle, et la compagnie minière Total a été contrainte d'arrêter des

« Cette église, assure Jean Royer, je la ferai reconstruire d'embouche du Veurdre ils resteront, car ils ne seront noyés que quelques jours lors des crues. »

Des dégâta considérables

Plus généralement, le maire de devenir l'assassin de la Loire, un fleuve qu'il a contu à Decize jusqu'à l'âge de six ans avant de pêcheur et aménageur. « D'aboro lance-t-li, je ne suis pas un obsédé des barrages puisque nous n'en ferons pas sur la Vienne et que nous en avons abandonné trois aur quatre en basse Loire. Mais il style 1856 ferait trois cent mille pinistrés et 1 000 milliards de centimes de dégâts, »

Il s'agit donc d'abord pour lui de protéger les hommes, mais pensable. « Les lâchures de Villerest et de Naussac pendant la sécheresse de 1985 ont comvous augmentez le débit vous oxygénez l'eau et vous facilitez la vie des paissons. Et vous redonnez de la vitalité à l'agriculture. » Ne risque-t-on pas de voir prolif trielles sur les zones naguere inondables ? « Pendant deux alècles, récond Jean Rover, ce fut l'anarchie, c'est vrai, mais aujourd'hui la législation est plus contraignante et les usines ne sont pas obligées

de s'implenter au ras du flauve. » Bref pour lui, il vaut donc mieux payer des barrages que des dégâts. « Et vous ne pouvez pas sevoir, conclut-il, l'angoisse d'un maire d'une ville de cent quarante mille habitants privée d'esu. » Cela est arrivé au maire de Tours deux fois en dix ans : avec l'écroulement d'un pont et la poliution de l'usine Protex. Et il ne souhaite pas revivre de telles mésaven-

ALEXIS BODDAERT.

PROVENCE-ALPES-

COTE D'AZUR

Quel aéroport pour le Var ?

Transférer l'aéroport de Toulou-Hyères au Cannet-des-Maures... le projet avancé voilà quelques jours par Maurice Arreckx, président du conseil général du Var, n'a pas manqué de surprendre. Faisant état d'études menées par ses services et par une agence d'investigations touristiques, Maurice Arreckx a rappelé le glissement de la clientèle touristique vers l'est du département, vers la Côte d'Azur.

Certes, l'aéroport civil d'Hyères est installé, depuis avril 1967, sur des terrains privés, mais son affectataire principal et unique reste l'aéronavale, qui gère tous les mouvements aériens et assure la sécurité. Les autorités maritimes manifestent une certaine inquiétude devant l'accroissement du trafic passagers (17 % par an depuis plusieurs raient que la chambre de commerce et d'industrie du Var – qui gère ce premier aéroport — en trouve un second qui pourrait être réservé à l'aviation de voyage... tous les petits avions n'excédant pas une centaine de places.

En tout état de cause, il n'est pas estion pour la CCI du Var d'abandonner le site d'Hyères à un moment où elle a arrêté un budget de 210 millions de francs pour des travaux d'aménagement et d'extension dans les trois ans à venir.

Il y a une quinzaine d'années, la commission Pascal » chargée de faire un bilan de tous les terrains disponibles ou potentiels sur la façade méditerranéenne avait conclu que Le Cannet-des-Maures (aéroport militaire par ailleurs), s'il était retenu pour l'aviation civile. scrait celui qui impliquerait un très grand nombre de détournements pour cause météorologique - de

Par contre, un autre site semble pius favorable : il s'agit de l'aéroport du Castellet, propriété de Paul Ricard, jouxtant le circuit automobile et qui abrite un aérodrome privé. Après aménagement d'une piste pour atterrissage aux instruments, il pourrait servir de complé-ment à celui d'Hyères. D'autant plus utilement qu'il se trouve à quelques dizaines de mètres d'une des plus grandes zones industrielles du Var: celle du plateau de Signes, qui est en cours de l'inition d'aména devrait accueillir eing à six mille emplois sur ses 190 hectares. J. L.

tion in the analysis the

susse des bénéfices

, et des ren**trées**

scales

de commencia e favorable a permit la pour la publique de bénéficies Stales quant in promote se за гаррент и На фетемаю соггандойunte de 1967, grandence le manutare datese reli de la RFA. Les récettes tes to la taxe sur le chiffre tafare, idea spoličit**és ont progre** MAS is pour representer 61.7 mil-xis de marks (208 milliard) de Trail of his allegements focus de What de l'ennes n'ant pas empaché Stentreen au titre de l'ampôt sur 🤴 Menu du agranater de 3.3 %, pour resente: 75.5 milliards.

aux Etats-Unis en juin les priv de détail ont augmenté de

Acier

la consommation La communition d'acus dans 116

24 Par the FOCOL devent suggested by the POCOL devent suggested by the POCOL devent suggested by the control of the pro-Cachen in constant challen and the 25 4 an in in in in the le bester. Control dehanges d'acter traff 's fester du mondo. Cos prevalent la control to present contention on OCAF contention que in Celebrate Die ber Connentition de dentative author Colorentian (+ # 2 and i Table at the Britishings hed the properties of the proper cutton geden es gentratient ein befrieging part of the complete on the part of the complete of the comple

tale de Butt. 10 10 4 1985 IGS in sieten di

TA BARRION, W. ment fare Birde Bi deliberation : 1-0.220 den 1000 t tortim britis m S. J. of Houseupt & parties and the same of the sa ... 1 20.0 mill det Man 171 BLADINGSOMMENTS BOOK

graff siring mit twitepades. Helbert & prosent and or other Lette design bille in tant the poner of restant or mant to fact qu'en The strate by the series between to and in one damp per see of complete the Level date

REPERES

Conjoncture

es entreprises...

PROPERTY OF THE PROPERTY ge de Cil er ein speatte are (1969 25 o'det in durmit reposit resuct the last throndesbank. La rette water and the la chiffe d' prade einer rentabilität, auf Med gentine 1 1 5 4 9 % Alone Gut uget charge at an artist**éen. le gate des** government from demonstration but control fire, a tation of forgettelle 1911 4 19 19 5 6 18 COM production in property a strain terretty liga er er græser fest 🖦 🍇 provide a state of the same the contractor ent to the on 1986 contro \$4 % mix 1983

Hausse de 0,3 %

0.3 % on juin out Etate-Unia, contre 0.4 % on avril of on mer, de que porte Ninne annuel de l'infletion lannée comme en 1987. Cette l'adration de la hausen set dus le me burton des cours de l'écergie lotamment du potroie (- 0.9 %), qui reducts atmontaines (+ 0.7 %). Cette Hambien ne e nxplique que per eliement par la sécheracse dont Suttro la Madio West, se l'on met Part l'automoutation spectaculaire de Boulet : + 5,4 %) et des œufs +6.6 - on relation descrip seed Misence de plue Hors énerge to mentation les prix de détail sonditenti enti i cirronto de 0.4 % en julio.

Progression en 1988 de

leight or father the marche.

Or one formulat an states or forctionness were des n tions in physics dis temps is an SMIC of reast 630 000 jugant. Sur 100 jugant in selet quatre ast. 43 sont as autres sont heatifs of a

militaire at 45 point done t comme settifs. Sur 100 25 seet obdenesse, 44 ont 1

de plus que le SMIC en 1 13 % audiences en 1965. A

enemate, et toutés qualifi-apatientes, les joines de di-

wheat are avelient not existed deat a 70 % do outst den out-1973, a 46 % on 1985. Les ju-vings at un à vings-at-

ines guidad en sejerios dude compines sejerios del è es funciones bioministres del è es

páriode, des comunes d'il

sociale et professionnelle que tuent des nituations de maphot » (TLK, SIVP, ser maphot » (TLK, SIVP, ser

la formetion en altern

M. 44 COUTS de 18

en ene

Degratetont sie Migeri
societé Degratement distant
Lyanneine des etuni vients ter le acrivat de la se d'une unine d'ese préside de la se d'une unine d'ese préside de Migerie. Le sesson d'A dute 220 000 mitres es per jour. Les terreurs dure mois, le montant ustal avoielne 700 millions de méles chill seré bessué par ginin stall best beauti per il unt Penanci per un arid franțain consenți per un serve dont les cheix de which gaingrain at in 1874. gendre entobjeune gang lega des jouge Suphyse My des jouge Suphyse

. Remplacemant d Honeywell-Ball. + C. Parrelle) (strictulate-free C. Parrigal (stratuments from research direction strates and chief overcurren historytes bulk for, are short do M. Jarome M. Parapal, qui prenden as M. Parapal, qui prenden as to 25 puillet, était oupair Nest gérécoi de Apolie Co

A Nemours,

« de Neandertal à Cro-Magnon »

ILE-DE-FRANCE

Le Musée de préhistoire d'Ile-de-France, à Nemours, présente, jusqu'au 31 décembre, une expostion - de Neandertal à Cro-Magnon ». Il s'agit donc d'expliques la période qui s'étend environ de - 100 000 à - 35 000 ans. Cette période a vu, à la fois, le développement - et la disparition - de Gibraltar à l'Ouzbékistan, d'Homo sapiens neandertalensis, et l'émer-gence d'Homo sapiens sapiens (c'est-à-dire l'homme actuel). Fossiles, outils, schémas, dessins

font bien voir les ressemblances et les différences physiques ou techniques de cos deux sous-espèces d'Homo sapiens. Certes, l'homme de Neandertal était beaucoup plus puissant que son cousin Cro-Magnon. Certes, son front bas et fuyant, son absence de menton, son bourrelet sus-orbitaire lui donnaient sürement une physionomie assez dif-férente de la nôtre. Certes, il n'a pas été un artiste. Mais l'homme Neandertal a su se faire des outils fort bien façonnés. Il était aussi habile technicien que l'homme de Cro-Magnon au point que, parfois, on ne peut dire lequel des deux est l'auteur de certains outils. L'exposition montre bien tout cela

et Cro-Magnon dans leur contexte naturel. En outre - et ce n'est pas sa moindre qualité – elle est assez petite pour n'être pas lassante. Bref, une réussite du Musée de préhistoire d'Ile-de-France, qui est lui-même... une réussite. Y. R.

★ Musée de préhistoire d'Ile-de-France, avenue de Stalingrad, 77140 Nemours. Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Catalogue très

MIDI-PYRÉMÉES

100 jours au fond du gouffre

Au cours des prochaines ines, une jeune femme descendra dans un gouffre du Causse noir, l'aven de Valat Nègre, non loin de la ville de Millau en Aveyron. Par moins 80 mètres, elle demeurera une centaine de jours, en isolement total et sans repère temporel, puisque cette volontaire n'aura aucune montre pour mesurer le temps.

Cette nouvelle expérience, dirigée par Michel Siffre qui avait luimême servi de cobaye à de sembla-bles études, est organisée par le Contre d'études et de recherche de ronobiologie humaine, ainsi que l'Institut français de spéléologie pour tout ce qui concerne la logistique. D'autres organismes de recherche prétent leur concours à cette opération : le Centre Antoine Lacas-sagne de Nice, l'INSERM, le Collège de France, le CNRS.

L'opération a pour but principal l'étude des rythmes biologiques et du sommeil humain. Il s'agit de recherche fondamentale qui trouvera ultérieurement son prolongement avec une expérience de décalago horaire entre la France et les USA: un voyage transméridien. Les scientifiques pourront ainsi comparer les caractéristiques de la désynchronisation lente (l'isolement temporaire) et rapide (le voyage en avion). Ils en espèrent également quelques retombées économiques : dans le domaine spatial et en phar-

opération, qui va mobiliser pendant conseil régional Midi-Pyrénées, du ville de Millau. G. V.

Le « cobaye » féminin sera sous le

contrôle permanent de batteries d'ordinateurs et de divers appareils médicaux destinés par exemple à mesurer l'irrigation cutanée. Cette plus de trois mois une importante logistique humaine et en matériel. est chiffrée à 3 millions de francs. Elle bénéficie, outre de l'aide de certains sponsors, de subventions du conseil général de l'Aveyron et de la

Les établissements industriels de plus de 50 salariés du Nord-Pas-

de-Calais ont perdu en 1987 20 500 emplois. C'est ce qu'indique la dernière note régionale de l'INSEE. Ce chiffre, qui ne prend en compte ni le bâtiment ni les travaux publics, n'inclut pas non plus les 2 000 emplois supprimés au cours de cette même année dans les Les secteurs les plus touchés sont

ceux des métaux et des industries

quement, les zones les plus touchées sont le Dunkerquois (-17 %), la Sambre et l'Avesnois (-13 %), le Valenciennois (-12 %), pour le Nord, et le littoral Berck-Montreuil

(- 16 %), pour le Pas-de-Calais. Mais le plus alarmant est bien ce constat : l'hémorragie d'emplois observée depuis douze ans dans la grande industrie régionale continue en s'accélérant nettement depuis 1985. En quatre ans, 71 900 emplois ont été supprimés, soit près de un

d'équipement (construction navale, ne-outil, constructions électri-

ques et électroniques); géographi-

sur quatre. Face à cette récession accentuée. le potentiel de création d'emplois reste limité : les 373 établissements du Nord - Pas-de-Calais, en croissance de plus de 1 %, ont créé environ 5 400 emplois, ce qui est infé-rieur à la moyenne des trois années

Un enieu des prochaines élections municipales

Strasbourg pour et contre le VAL

E projet de métro léger de Strasbourg – le VAL de Matra - fait des remous et pourrait bien devenir la principal cheval de bataille des prochaines élections municipales. L'enquête d'utilité publique sur la première ase de la première ligne -10 kilomètres entre l'Ikirch-Graffenstaden et Cronenbourg avec treize stations - est close depuis le 12 juillet. Le rapport de la commission d'enquête est attendu pour la mi-août, mais le débat pourrait se rallumer à l'automne.

De fait, l'enjeu est considérable pour une agglomération de quatre cent mille habitants. Cette seule première phase, qui pourrait être achevée en 1994, est estimée à 2 miliards et demi de francs; ensemble de la ligne A, prolongée à l'ouest vers l'hôpital de Hautepierre et au nord jusqu'à Hoenheim, pourrait coûter plus de 5 millistels d'ici à la fin du siècle.

L'enquête aura au moins démontré que de nombreux Strasbourgeois ne restent pas indifférents au projet : un débat public, suscité par la commission d'enquête elle même, a réuni plusieurs centaines de personnes fin juin. Un collectif de seize associations a remis au président de la commission d'enquête un petit mémoire très critique sur le projet de VAL. Enfin, les forces politiques ment impliquées dans cette dissussion : la ligne de partage pourrait bien être celle des prochaines betailles électorales.

Les élus socialistes de la ville et les représentants de gauche au conseil de la communauté urbaine ont raidi leur attitude : les appréciations nuancées qu'apportait en mars 1987 la fédération des élus socialistes et républicains du Bas-Rhin sur le projet de VAL -« réserves » et demande d'une

Référendum ou pas

Aujourd'hui, les socialistes opposent au projet tel qu'il est défendu par la communauté abaine et exigent un référendum. ils se retrouvent en cela aux côtés de nombreuses amociations et des Verts alsaciens, qui estiment que l'information a été peu et mal donnée par la communauté, et qu'une enquête partielle sur un tronçon du projet ne remplace pas un référendum sur l'ensemble du projet de

transport de l'agglomération. La majorité du conseil de communauté urbaine n'est d'ailleurs

pas unanime autour du projet défendu par le président Marcel Rudloff (UDF-CDS) et plaidé avec ardeur par le vice-président Jean-Claude Burckel (dissident du RPR). Ainsi Jean Waline, conseiller régional (RPR), a-t-il en public apporté sa pierre à la cause du référendum. Le président Rudfoff, qui a

écarté cette formule, a pris date : au cours du débat public fin juin, il a évoqué lui même les élections municipales, « rendez-vous légal » où les élus sont sanctionnés. Le maire de Strasbourg prend ainsi un risque calculé; l'image du mêtro léger de Matra « colle » bien à celle qu'il voudrait donner de sa ville les performances de la technologie sans compromettre le « bienvivre » alsacien. Mais il sait que le VAL irrite ou gêne bien des Strasbourgeois : chambre de commerce et d'industrie et chambre patronale se posent des questions sur le bien-fondé du projet, et s'inquiètent surtout de l'augmentation prévue du versement-transfert, tandis que les élus des quartiers, qui pensent aussi aux cantonales de septembre, doivent repondre aux interrogations des habitants éloignés des futures stations.

Déjà, les candidats avoués ou secrets à la mairie de Strasbourg affûtent le dossier du VAL. Les socialistes comptent sur la popula-

rité d'une idée comme celle du Bur les documents d'études cu'amasse le maire d'Ostwald. André Fougerousse, conseille régional du mouvement Démocratie alsacienne, farouchement opposé au VAL ils peuvent aussi espérer un actif soutien associatif. Mais pour l'instant ils ne vont pas jusqu'au contre-projet, malgré les appels du pied des partisans d'un trumway : ce serait sans doute fra-

diliser le front anti-VAL. Le scrutin proportionnel particulier des municipales peut aussi donner des idées au sain de la majorité strasbourgeoise; ainsi un ancien collaborateur de l'exsecrétaire d'Etat à la Sécurité sociale, Adrien Zeller (UDF-CDS). Michel Stourm, a-t-il déjà promis une liste à Strasbourg. Lui-même membre du CBS, il s'est d'emblée affirmé pour un référendum sur

Avant la fin de l'été, un premier puits de reconnaissance sera creusé sur un tronçon désaffecté d'une route à Cronenbourg pour juger de l'état du sous-sol strasbourgeois avant les travaux du VAL. Ce ne sera sûrement pas le seul sondage dans ce domaine.

JACQUES FORTIER.

Economie

gurée ?

Des dégéts

COSTE

The state of the s

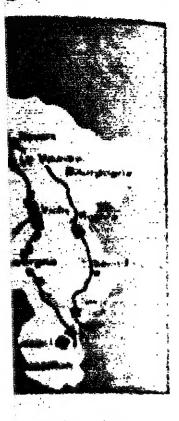
7

33、30.30 产品型

ALEXAGES -

PECUELLA

100



ALL MINISTE MAN 100 to 21 20 Building was part of the contract of and the bearings of a all Barriger co. 11 po Pagin de de com

Marie Park State happed. They also as a series of A September 1951

-والمراجع المتعالمين For 4 --- 4 -4 \$ \$10 mention - 11 de the second

L'abaissement du taux de base des banques

Une mesure pour les PME

En ramenant à 9,25%, le 22 juillet, leur taux de base, déjà abaissé de 10,10 % à 9,60 %, le 14 mai 1986, les banques ont cédé aux demandes instantes de leur ministre de tutelle, M. Pierre Bérégovoy, qui voulait absolument faire bénéficier les petites et moyennes entreprises de la baisse des taux d'intérêt à court terme. Entre le 26 mai et le 8 juillet, toujours à la demande instante du ministre, la Banque de France avait dimi-nué de 1/2 point son taux d'intervention revenu de 7 1/4% à 6 3/4% au plus bas depuis juillet 1979.

Mais les établissements bancaires s'étaient refusés, jusqu'à présent, à répercuter cette diminution sur leur taux de base. Ils mettaient en avant le fait qu'une telle mesure ne touche qu'une partie seulement de leurs ressources, celles qu'elles emprun-tent sur le marché interbançaire, Le coût d'une autre part appréciable de ces mêmes ressource les comptes sur livret, devant

REPÈRES

Conjoncture

hausse des bénéfices

Le bénéfice net des entreprises

quest-allemandes a progressé de plus de 60 % en quatre ana (1983-

1988), indique le demier rapport

mensuel de la Bundesbank. Le ratio,

bénéfice net sur le chiffre d'affaires

dépenses d'exploitation n'augmen-

talens que de 9,3 %. La consolida-

aux pouvoirs publics de bénéficier

fiscales durant le premier semestre

par rapport à la période correspon-

dante de 1987, annonce le ministère

des finances de la RFA. Les recettes

tirées de la taxa sur le chiffre

d'affaires des sociétés ont progressé de 4,6 %, pour représenter 61,7 mil-

liarda de marks (208 milliarda de

francs), et les allégements fiscaux du

début de l'année n'ont pas empéché

les rentrées au titre de l'impôt sur le

revenu d'augmenter de 3,3 %, pour

représenter 75,5 milliards.

Hausse de 0.3 %

aux Etats-Unis en iuin

Les prix de détail ont augmenté de

0,3 % en juin aux Etats-Unia, contre 0,4 % en avril et en mai, ce qui porte

le rythme annuel de l'inflation à

4,4 % pour les six premiers mois de l'année, comme en 1987. Cette modération de la hausse est due à

une baisse des coûts de l'énergie

notamment du pétrole (- 0,9 %), qui a compensé une flambée des prix des

produits alimentaires (+0,7 %).

Prix

Acier

la consommation

2,5 % environ, en raison de la baissa continue des échanges d'acier avec

le reste du monde. Ces prévisions

figurant dans la demière enquête

demande progressera pour la

deuxième année consécutive (+ 5 %

en 1987), en raison d'une augmenta-

tion de l'utilisation de l'acier mais

aussi de la formation de nouveaux

stocks, qui constitue un risque pour

l'évolution future du marché.

nuelle de l'OCDE confirment que la

18,4 % en 1983.

... et des rentrées

des entreprises...

En RFA,

rester inchangé, puisqu'il est aligné sur la rémunération des livrets de caisse d'épargne, ramenée de 6% à 4,50% en mai 1986. Les banques, enfin, voulaient être sûres que les taux de l'argent à court terme allaient vraiment baisser, ca qu'ils n'ont fait que la semaine domière, à

En attendant, l'abeissement

des taux d'intervention de la Banque de France ne profitait qu'aux grandes entreprises, qui obtiennent des crédits bancaires des taux voisins du marché des taux voisins du marché (autour de 7 %), ou peuvent émettre des billets de trésorerie à ce même taux de 7 %. En revanche, les PME palent le prix fort pour leurs crédits en ajoutant au taux de base bançaire (TBB) une série de commissions (mouvement, plus fort découvert), plus une majoration variable en fonction de leur situation financière, le tout pouvant atteindre 12 % à 15 %. Certes, sous la pression de la concurmantes obtiennent, maintenant, des conditions bien meilleures, mais les banques se montrent réticentes, car, outre les risqu que comportent les prêts aux PME, ces dernières, ainsi que les particuliers, constituent mainte-nant la principale clientèle des entreprises ayant repris leur

L'abaissement du taux de base bencaire (TBB) va donc base cancaire (186) yn conc alléger les charges des PME et aussi celles des particuliers, pour leurs prêts personnel, le plus souvent indexés sur le TBB. Relevons, toutefols, que cet abaissement de 0,35 % ne cor-respond qu'en partie à la dimi-nution de 0,50 % du taux direc-teur de la Banque de France et que, en contrepartie, M. Bérégovoy envisage de supprimer une fraction de la taxe sur les encours de crédit, créée en 1979 et qui rapporte 1,4 mil-

FRANÇOIS RENARD.

SOCIAL

Selon une étude du CERC

Les jeunes sont doublement pénalisés par le chômage et le niveau de salaire

les possibilités d'emploi pour les moins de vingt-cinq ans. Elle a également pesé sur l'évolution des salaires, orientés à la baisse.

qui indique leur rentabilité, est ainsi passé de 4,1 % à 4,9 %. Alors que, durant ces quatre années, le prix des Publiée par le Centre d'étades des revenus et des coûts (CERN, nº 4, juin 1988), une étude démontre que les jeunes doivent « attendre plus matières importées diminueit, les longtemps avant de trouver un emploi mais, lorsqu'ils en ont un, tion des fonds propres a été sensible. sont, en comparaison de leurs atnés, Calculés en pourcentage de la moias bien rémunérés que par le somme au bilan, les capitaux propres passé ». En moyenne, les jeunes de dix-huit à vingt ans gagnaiem 19 % de plus que le SMIC en 1973. Ils en étaient à 3 % de mieux en 1985. Les des sociétés ouest-allemandes ont stteint 19,1 % en 1986 contre jeunes âgés de vingt et n'à vingt-cinq ans gagnaient en moyenne 58 % de plus que le SMIC en 1973, et 35 % seulement en 1985. A temps complet, et toutes qualifications Une conjoncture favorable a permis confondues, les jeunes de dix-huit à vingt ans avaient un salaire moyen éaul à 70 % de celui des ouvriers en 1973, à 66 % en 1985. Les jeunes de vingt et un à vingt-cinq ans gagnaient en moyenne 93 % du salaire ouvrier en 1973, 88 % en

> Physicurs phénomènes expliquent cette baisse relative qui a encore dû s'accentuer depuis, mais le CERC la met d'abord en relation avec le développement, au cours de la dernière période, des mesures d'insertion sociale et professionnelle qui constiment des situations de « quasiemploi » (TUC, SIVP, contrats de la formation en alternance et

> Or ces formules an statut particuher fonctionnent avec des rémunérations la plupart du temps inférieures au SMIC et rassemblent

650 000 jeunes. Sur 100 jeunes de seize à vingtquatre ans, 48 sont scolarises, autres sont inactifs ou au service militaire et 45 sont donc considérés comme actifs. Sur 100 actifs, 25 sont chômeurs, 44 ont un contrat

L'augmentation du chômage de travail à durée indéterminée, des jeunes n'a pas seniement en 4 sont non-salariés et 8 ont un pour effet de limiter gravement emploi précaire (intérim, saisonnier, contrats à durée déterminée le passente de limiter gravement emploi précaire (intérim, saisonnier, contrats à durée déterminée, vaca-taires, etc.). Restent 19 % des jeunes actifs qui occupent ces famenx « quasi-emplois » en plein essor, dont l'objectif devrait être une fonction de formation et d'initiation à la vie professionnelle.

En fait, ces dispositifs se sont progressivement éloignés de leur raison d'être, en partie à cause de l'importance qu'ils ont pris. Près de 300 000 contrats d'adaptation ont été signés entre l'été 1986 et l'été 1987, 330 000 stages SIVP ont été organisés en 1987 et 360 000 jeunes ont été accueillis en TUC. Les SIVP notamment n'ent pas été utilisés pour recruter les moins qualifiés, et le CERC observe qu'e une propor-tion non négligeable a le niveau

Les « quasi-emplois » se concentrent dans les commerces de détail, les industries agricoles et alimentaires, les hôtels-cafés-restaurants, le commerce et la réparation automobile, c'est-à-dire dans les secteurs qui consacrent le moins de temps et d'argent à le formation continue de leurs salariés et où la part des emplois précaires est le plus élevée. « Aussi, souligne le CERC, le risque que ces stages se résument à l'utilisation à bon compte des jeunes pour des travaux saisonniers ou des pointes d'activité n'est-il pas absent. » En réalité, « les formes les plus récentes de quasi-emploi ne s'adressent pas, dans les faits, spé-cialement aux jeunes sans qualification et ne constituent pas non plus des filières d'insertion dans la vie professionnelle ». TUC, SIVP et autres scraient plutôt des remèdes à l'inactivité et au chômage. L'autre conséquence est la baisse du niveau de salaire entraînée par le recours à une main-d'œuvre à bon marché. Il y a parfois loin des intentions d'une politique à ses conséquences

TRANSPORTS

Nommé par M. Michel Delebarre

M. Jean Peyrelevade est chargé d'une mission de conciliation à Air Inter

Comme il en avait annoncé l'intention au début de la semaine, M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer, a confié à une personnalité le soin d'essayer de trouver une solution dans l'interminable conflit qui oppose la direction d'Air Inter aux syndicats de pilotes

Il s'agit de M. Jean Peyrelevade, désigné officiellement le 22 juillet. Actuellement président de la ban-que Stern, M. Peyrelevade est aussi ingénieur en chef de l'aviation civile, et il a travaillé aux côtés de M. Delebarre au cabinet de M. Pierre Mauroy lorsque celui-ci était premier ministre.

M. Peyrelevade est chargé de mener rapidement à l'intention du ministre une mission d'information (...) et d'examiner des solutions

De Matignon à Stern via Suez

Né en 1939, ancien élève de l'Ecole polytechnique, Jean Pey-relevade quitta l'aviation civile en 1973 pour entrer au Crédit lyon-1973 pour entrer au Crécit lyon-nais et y devenir directeur du département du commerce exté-rieur. Socialiste, comme M. Jean Deflassieux, président de cette banque de février 1982 à juillet 1986, il fut directeur adjoint du cabinet de M. Pierre Mauroy, premier ministre, avant d'être désigné, en mars 1983, comme PDG de la Compagnie financière de Suez, en remplacement de de Suez, en remplacement de M. Georges Plescoff, touché per la limite d'âge. D'un caractère réservé, peu soucieux de son apparence avec, sous sa veste, un éternel chandell, méfiant, anxieux de ne pas se faire « téléguider » par quiconque, il allait s'appliquer à reconstituer les structures de l'empire Suez, mis à mel par la nationalisation l'avait privé de ses banques.

Très apprécié par l'ensemble des cadres du groupe, M. Peyre-levade a été l'un des meilleurs présidents de Suez depuis vingt ans. Evincé en juillet 1986 au profit de M. de La Genière, il ne réclama aucune compensation, mettant son point d'honneur à se débrouiller tout seul, et prenant la placa de Claude-Pierre Brossolette à la présidence de la petite banque Stern, où il s'est plu à monter des « coups » financiers depuis deux ans.

réalistes et constructives ». Le ministère des transports ajoute dans un communiqué : « Dans cette affaire, toutes les partis prenantes doivent être écoutées et comprises (...). Mais chacun doit comprendre que cette mission est une dernière occasion d'y parvenir de manière positive pour tous. »

« Le rétablissement normal du service public ira sans aucun doute dans ce sens », assure le ministère, qui rappelle que, « depuis trop lone, qui rappelle que, « depuis trop lone, temps, les grèves qui perturbent le fonctionnement d'Air Inter ont occasionné des difficultés dont les consequences concernent directement les usagers, le développement des régions, l'aménagement du ter-ritoire et le fonctionnement du service public d'une partie du trans-port aérien ».

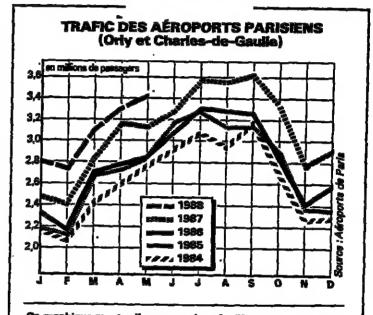
M. Peyrelevade reprend done la M. Peyrelevade reprend done la mission de médiation que l'ancien ministre des transports, M. Jacques Douffiagnes, avait confiée à M. Claude Abraham, président de la Compagnie générale maritime (CGM), et qui s'était soldée par un échec. On sait que mécaniciens et pilotes d'Air Inter réclament le pilotage à trois de l'Airbus A-320, ce que refusent à la fois la direction et les pouvoirs publics. Une nouvelle

grève matinale (de 0 heure à 8 heures) est d'ailleurs prévue pour la semaine de 25 au 29 juillet.

Ce conflit envenime de nins en plus les relations entre pilotes d'Air inter et pilotes d'Air France au sein même du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL). Le bureau d'Air Inter du SNPL stigmatise les « fanatiques de l'équipage à deux » à Air France. Le 22 juillet, l'intersyndicale des pilotes et mécanicions d'Air Inter est même allée très loin, dans in communiqué, en déclarant :

A Air Inter, où l'on fait annuellement deux fois et demi plus de
décollages et d'atterrissages qu'à aecottages et à atternssages qu'à Air France, l'équipage à trois n'a jamais tué personne. L'équipage réduit à deux pilotes est soit dangereux, soit plus cher, au choix. Depuis Habsheim [l'accident de Mulhouse fin jain], ses partisans sur A-320 ont participé collectivement à une action homicide, au moins par impendence.

le cabinet du ministre des transports et de la mer et les syndicats de contrôleurs du trafic aérien ont commencé le 22 juillet et se poursui-vrout durant tout l'été.



Ce graphique montre l'augmentation régulière et importante du trafic aérien de passagers au départ ou à l'arrivée des aéroports parisiens. Une progression à la fois d'année en année et à l'inté-

Avec l'autorisation de la Commission de Bruxelles

(Suite de la première page.) En contrepartic, la part des produc-teurs français fondait de 59 % à 44 %,

AVEC LINE CONCURRENCE COMME a entraîné une chute de 20 % des prix. a entraîné une chute de 20 % des prix.

La pression des étrangers s'est accentuée sur les premiers mois de 1988 avec 269 000 postes importés. Le quota ammel de 82 000 postes venus directement du Japon, appliqué depuis 1982 par la France, est quant à lui consommé aux trois quarts. La France a donc pu arguer de la situation, et des menaces qu'elle fait peser sur les emplois de ce secteur — en 1987, les effectifs se sont réduits de 5 % — pour demander une mesure de protection, en dénouçant le « détournement de trafic » opéré par les Japonais. trafic » opéré par les Japonais.

Ceux-ci, mais aussi d'autres pro-ducteurs asiatiques, comme les Sud-

Paris freine l'importation des téléviseurs japonais Coréces, font entrer des produits dans des pays de la CEE, pais profitent ensuite du principe de libre circulation intracommunautaire pour s'introduire dans des Etats membres qui imposent

certains contingentements à leurs pro-duits. La France fait partie de ces dermiers. On se souvient de la oélèbre « bataille de Poitiers » sur les magné-toscopes en 1982. La France avait, à l'époque, pour limiter les ventes dans l'Hexagone, obligé les importateurs à effectuer leurs formalités de douane dans cette ville, ralentissant du comp considérablement les délais de livraison La Communanté avait condamné

Dans le secreur antomobile, la France pratique également le système des quotas en limitant les ventes de voitures japonaises à 3 % du marché. Elle n'est d'ailleurs pas la seule à se protéger en ce domaine puisque l'Italie et la Grando-Bretagne ont aussi ériger

En outre, les autorités françaises étudieraient la possibilité d'inclure dans le quota de 3 % les ventes de voitures que Nissan vent réaliser dans

l'Hexagone en exportant ses modèles fabriqués en Grande-Bretagne. Les groupes automobiles nationaux dénoncent en effet l'insuffisance de la part européenne dans ces véhicules (au moins 60 %)

Même si elle n'est qu'une simple mesure commerciale de sauvegarde, destinée à protéger partiellement les fabricants européens de téléviseurs qui doivent mobiliser toutes leurs ressources financières pour préparer les produits de demain et conforter leurs positions mondiales face à la pression asiatique, la décision prise par Bruxelles en faveur de la France est significative. S'inscrivant dans la persngmicauve. S'inscrivant dans la pers-pective du grand marché européen de 1993, elle préfigure une politique com-merciale commune à l'égard des pays tiers qui souhaiteraient utiliser la pression des frontières infracommunautaires à leur profit. Les Japonais sont passés maîtres en la matière et multiplient ainsi leurs implantations dans la CEE, comme ils Font fait aux Etats-Unis, pour consolider leurs positions europé

CLAIRE BLANDING

EN BREF

Cette flambée ne s'explique que par-tiellement par la sécheresse dont • important contrat pour Degrément au Nigeria. — La société Degrément (filiale du groupe Lyonnaise des eaux) vient de remporsouffre le Middle West, si l'on met à part l'augmentation spectaculaire du poulet (+ 5,4 %) et des œufs (+6,6 %), en relation directe avec ter le contrat de la construction d'une usine d'eau potable à Lagos (6 millions d'habitants), la capitale l'absence de pluie. Hors énergie et alimentation, les prix de détail améridu Nigeria. La station d'Adiyan procains ont augmenté de 0,4 % en juin. duire 320 000 mètres cubes d'esu per jour. Les traveux dureront trente mois. Le montant total du contrat avoisine 700 millions de francs et le génie civil sera assuré par Bouygues. Il est financé par un crédit acheteur Progression en 1988 de français consenti par un pool bancaire dont les chefs de file sont la Société générale et la BFCE ainsi que La consommation d'acier dans les 24 pays de l'OCDE devrait augmen-ter de 3,5 % en 1988, mais la propar des fonds propres nigérians relayés par la Banque mondiale et la Banque européenne d'investissement duction ne devrait croître que de

> • Remplacement du PDG d'Honeywell-Buil. - M. Roland D. Pampel (cinquante-trois ans) a été nommé directeur général (president and chief executive officer) de Honeywell-Bull Inc., en remplacement de M. Jérôme J. Meyer. M. Pampel, qui prendra ses fonctions le 25 juillet, était auperavant directeur général de Apollo Computer inc.

Bull a acquis en mars 1987 42,5 % des activités informatiques du groupe américain Honeywell, regroupées sous le nom de Honeywell-Bull tandis que le japonais NEC en prenait 15 %. La part de Bull sera à 65,1 % à la fin de l'année. M. Meyer a assuré une transition qui ne fut pas toujours facile : il retournera chez Honeywell comme responsable de l'automation industrielle.

· Eastern Airlines ve suppri-

mer 4 000 emplois. - Eastern Air-lines, la grande compagnie aérienne américaine filiale de Texas Air, en graves difficultés financières, a dévoilé le 22 juillet un plan de re structuration prévoyant la suppression de 4 000 emplois, soit environ 12 % de ses effectifs. Le président du groupe sérien, M. Phil Bakes, a expliqué que « catte décision traduisait la poursuite des efforts entrepris par Eastern depuis un an pour réduire l'ampleur de ses pertes ». Ces mesures prévoient l'abandon de vols en direction de 14 villes situées pour la plupart dans l'ouest des Etats-Unis. Eastern, dont le siège social est à Miami (Floride), a déjà licencié 3 500 personnes en novembre der-nier. (AFP)

 Loi d'ammistie : ressemble-ment CGT à Renault-Billancourt. - A peine cinq cents manifestants, dont des délégations extérieures, se sont rassemblés à l'heure du « piquenique » organisé per la CGT, le 22 juillet, devant les bureaux de la direction du personnel des usines Renault à Billancourt, MM. Jacques Brunhes, député communiste, et Louis Viannet, secrétaire de la CGT, ont pris la parole pour rappeler à la mobilisation en faveur de la réintégration des salariés protégés licenciés et notamment des « dix » de Bil-lancourt. Ils ont répèté que « aucun des militants de Renautt n'a commis de feute lourde ».

• M. Michel de Rosen chez Rhône-Poulenc. - Michel de Rosen, inspecteur des finances, ancien directeur du cabinet de M. Madelin, ministre de l'industrie, de mars 1986 à mai 1988, a été nommé directeur à la direction générale de Rhône-Poulenc. Il retrouve ainsi un groupe au sein duquel il a été, à la direction senté, de 1982 à 1986, directeur général de Phar-

- (Publicité) -APPEL D'OFFRES POUR LE NÉPAL

Appel d'offres pour la fourniture de matériel et la construction d'une ligne de transport électrique (132 kV) et de postes de transformation au Népal.

Le gouvernement de se mejesté le roi de Népal a reçu un den et s'est vu attribuer un prês de le part du gouvernement et du trésor Français pour le construccion d'une ligne de transport électrique (132 KV) et de postes de transformation entre Napaigunj et Mahandranager. Le totalité de manifel elécesatire à le construccion des ouverges doit être produit en Français.

Les entreprises françaises syant le controllance et les références techniques récessaires sons invisées à retirer les documents of appel d'offres à l'ambassade du Mépal à Paris (45 ble, cus des Accises - 76017 Paris) à partir du kandi 25 juillet 1888. Les documents re sevent restis qu'à un représentant autories. Le prix d'achet des documents est de 5 000 F non rem-

Las offres, qui doivent être préparées sur le base d'un sout lot technique, sont

NEPAL ELECTRICITY AUTHORITY **Durbar Marg** Katmandu

Attention Project Manager Nepalgunj/Mahandranagar 132 kV transmission line Au plus tard le dimanche 18 septembre 1988 à 16 h. Les offres seront ouvertes le même jour à 17 h en présence des représentants autorisée

Des clarifications éventuelles peuvent être obtenues, jusqu'au 3 août 1988, de la part du consultant de Nee (Electriciné de França) en s'adressant à l'ambassagle du Népal à Paris.

WHEN THE RESERVE AND A STATE OF

The property and the same

page of Live to

to the second gradient and at was a section . San - 120

Lundi 18 juillet, la séance avait un goût de le Landi 18 juillet, la séance avait un goût de lendemain de fête amer pour les boursiers. Alors que la publication du déficit commercial américain de mai n'avait provoqué aucune réaction le ventredi précédent, les sentiments étaient tout autres. L'indice perdait alors 1,63 % en raison de la fulgurante ascension du dollar, des risques de tensions inflationnistes un peu partout dans le monde et, donc, des craintes d'une remontée des taux d'intérêt. La Banque d'Angleterre dounait le ton en relevant les siens en début d'après-midi. L'aporéhension augmentait le lendemain an d'après-midi. L'appréhension augmentait le lendemain au va de la rechute de Wall Street et du plongeon de la Bourse de Tokyo. L'indice, après avoir baissé de plus de 2 % en séance, limitait l'écart à 1,25 %. Mercredi 20 juillet, chan-

Circonspection

gement de ton. La frayeur causée par la ciute de la place nipponne la veille s'estompait, et les intervenants étaient rassurés par les banques centrales, qui contenaient la bausse de la monnaie américaine. Les investisseurs repre-naient confiance, et l'indice gagnait 0.85 %. La consolidanaient confiance, et l'indice gagnait 0,85 %. La consolida-tion se poursaivait jeudi, la journée se terminant sur une avance de 0,56 %.

La dernière séance de la semaine, qui était également la première du terme d'août, révélait encore une fois, s'il en fant, la circonspection des intervenants. Habituellement, au début d'un nouveau terme, ils procèdent à une série d'investissements. Il n'en fut apparenment rieu, et même l'amonce d'une baisse des taux de base hancaires n'a pas provoqué d'effets. Pas même un petit coup de pouce à la hausse. « Sans doute parce que la décision apparaît comme politique », entendait-on alors. Ce fut « une séance pour rien » avec un score quasi sul (+ 0,01 %).

700 millions de provisions

Les opérateurs out acceeilli avec intérêt le nouve taux de report. En cette fin de mois de juillet, il a forte-ment progressé, passant de 6 3/4 à 8 %. Il traduit un net renforcement du montant des achats à découvert. Selon certains, il aurait même progressé d'environ 20%. Les moutants exacts seront comes aux premiers jours d'août, lors de la publication de la position de place.

Des événements de la semaine, ou retiendra surtout les importantes transactions autour d'Eurotunnel, particulièrement recherché par des étrangers, notamment améri-cains. Sur le front des OPA. Emess confirmait son retrait dans sa tentative de prise de contrôle d'Holphane, laissant les mains fibres à son concurrent également britannique, Thorn Emi. La Société des Bourses françaises publiait les résultats provisoires du rachat de Télémécanique par Schneider. Plus d'un million de titres out été présentes à l'offre. Mais, en raison de la complexité des travaux « de vérification et de régularisation des dossiers, le règlement des sommes dues aux actionnaires vendeurs ne derrait intervenir que dans le compant de la compant de la

Semaine du 18 au 22 juillet

La période a été propice à l'annonce de prises de parti-cipations. M. Gilbert Salomon, président de la Socopa, a indiqué qu'il avait acquis 42 % supplémentaires du capital d'Optorg à la suite d'une cession de Suez, de l'UAP et de l'UEL L'opération a pour objectif de renforcer le dispositif de cette société de négoce en Afrique et en France en constituant un troisième pôle tourné vers l'agro-alimentaire. Dans le cadre de leurs accords signés en mai deruier et qui se sout traduits par un renforcement de leurs participations dans la société de services informatiques Sémacap, Cap Gémini Sogeti et le néerlandais Volunac ont décidé de procéder à des échanges de participations. Comme préva, Volmac détient à présent 5% du numéro un financière de la confédé de procéder de la confédé de procéde. européen du service informatique. La société financière Duménil Leblé a franchi le senil des 5 % dans le capital des Galeries Lafayette dont elle possède 6,63 % des parts. Cette part serait temporaire, une partie des titres négociés étant destinés à être cédés. Les Mutuelles du Mans sont entrées à hanteur de 19,2% chez le loueur de matériel informatique Computel, et le Crédit mutuel-Artois-Picardie détient 6,5 % du courtier Finacor.

Enfin, les dirigeants des sociétés de Bourse out appris, rdi 19, le moutant exact des pertes du fonds de gara de l'ex-Chambre syndicale sur le MATIF. Il s'élère à 613,7 millions et non à 500 millions comme l'avait annoncé M. Xavier Dupont lors de su révélation. Par ailleurs, ils out en la douloureuse surprise d'apprendre que leur ins-tance professionnelle, la Société des Bourses françaises, constituait 700 millions de francs de nouvelles provisions pour les autres sinistres. Sans qu'il leur en soit dit davanpour les autres sanstres. Sans qu'il peu en soit un devar-tage, il leur a simplement été indiqué que cela concernait dix ex-charges. L'augmentation de capital et la reconstitu-tion du fonds de garantie dépasseront le milliard annoucé à la fin du mois de juin et avoisineront les 1,3 milliard.

Beaucoup de dirigeants de sociétés de Bourse rechi-ent devant la forte contribution demandée (10 à 20 millions de francs par charge), qui risque de perturber leur développement. À côté de cette gêne financière, c'est une fois encore l'image de la place parisienne qui subit un préjudice à l'étranger. « Pourquoi ne pas avoir tout révéié d'emblée ? », s'interrogent les investisseurs, et « pendant combien de temps encore va-t-on distiller les am pertes ? ». Rien de tel pour alimenter les rumeurs multiples et pour discréditer tout un marché.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 5 CFI + 4,6 BAFIP

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

· Ces pièces d'or ne sont cotées qu'à la

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Tomson CSF	341 131 104 936 761	
Schneider	450 883 149 779 432	
CGE	415 188 126 473 451	
Casino	377 420	55 231 560
Saint-Gobain	362 575 180 542 300	
Saee	314 853	88 653 200
Valéo	259 218 129 747 418	
LVMH	251 871 699 052 642	
Paribas	247 921	98 472 523

(*) Séances du 13 au 21 juillet inches,

Suez cède sa participation dans Delmas-Vieljeux. – La Com-

pagnie financière de Suez a annoncé, le 22 juillet, qu'elle avait cédé la par-

ticipation de 10 % qu'elle détenait

dans le capital de la Compagnie

financière Delmas-Vieljeux, holding

de la société maritime Delmas-

Vieljeux. Ces titres ont étê cédés à

des intérêts proches du groupe fami-lial Delmas-Vieljeux. Dans un com-

muniqué, Suez précise que cette

décision a été prise « à la suite de

l'annonce des modifications à inter-

venir dans le capital » de Delmas-

Vieljeux. Le 7 juillet, en effet, le

groupe maritime et la Compagnie du Midi avaient annoncé la conclusion

d'une alliance, par laquelle le Midi

portait sa participation dans Delmas-Vieljeux à 33,4 %.

Or fin (kilo en herre)

— ((tilo en lingut) ...

© Filos française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Pièce lutine (20 fr.)

— Pièce truisierre (20 fr.)

Pièce de 20 dollars - 10 dollars 6 - 5 dollars

SGE
BIVP CI
Moulinex
Thomson CSF

Cours Cours 13 julii. 22 julii.

Val. ca cap. (F)

115 887 414 176 692 947 30 925 570

221 686 789 60 353 820 104 936 761

2 Series

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 18 juillet 19 juillet 20 juillet 21 juillet RM 957 586 1 473 053 1553420 2 103 184 7 540 821 10 220 416 8 466 090 R. et obl. 633 793 418 696 173 444 9 130 932 11 937 280 11 203 067 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1987) 119.8 121.3 121.7 121.9 Francaises 118,5 117,7 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 31 décembre 1987) Tendance . | 130,9 | 127,7 | 129,4 | 131,2 | 130,6 Indice gén. | 355,5 | 347,7 | 345,2 | 349,5 | 349,9 (base 1000, 31 décembre 1987) Ind. CAC 40 . | 1 293,82 | 1 275,52 | 1 290,69 | 1 299,84 |

		MATIF		
Notionnel 10	%. – Cotatio	n en pourcen	tage du 22 ju	illet 1988
COURS		ÉCHÉA	NCES	
COOLG	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89	Juin 89

Sept. 88	Déc. 88	Mars 89	Juin 89		
-	_	-	_		
103,10	101,85	100,75	-		
102,79	101,45	100,45	_		
103,05	101,80	100,75	-		
103,05	101,80	100,75	99,65		
	103,10 102,79 103,05	103,10 101,85 102,76 101,45 103,05 101,80			

BONS DU TRÉSOR ..|32,95|32,95|32,95| Déc. 88... - - 92,82 Mars 89. . - - 92,64

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

d'information seulement.

AVIS	FINA	NCIERS	DES	SOCIÉTÉS

July 20, 1988

SAINT-GOBAIN

Saint-Gobain Nederland B.V. Sas van Gent. The Netherlands

DM 200,000,000 534% Bonds of 1988/1993

unconditionally and irrevocably guaranteed by

Compagnie de Saint-Gobain Courbevoie, France

Offering Price:

5%% p.a., payable annually in arrears on July 20 July 20, 1993 at par

Redemption: Frankfurt am Main

Deutsche Bank

CSFB-Effectenbank

Banque Bruxelles Lambert S.A.

Banque Indosuez

Bayerische Vereinsbank

BNP S.A. & Co. (Deutschland) oHG Commerzbank

Crédit Lyonnais SA & Co

Creditanstalt-Bankverein

Dresdner Bank

(Deutschland) oHG

J.P. Morgan GmbH

Société Générale -Elsässische Bank & Co.

Renault prêt à fournir un pot catalytique pour les petites voitures. - La Régie Renault serait prête à fournir un pot catalytique adapté aux petites voitures pour un prix unitaire de 2 500 F si les normes antipollution envisagées fin juin à Luxembourg devaient entrer en

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Net recul

Inquiète de la hausse des taux d'intérêt malgré la chute du dollar et d'une inflation ne donnant aucun signe de reprise, Wall Street a brutalement viré à baisse dans un marché calme, la baisse dans un marché calme. L'indice Dow Jones se retrouvait vendredi à son niveau le plus bas depuis le 6 juin après être tombé sous la barre des 2 100 points. Il terminait la semaine en retrait de 68,45 points (-3,2%) par rapport au cours du 15 juillet. Malgré la publication d'indicateurs économiques pour le moins encourageants (ceux des voix de vros et de orix de détail), les pour le moins encourageants (cent des prix de gros et de prix de détail), les milieux financiers s'interrogent sur la réaction mitigée du New-York Stock Exchange à ces bonnes nouvelles. Selon certains analystes, les intervenants pré-féreraient rester en retrait devant la hausse générale des taux dans le monde. Indice Dow Jones du 22 juillet :

2 060,99 (contre (2	129,44).	
	Cours 15 juillet	Cours 22 juille
Alcoa ATT Boeing Lase Man, Bank Do Pont de Nemours Lastman Kodak Lexoo ord Jeneral Electric General Motors Joodyear BM TT Jobil Oil	545/8 267/8 591/8 591/4 891/4 433/8 467/8 52 437/8 517/8 513/4 443/8 507/8	50 5/8 26 1/2 57 1/2 29 1/8 85 1/2 42 1/8 44 1/2 51 3/8 40 1/2 120 1/4 49 5/8 44 3/8 50 1/2
chlumberger exaco JAL (ex-Allegis) Jaion Carbide JSX Vestinghouse	34 1/8 45 3/8 95 3/4 24 3/8 31 1/4	33 5/8 47 3/8 95 1/8 22 7/8 31 1/2
zerox Corp	54 3/4 54 3/8	52 1/4 52 7/8

LONDRES

Médiocre La Bourse londonienne a commu une évolution médiocre durant la semaine, tions croissantes du marché devant l'accentuation des pressions inflation-nistes en Grande-Bretagne et de la crainte d'un nouveau resserrement de la politique monétaire. La bausse large-ment anticipée des taux lundi a déprimé la place. De nombreux opérateurs estidurant les autres séances qui virent éga-lement la publication d'indices économiques préoccupants, notamment celui des ques préoccupants, notamment celui des prêts bancaires de juin. Sur le front des OPA, British Commonwealth lançait une offre d'achat sur la firme informatique Atlantic Computers. Opération amicale, à l'inverse de celle de l'austraagro-alimentaire Rank Hovis,

Indice - FT - du 22 juillet : FT 100 : 1 844,8 (contre 1 861.5) ; FT 30 : 1 479,4 (contre 1 497,5) ; Fonds d'Etat : 87,88 (contre 87,52) et mines d'or, 214,7 (contre 223,7).

	15 juillet	22 juillet
Beecham	479 418	467 414
Brit. Petroleum Charter	258 392	257 390
Courtaulds De Beers (*)	341 11 5/8	345 11 3/4
Free Gold (*) Glaxo	93/8	87/8 968
Gt. Univ. Stores	163/8	16 35/64 10 23/64
Renters Shell	554	527
Unilever	470	10 29/64 473
Vickers	171 38 1/16	164 38 3/32

(*) En dollers.

FRANCFORT

La remontée des taux d'intérês et la hausse du dollar ont paralysé de nou-veau le marché des valeurs, où les investisseurs out préféré s'abstenir. Dans tous les secteurs, les baisses ont dominé. Indice de la Commerzbank du 22 jui-let : 1 454,8 (contre 1 494,8).

SG 201 281,69 ASF 268 254,28 yer 296 285 mmorrbank 232,59 239,38 mtschebank 482 464,59 perset 277,50 264,59 pristadt 441 420 amnesmaa 156,40 156,10 amnesma 429,18 410,79 Altswagen 268 247,50		Cours 15 juillet	Cours 22 juillet
	ASF yer mmerzbank mischebank mechst mischebank mischebank mischebank mischebank mischebank mischebank mischebank mischebank mischebank	268 296 232,59 482 277,50 441 156,40	254,28 285 230,30 464,50 264,50 420 156,10 410,70

TOKYO Hésitant

La Bourse de Tokyo a enregistré une baisse de 2,2 % durant la semaine dans un marché calme. Le volume des transactions a été en effet modéré, avec 1,04 milliard de titres échangés en moyenne quotidiennement, contre 1,85 milliard précédemment. Samedi, la place nippone enregistrait une légère

Indice du 23 juillet : Nikkel. 27 301,34 (contre 27 913,79), général, 2 152,63 (contre 2 186,42).

	Cours 15 juillet	Cours 22 juillet
Akar Bridgestone Canon Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Foyota Motors	670 1 339 1 300 3 060 1 870 2 550 1 020 5 300 2 690	661 1 330 1 489 3 060 2 340 2 750 935 6 030 2 900

MARCHE INTERNATION

Mealth Care

. ... P. W.

. ... fe funde an geniften bef 1 2 1 2 1 Prem Telestad It's go sait life 1 1 . 2. 300 de of the second se The transport transfer seater and the same of th The state of the s First State of the ralement en and the state of t gran artist a stort à la fin du NET THE STATE OF STAT

Section of Automatical Personal de mer à l'inneferte The state of the s processing the second second Service A temperative I amount THE PARTY WAS A PROPERTY BEEN TO par Bil od en deus tranplant of see pullation de Statement of the sun processes permission of the N & 7 % and the

A la recherche del

Apple Kommunathank, qui 🕶 serie de garantie de unt et Serter, etail egele. gan to the lands do funds on general are let a obtenue en mon contract allemand. the werd processes fact million 🚓 Segmatic a ett erganisk für in commerce I and the bank Girmen gamenten ber 25. E. ten mobile might of a Sign of Pag, of the ate l'operation est de quatre e deat e ser preguement. Co baner erreitaner bar if eine garagere pare de l'opération. reger contrale allemande estes in que tout congruet intermets restricted to A cite offers 🗪 ern a jurique ait une 🖦

Prof. (1974) 493 and eperation avail poor but francer un emprant de type publique dancée en yens & i pour la compte **d'un débiener** ant. Un in in A deux volets a tette for organisé per Kidder tidy of Chicarp La sobstion ma est la l'evidence, beaucoup arentages e que ne l'aurait de tines direct au marché du yen. ta cublimements publica franodi Brue et la SNCF), 4 🛰 Patche de yens pour refinament 4 Octations sumourals en cours wile to work of an 17 septem-A pourraient toutefois stre Their a faire appel directerated. la marche Cela pour des raisons Sambien: de nature purement emable, ifin d'eviter de faire étal teranation de change.

ant un rendement best à fobi nt paralitie per (NSAS) qui pour la minus d six points de hors. Men oco tes de l'ardre des co tions totaline day so mone 1,50 %. C'en ougrés des in con titros, es in ciene du région

ES MATIÈRES PREMIÈRES

Bataille dans les cha

Bien que les Etats-Unis annoisune hausse de production de Made In I. les effets de la stehrhise americaine sur le marché la a cas constatés sur le marché hisja, importé en Europe, libre de bu dreit estimait, le 21 juillet dans Gommanique, l'AGPM (Associaben generale des producteurs de Les 105 millions de tomes à mais du sont encore en siock the Elate-Last devraient largement impenser les pertes de récoltes. le marche varied être confronte. Mpe la scheresse américane, " trop plem " C'était l'ave enmant, ces pours dermera, sur les duches and Egains' raugis doe topic du mais reculaient à 112.5 cents par boisaceu de M. biles, alourdes par des phaises but le mours mattendues dans les de de recolte. Les services métio to Etals-linis n'avaient-ils 965 dronce, la semana dernière, que Amerique devait se préparet à delle lour, secs facte nouse rate. Que des [-18 juillet ?

Celle . Loureuse surprise . B'est Refanc Peter aparect le conflit que brine depuis plus d'un un entre CEE et les Etals-Lines à proposi de the Furieur de la pette de débeuthe cescation dispersionali basis is l'interration de l'Espagne dans to Communante, les Antercains haient obienu, en janvær 1987, de Madrid 2.3 millants de tonnes de plie et de sucho, insduen 1990.

Ov. à l'issue de pression à 1988. l'Espagne n'e pas ac prencier sec de mais américa qu'elle aurait de prencier à toutisté de la mare avant in fin de 1987. Le conten chieses par le CER i arlos obtenu per la CHB juin dernier ne lai a pas pe pattier la carence espagnole, par le problème de la séchie contentionx repress sujourd'hui, è mante que dente américaine de mais resurgir. Dans une lettre adressée à la Commissio l'agriculture, M. Richard nurek felt mvoir que We n'accorderais plos de délai La situation on d'autam ph que l'Espagne s'attend, es récentes intempéries, à un rected de cârdales (près de pose de contes, coutre 19,4 l'an jesse). Seion des este CRE, la plaimante libérique pas besoix de cértales fer derangères (pour l'aliment bésail) avent le début de

We moment on in packe pourrait fue déterrée sous paner e français et la . pi américain, on apprendit é semaine la découverne d'u de mist « physicial magnet ednibe q, statowomes m Selon un rapport du Research Countil améri charabours out mis au pois



Crédits, changes, grands marchés

LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Sous l'influence des cours de change

allemandes out atteint leurs plus hauts niveaux de l'année lundi 18 juillet avant de s'en détacher quelque peu par la suite, c'est bien en fonction de l'influence déterminante des cours de change sur les prix des obligations. La réaction du dollar aux interventions des banques centrales qui s'est produite à partir de mardi a été particulièrement mise à profit par la Banque européenne d'investissement (BEI). Cet organisme se révèle cette année le débiteur le plus important du marché international des capitaux. En fonction des prêts qu'il accorde, il tend à emprunter principalement en devises de la Communauté. Il s'apprête ainsi à solliciter à la fin de l'été on à l'automne les secteurs de l'escudo et de la peseta.

Lancée mardi dernier à Francfort, m dernière émission euro-obligataire d'un moutant de 800 millions de transaction BEI est en deux tranches. L'une, de 500 millions de destachemarks à cinq ana, procure un rendement brut de 5,47 % sur la

hemarks a rencontré l'assenti-

rapporte 6,27 % pour un taux d'intérêt facial de 6,25 %. L'opération est dirigée par la Deutsche Bank.

C'est à New-York qu'a vu le jour la senle vraiment grande émission internationale de la semaine en dollars des Etats-Unis. Le débiteur est une société japonaise de choix, Nip-poa Telegraph Telephone (NIT) dont les obligations sont cotées AAA/Ass per les agences spécialisées américaines. Son emprent à dix ans est d'un demi-milliard de dollars, et les titres, émis à 99,50 % du nominal, portent intérêt au taux de 9,50 %. As lancement, leur rendement était de 47 points de base seulement au-dessus des fonds d'Etat correspondants . Les commission pour les banques se montent au total à 0,65 %. Très bien reçue, l'opération était placée sous la conduite de Goldman Sachs. Le produit de l'emprunt est destiné à être échangé contre des fonds en yens au terme d'une transaction de swap à deux

étages comprenant un passage en

Un des rares compartiments du

marché international des capitanx à

être libre de toute attache géogra-

A la recherche de fonds en yens

Norges Kommunalbank, qui se présente sous la garantie du royaume de Norvège, était égale-ment à la recherche de fonds en yeas. Cet organisme les a obtenus en pessent par le marché allemand. Un elecement privé de 190 millions de dentschemarks a été organisé par la Westdeutsche Landesbank Girozentrale. Emises à 100,25 %, les notes portent intérêt à 5,125 % l'an, et la darée de l'opération est de quatre ans et deux mois précisément. Ce point a son importance car il explique le caractère privé de l'opération. La banque centrale allemande exige en effet que tout emprunt internatiomil en marks destiné à être offert en souscription publique ait une vie d'an moins cinq ans.

En fait, l'opération avait pour but de refinsacer un emprant de type *samourel's, c'est-à-dire une émission publique lancée en yens à Tokyo pour le compte d'un débiteur étranger. Un swap à deux volets a été à cette fin organisé par Kidder Peabody et Citicorp. La solution retenne est, à l'évidence, beaucoup plus avantagense que ne l'aurait été Doux établissements publics français (la BFCE et la SNCF), à la recherche de yens pour refinancer des opérations samouraits en cours jusqu'au 20 août et au 17 septembre, pourrajent toutefois être contraints à faire appel directement à ce marché. Cela pour des raisons qui semblent de nature purement comptable, afin d'éviter de faire état d'une variation de change.

phique ou politique est celui de l'eurodollar australien. Seul nouvel emprunteur français de la semaine passée sur l'euromarché, la Compagnio bencaire s'y est adressée pour la première fois. Elle a confié son émission au Crédit commercial de France qui a ainsi l'occasion de faire valoir les capacités de swaps dévoloppées à Sidney à l'intérieur de son groupe. La Compagnie bancaire se retrouve en fin de compte avec des fonds en dollars des Etats-Unis à taux flottants, à quelque 30 points de base en dessous du Libor. L'emprunt lui-même, tel qu'il est apparu sur le marché, porte sur 50 millions de dollars australiers, et les obligations à trois ans, émises à 101,375 % du nominal, sont munies de coupons annuels de 13,125 %, soit un rendement brut à échéance de 12.55 %. Ces conditions sont serrées, moins cependant que celles d'un emprunt parailèle pour le compte de la banque hollandaise Nederlandsche Middenstansbank (NMB) qui, pour la même durée, offre un rendement inférieur de six points de base. Bien contrôlée par le CCF, l'émission Compagnie bancaire se traitait vendredi matin, comme celle de NMB d'ailleurs, a des décotes de l'ordre des commissions totales qui se montent à 1,50 %. C'est auprès des investisseurs privés que devraient se placer ces titres, et la date du règlement, le

base d'un coupon de 5,50 %. tissement des affaires dû aux L'autre, de 300 millions à huit ans, vacances.

En situant à cinq ans la durée de nouvelle série de certificats en ECU, le Trésor italien a tout à la fois déclenché la réouverture du compartiment des euro-obligations libellées dans la monnaie européenne et tracé leur contour. On sait que l'Italie émet régulièrement sur son marché national des titres comms sous les initiales de CIB (certificats du Trésor en ECU). Le versement des intérêts que produi-sem ces certificats est soumis à une retenue à la source de 12,5 %. Lan-cée mardi, l'émission de juillet est sidérable. Elle porte sur 1 milliard d'ECU; sa rémunération brute est de 8,75 % l'an.

Pour celles des eurobanques ap6cialisées dans le marché des swaps, de telles transactions sont une manne. Tout indique, en effet, que les autorités de la Péniusule n'arrivent pus à reprendre d'une main ce qu'elles accordent de l'autre. Cela est une conséquence de l'existence de conventions de double imposition passées avec d'autres pays. Suivant un schéma maintenant bien au point (le Monde daté 3-4 juillet), il est mible de tirer parti du surcroît d'intérêt que Rome doit verser aux investisseurs. Ce surcroît correspond à la ponction que ses services fiscaux exerceront lorsque sera directem prélevé l'impôt anticipé de 12,5 % dements offerts sur l'euromarché où aucune taxe ne vient grever à la source les revenus des placements de capitaux. En gros, on chiffre à une me quarantaine de points de base le bénéfice qu'il est possible de réaliser sur ces opérations d'Etat. C'est une situation très confortable qui génère des positions de swaps. Ces dernières sont utilisées pour relancer l'activité primaire sur l'euromarché.

Dans ces conditions, sont appa rues deux nouvelles euro-émissio cinq ans, assorties de coupon de 8 %. L'une, de 75 millions, dirigée par l'eurobanque londonienne de l'Union de banques suisses, est pour le compte de Pirelli. Sur la base de son prix d'émission, elle procure un rendement brut à échéance de 7,56 %. L'autre, dont le montant n'est pas encore fixé, mais qui pourrait aller jusqu'à 100 millions, est pour la banque viennoise Genossenschaftliche Zentralbank; son rendement brut est de 7,53 %; elle est placée sons la national. On estime que les deux emprunteurs out finalement à leur disposition des fonds en dollers à taux flottants à un coût évalué au Libor moins 27 points de base. En l'absence des dentistes belges et de leurs patients qui faisaient le pont à l'occasion de leur fête nationale, l'accueil initial réservé à ces deux émissions a été fort tiède.

CHRISTOPHE VETTER.

l'avis des spécialistes, cette nouvelle

variété baptisée QPM (quality pro-

tein maize), possède en outre un

hant rendement en production, un taux d'humidité normal, une dureté

et une apparence traditionnelles. Le

Conseil aztional de la recherche

américain estime que le QPM « sera

cultivé à l'échelle mondiale avant la

fin du siècle», et changera l'ordi-

naire des 200 millions de personnes

qui se nourrissent de mais dans le

ide, en particulier en Amérique

LES DEVISES ET L'OR

Vif repli du dollar

Trop vite, trop fort, trop tôt! Tel était le verdict des opérateurs sagaces à la fin de la semaine der-nière, qui exprimaient leur senti-ment sur la hausse brutale du dollar. Ils pariaient sur des ventes bénéficiaires rapides et sur des interventions des banques centrales. Effectivement, ils ont en les deux, de sorte que à la fin de la période tous revue, les cours étaient revenus à leurs niveaux du 8 juillet, quinze jours auparavant, soit environ 6,16 F et 1,8270 DM, sauf à Tokyo, où le billet vert est retombé plus bas qu'il n'était, soit 130,75 yens contre près de 132 yens.

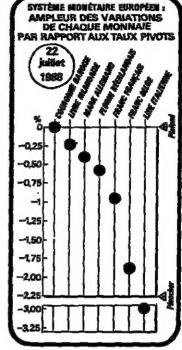
Entre-temps, c'est-à-dire su début de cette semaine, la devise américaine avait littéralement «flambé», frôlant 6,39 F, 1,89 DM et 135,50 yem, an plus haut depuis dix-huit mois à Paris, onze moss à Francfort et huit mois à Tokyo. Partout, les opérateurs jouaient la hausse du dollar, le voyant s'envoler 1,92 DM. Mardi, néanmoins, les banques centrales, la Bundesbank d'abord, les autres ensuite, y comnaient de casser le monvement et y beaucoup de ces opérateurs s'étaient chargés de dollars achetés à découvert, prenant des positions «longues», suivant le jargon des alistes, et se trouvaient vuiné-C'est ce qui se produisit.

Rien n'est joué pour autant sur les marchés. Certains voient le dol-lar revenir à 1,80 DM ou même à 1,75 DM pour se retrouver à 2 DM en fin d'année. On rappellera toutefois que, l'an dernier, au début du mois d'août, le billet vert avait piqué un petit galop, remontant jusqu'à 1,89 DM et près de 6,30 F, pour rechuter lourdement après. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même, le déficit commercial américain diminue, mais l'inflation couve comme un feu sous la cendre aux Etats-Unis, et la mauvaise confiance, là-bas, reste fragile.

En Europe, la livre sterling,

ment à la bausse, passant de 3,1150 DM à près de 3,18 DM et dépassant 10,70 F à Paris. Ce faisant, elle a attiré les capitaux internationaux aux dépens du dollar. Le franc français est resté imperturbable dans ces remous, avec un cours du mark à Paris restant accroché solidement à 3,37 F malgré les baisses de taux décidées. Cela prouve, une fois de plus, que tout, dans ce domaine, est une question de confiance, et, pour l'instant, la France est considérée comme fiable

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 18 AU 22 JUILLET

PLACE	Line	SEU.	Franc Strapping	Franc	D. neerk	Franc Julgo	Floris	Lire
M	1,7350	-	16,2338	68,3762	54,7196	2,6144	4.0%	0,8739
Hon-York	1,6630	-	15,8228	64,4330	53,3618	2.5510	47.3061	
	18,6676	6,3600	100	485,80	337,87	16.1846	254.74	4.552
F51	14,5142	6,3260		407,22	337.25	16,1724		4550
-	26337	15196	24,6429	-	83,466	3,9686	73,6178	-
Zerich	2,5210	1,5520	24,5570	-	E2.8175	3,9992	73,4501	1,1122
	3,1717	1,8275	23,6672	128,39	-	47778		
Franciert	3116	1,2740	29,6519	129,75	-	4.7306		
	64,3438	38,25	6,2094	25,1976	209.30	-	18.4500	2.8271
	65,1856	39,20	6,2825	25,2577	200,00		18.5518	
	3,5776	2,4628	33,4748	135,84	11243	4.10	-	1.5746
	3,5139	2,1130	33,035	136,15	122,75	5.3983	-	1.5223
-	2347,66	1353	219,64	813	740.35	353725	656.36	-
******	2308,24	1386	219.62	254.33	740.66	35,4982	44.80	
	234,94	130,30	71,2338	14,1660	71,5732	3,41%	0.036	8,8567
10010	224,57	135.10	21.3766	\$7,0400		3,4464	63,9375	0,0973

A Paris, 100 years étaient cotés, le vendradi 22 juillet, 4,7095 F contre 4,6780 F endredi 15 juillet.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Renchérissement général, sauf en France

ques françaises ont pris une décision attendue, celle de diminuer leur taux de base, ramené de 9,60% à 9,25%. Voilà ce taux de base revenu à son taux de juillet 1979, après avoir culminé à 17% du 15 mai su 30 juin 1981 et régressé régulières. Sa dernière diminution datait du 14 mai 1986, date à laquelle le taux de base avait été baissé de 10,10% à 9,60%, le Crédit lyonnais prenant, seul, l'initiative de le ramener à 9,45 % le 18 septembre 1986. Depuis vingt ans, le point le plus bas avait été noté à 6% au mier trimestre 1972.

Cette diminution n'aura pas constitué une surprise, puisque, entre le 26 mai et le 8 juillet, la Banque de France, à la demande insnte de M. Pierre Bérégovoy, avait abaissé son taux d'intervention d'un quart de point à deux reprises, le ramenant de 7 1/4% à 6 3/4%, au plus bas depuis le 15 mai 1979, date à laquelle, effectivement, le taux de base des benques se situe aux environs de 9,25 %. Depais le 8 juillet, M. Bérégovoy se faisait insistant auprès des établissements bancaires, réclamant un allégement des frais financiers pesant sur les petites et movennes entreprises. Ces dernières on le sait, paient leur découvert bancaire sur un taux de base qui varie en fonction de leur situation financière, à un niveau qui, après l'ajout de commissions diverses, peut oscil-ler entre 1% et 15%. Les grandes entreprises, au contraire, peuvent obtenir soit des crédits bancaires au taux de marché monétaire (spot), aux environs de 7% à 7,50% à l'heure actuelle, soit des MOF, c'està-dire des lignes de crédit à options multiples, à taux assez bas, soit des billets de trésorerie (60 milliards de francs d'encours) toujours au voisi-nage des taux du marché monétaire. Aux objurgations du ministre, les banques répondaient que le loyer de l'argent sur le marché interbancaire, qui étalonne le coût d'une bonne partie de leurs ressources, se m nait au-dessus de 7 %. Cette semaine, ce loyer est enfin revenu au-dessous de 7 % et, surtout, M. Bérégovoy a reçu les représen-tants de l'Association française des banques, jeudi 21 juillet en fin de matinée. On sait mal ce qu'ils se sont dit, mais on peut aisément le

un ensemble troublant. Donc, les taux d'intérêt diminuent en France, et ils sont bien les souls dans un monde où ils montent tous! La Grande-Bretagne ouvrait le bal des hudi, avec le sixième relèvement en six semaines du taux directeur de la Banque d'Angleterre, porté de 10% à 10.50% (il était encore à 7,50% au début de juin

main, la baisse était annoncée avec

A la veille du week end, les ban- dernier). On ne voit pas pourquoi ce d'une harmonisation des politique taux directeur cesserait d'être relevé tous les huit ou quinze jours, pnis-que le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, au nom du libéralisme, entend manier l'arme des taux pour lutter contre une surchauffe indéniable en Grandebilier, où les prix flambent: 9% pour le seul deuxième trimestre. La limite n'est pas encore atteinte, puisde la Lloyds Bank, . jusqu'à 12 %, le relèvement des taux permet de peser sur l'inflation : au-delà, c'est l'expansion que M. Lawson risque

de juguler ». Il y a donc encore un peu de hausse des taux dans l'air et la City attend bientôt 11 %. Le lenden mardi, c'était la Bundesbank qui entrait dans la danse, en relevant son taux de pension pour la troisième fois en un mois le portant de 3,75 % à 4%, contre 3,25% à la veille du 21 min dernier. Ce comportement, on le sait, est di aux appréhension de la banque centrale devant la baisse du mark par rapport au doilar, jugée inflationniste puisqu'elle renchérit les produits importés, notamment les matières premières et aussi devant le gonflement trop rapide de la masse monétaire, qui continue à croître, en rythme annuel, à 7,4 % en mai et à 7,8 % pour le premier semestre 1988, bien au-dessous des objectifs fixés (3 % à

Un cavalier seni »

Ces relèvements de taux, et les interventions massives de la Bundesbank pour faire baisser le dollar ont irrité la Rue de Rivoli, où M. Bérégovoy a accusé la Banque centrale allemande de « faire cavalier seul » et de ne prévenir la France pour ses interventions que « quelques heures ou quelques jours auparavant », an mépris d'une indispensable concer-tation. Pas du tout, a répliqué, d'une M. Karl Otto Pöhl, président de la Bundesbank, pour qui les interven-tions ont été - concertées - et « conformes aux accords de concertation internationale conclus au Louvre en février 1987 et reconfirmés tout récemment à Toronto ». A la veille du week-end, M. Bérégovoy semblait vouloir calmer le jeu, en déclarant que - depuis le début de la semaine, la concertation était redevenue effective ».

En fait, ce qui est visé à Paris, c'est la politique allemande de relè-vement des taux, en fait de « retour à la normale », suivant les milieux financiers de Franciert, au moment même où la France abaisse les siens. On mesure, à ce sujet, les difficultés

monétaires, lorsque les cycles économiques nationaux sont déphasés l'Allemagne ayant précédé la France dans sa reprise et s'efforçant de prévenir toute résurgence de l'inflation, même si cette dernière pe dépasse guère 1 % actuellement. Ce sout des chose que l'on comprend moins aisément dans notre pays, où l'inflation est une compagne de route depuis trente ans, bien qu'elle

soit en passe d'être jugulée. Si on ajoute qu'aux Etats-Unis les rendements à long terme continuent à monter, par peur de l'inflation et maintenant à cause du reflux du dollar, celui de l'emprunt à trente ans du Trésor passant de 9,51 % à 9,25%, on comprendra qu'à Paris l'humeur ne soit plus très rose. Comme l'incertitude règne désormais sur l'évolution des taux dans le monde, avec une propension an renchérissement, on trouve beaucoup d'emprunteurs à cinq on dix ans et peu de préteurs. La tendance sur le MATIF est révélatrice à cet égard : le cours de l'échéance de septembre est retombé en quinze jours de 104,45 à moins de 103.

Sur le front des émissions, plutôt dégarni à l'heure actuelle, le marché n'a eu à se mettre sous la dent que les 2 milliards de francs, en adjudication, par la Caisse de refinancement hypotécaire (CRH), sous forme d'obligations assimilables à celles émises en mars 1987 à 8,50% sur douze ans. Comme les liquidités abondent et que la signature est bonne, la demande a été très vive et l'emprunt s'est très bien placé. éanmoins, en raison du léger renchérissement des rendements relevé précédemment et de l'incertitude dont nous avons parlé, le taux moyen obtenu par la CRH s'est inscrit en hausse à 9,26% contre 9,07% pour La SNCF a levé 1 milliard de francs pour un emprunt « fermé » à taux variable (TME) réservé pratiquement an Crédit agricole,

Les habitués du marché financier noteront, sans trop de surprise, que le groupe Pallas, dirigé par M. Pierre Moussad, a renforcé ses positions dans la Compagnie finan-cière Tradition, de Lausanne, en portant de 35 % à 45 % sa part dans le capital et à 55 % ses droits de vote. Tradition, établissement très réputé, est l'un des principaux courtiers interbancaires opérant dans le monde et s'est associé, au début de l'année, avec le groupe Pallas et la Midland Bank pour créer une nou-velle maison de titres, Equation Finance, qui exerce ses activités dans le domaine des opérations de trésorerie et apporte son concours à la Banque Pallas-France, ex-BPGF.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Bataille dans les champs de maïs

7 septembre, tient compte du ralen-

« Bien que les Etats-Unis annoncent une baisse de production de mais de 26 %, les effets de la sécheresse américaine sur le marché français ne peuvent être comparables à ceux constatés sur le marché du soja, importé en Europe, libre de sout droit estimait, le 21 juillet dans un communiqué, l'AGPM (Association générale des producteurs de mah). Les 105 millions de tonnes de mais qui sont encore en stock oux Etats-Unis devraient largement compenser les pertes de récoltes. » Le marché va-t-il être confronté, malgré la sécheresse américaine, à un « trop-plein » ? C'était l'avis dominant, ces jours derniers, sur les marchés aux grains, tandis que les cours du mais reculaient à 312,5 cents par boisseau de 25,4 kilos, alourdis par des phuies pour le moins inattendues dans les zones de récolte. Les services météo des Etats-Unis n'avaient-ils pas annoncé, la semaine dernière, que l'Amérique devait se préparer à trente jours secs (voir notre rubri-

Cette « heureuse surprise » n'est pas faite pour apaiser le conflit qui charbonne depuis plus d'un an entre la CEE et les Etats-Unis à propos du mais. Furieux de la perte de débousignaeit pour ché céréalier qu'occi cux l'intégration de l'Espagne dans la Communauté, les Américains avaient obtenu, en janvier 1987, de pouvoir exporter tous les ans vers Madrid 2,3 millions de tonnes de mais et de sorgho, jusqu'en 1990.

1988, l'Espagne n'a pas acheté le premier sac de mais américain alors qu'elle aurait du prendre livraison de la totalité de la marchandise avant la fin de 1987. Le délai de grâce obtenu par la CEE jusqu'en juin dernier ne lui a pas permis de pallier la carence espagnole. Eclipsé par le problème de la sécheresse, le contentieux reprend corps aujourd'hui, à mesure que les excédents américains de mais semblent resurgir. Dans une lettre récente adressée à la Commission européenne, le secrétaire américain à l'agriculture, M. Richard Lyng. aurait fait savoir que Washington n'accorderait plus de délai de grâce. La situation est d'autant plus tendue que l'Espagne s'attend, malgré les récentes intempéries, à une récolte record de céréales (près de 21,5 millions de tonnes, contre 19,8 millions l'an passé). Selon des experts de la CEE, la péninsule Ibérique n'aura pas besoin de céréales fourragères étrangères (pour l'alimentation du bétail) avant le début de l'an pro-

Au moment ou la hache de guerre pourrait être déterrée entre le « nain jaune » français et le « géant vert » américain, on apprenaît en fin de semaine la découverte d'une variété de mais « révolutionnaire » par une équipe d'agronomes mexicains. Selon un rapport du National Research Council américain, ces chercheurs ont mis an point un grain contenant deux fois plus de pro-

E.F. PRODUITS COUNS DU 22-7 1 275 (+ 15) Livres/tonne Calego la. g. (Lori Trois mois 1 450 (~ 15) Livres/tonne Trois stois Mickel (Lesius) Trois mais 14 198 (+ 100) Dollars/toams 1 990 (- 250) France/tourn 1 050 (- 27) Livros/toame Caffi (Lonkes) Juillet 1 537 (- 22) Cacao (New York) Septembre 384 (= 9,5) Ceats/boisses 312 (- 31) Cents/boisson Male (Chicago) Septembr 254 (~ 35,2) Dollass/t. courts

Sejla (Chican) Accit Le chiffre cette pers

2 au 22 juliet

W WHITE THE PARTY

. Par allibrate the

CONTRACT S IN

S AND TAPES LAND

BOURSES

ETRANGÈRES

Man Angl

CONDES

A RECEIPTE

12.45.45

14 1 to 100 /------weller A # all . 13000

4 Iran-irak : les efforts de l'ONU pour l'application

 Angola : les combats auraient cessé depuis l'accord de New-York.

POLITIQUE

5 L'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

 Point de vue :
 « Les chrétiens et le centre », par Georges Hourdin.

6 La fête de l'Aïd-el-Kébir 8 Marseille.

La polémique avait été relancée mercredi par le ministre grec des affaires maritimes, qui avait affirmé

que les témoignages recueillis constituzient sinon des preuves, du

moins des indices contre Laurent

Vigneron. Le document officiel publié le même jour par le gouverne-

ment pour faire le point de l'enquête

n'évoquait pas en revanche le nom du jeune touriste français. Des qua-

La polémique, envenimée initiale-ment par les « révélations » de la

presse grecque, s'était d'abord cal-mée après les explications échangées

entre les ministres français et grec

des affaires étrangères dimanche dernier à Athènes. La Grèce avait alors officiellement demandé à la

France sa coopération dans

l'enquête. Elle a été tenue au cou-

rant des recherches effectuées par

les services de police français dans

l'entourage des victimes, qui ont conclu qu'aucune d'entre elles

n'avait jamais été mêlée de près ou

de loin à des activités politiques,

du Proche-Orient.

a fortiori terroristes.

nienne. - .(AFP, Reuter.)

suspects désignés, tous venaient

- SPORTS : le Tour de France cycliste. 7 La visite de M. Arpailjange à la Santé. - Livres politiques,

André Laurens.

SOCIÉTÉ

8 Le 42* Festival d'Avignon. 9 Jean-Claude Risset et Michel Redolfi à la Fondation Maeght.

Communication : l'OPA sur la maison d'édition américaine Macmillan.

ÉCONOMIE

13 La baisse du taux de base bancaire. M. Jean Peyrelevade est

chargé d'une mission de conciliation à Air Inter. - Une étude du CERC sur le chômage des jeunes. 14 Revue des valeurs.

SERVICES

Abconements 2 Admiss, grandes écoles . . . 11 Carnet 6 Météorologie11

Mots croisés11 Spectacles 10 15 Crédit, changes, grands

TÉLÉMATIQUE

 Jouez avec le Monde...JEU La messagerie internetio-36-15 tapez LM

 Le mini-journal de la rédaction JOUR ● Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

Birmanie

alendo o o

an alimete. 16

chartail press.

- 24, 1188BB 944

at austmil. 🦛

-- ile unn abn 90

1 fait encure

Villaissen?

No the state of State by

part the same of the parties of the

AND THE PROPERTY OF STREET OF STREET

different of the contract of

All street At the Wirt out

AND SOLD POST OF A SHIPLE WINE OF

A 187-11 to organisment la

grant la le germanalista des

the state of the seasons bear

123 dear could make a

garag in Lauritions que N

as dir a la inte d'un appe

agratus militaira ancore

genteral custatues & twee

garagia manon Meme s'

lege ad pettant & 4176

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

er et v. in dere quelque

er de l'appoile à des

Complie ale allere gubut eternet.

na good and Court beautiful

220 . 151**6. 146**

taramente de p<mark>arti unique.</mark> Tunt de di an**o cappilission**

rodler 13 No Win a ste, an

Tijusqu ii proposer in teristi.

Septembra d'un referenden

einstuuristian d'un moltiger

Seutro la socrataire généra

tamu do son côta, precenim

Publicaron du socteur privé

flauverture du pays nux inves-

≥s de srein pacad**ental**.

Epitalistu.

حائمان بالنفائل

L'attaque du « City-of-Poros »

La Grèce relance la polémique sur le rôle de Laurent Vigneron

mettre définitivement hors de cause le jeune touriste français Laurent Vigneron dans la tuerie du City-of-Poros, dont il a été lui-même victime, suscite une nouvelle polémique entre Paris et Athènes. Le porteparole du gouvernement grec a offi-ciellement rejeté, vendredi 22 juillet, les protestations du ministère français des affaires étrangères, qui avait fait savoir la veille son irritation en déclarant dans un communiqué que « la France ne peut rester indifférente au maintien d'accusa-tions à l'égard de Français victimes de l'odieux attentat ».

Onze jours après la tuerie, les obseques de Laurent Vigneron et de sa fiancée Annie Audejean ont été célébrées vendredi à Mehun-sur-Yèvre dans le Cher, en présence de M= Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères. La tuerie avait fait trois victimes française. Trente-quatre des quatre-vingts blessés étaient éga-lement français.

- Toute protestation française est prématurée », a affirmé le porte parole du gouvernement grec. M. Costopoulos, en estimant qu'il n'est pas possible de lever actuellement les accusations portées contre Laurent Vigneron, qui anrait selon certains témoignages participé à la tuerie. « L'enquête n'est pas terminée, a-t-il ajouté, et les résultats n'ont pas encore été remis aux auto-rités judiciaires, seules compétentes pour évaluer les éléments de l'enquête. (...) Le gouvernement grec ne désire ni ne peut intervenir à ce stade de la procédure. »

URSS: sanctions contre les grévistes

L'agitation arménienne semble marquer le pas

Après le refus opposé au début de la semaine par le présidium du Soviet suprême au sujet du Haut-Karabakh, le Kremlin tente maintenant de décapiter le mouvement de protestation arménien. Déjà, la presse avait multiplié les attaques personnelles contre les dirigeants du Comité Karabakh, mais, désormais, les pressions sont exercées à un niveau subalterne, plus proche de la

Un responsable de la direction du parquet de l'URSS a annoncé, vendredi 22 juillet, que plusieurs chefs d'entreprise du Haut-Karabakh encourent des poursuites pénales on des mesures disciplinaires pour ne pas faire fonctionner leurs usines. La menace pourrait aussi viser les habitants de la République d'Arménie au cas où s'y produiraient de nouveaux arrêts de travail – dans la région du Haut-Karabakh (enclavée en Azerbaidjan), la grève est presque totale depuis le mois de mai. Cette offensive est lancée par le Kremlin au moment où la mobilisation arménienne paraît donner ses premiers signes d'essoufflement,

Paris reproche à Athènes d'avoir porté le discrédit tout d'abord sur Isabelle Bismuth, puis sur Laurent Vigneron, sans chercher à se rensei-Un mouvement de grève de vingtquatre heures lancé par le Comité Karabakh a entraîné vendredi la fergner, puis de ne pas avoir répondu aux demandes d'éclaircissements meture de nombreuses usines d'Erenandées. Cette manière de procé van, la capitale de l'Arménie, a indider est souvent attribuée au fait qué un porte-parole du ministère qu'une partie au moins du gouverne-ment grec se résigne difficilement à soviétique des affaires étrangères à entrer dans le club des victimes du Erevan. Mais il a précisé que les terrorisme proche-oriental alors que la Grèce pratique depuis des années une politique résolument favorable transports publics fonctionnaient normalement. L'arrêt de travail faisait suite à deux semaines de grève au monde arabe et à la cause palestigénérale dans la République du 4 au

Des représentants du Comité Karabakh admettent que la mobilisation est devenue plus difficile. Autre illustration de la perte de vitesse du mouvement pour une poursuite de l'agitation : les rassemblements de masse se feront désormais plus espacés qu'auparavant. La décision a été annoncée jeudi soir devant des centaines de milliers de personnes. Les meetings jusqu'alors quasi quotidiens n'auront plus lien que les vendredis, sauf rebondisse-Aucune manifestation n'a cependant été convoquée pour la soirée de ven-

Selon le Comité Karabakh, cette mesure a été motivée par la présence de plus en plus importante de soldats dans les rues de la ville. Mais cette décision est interprétée par des spécialistes occidentaux à Moscoa comme le résultat d'une certaine lassitude de la population arménienne, qui, pour le moment, n'a rien obtenu de décisif de cette façon.

Par ailleurs, le secrétaire général du Parti communiste d'Azerbaïdjan, M. Abdul Vezirov, a proposé des discussions avec l'Arménie et la Géorgie pour mettre au point une stratégie commune sur les problèmes de nationalité en Transcaucasie. Cette proposition apparaît comme un premier pas de l'Azer-baïdjan en réponse à M. Gorbatchev, qui a demandé que soient respectées les traditions ethniques et culturelles des minorités afin de prévenir les troubles comme ceux de la région azerbaïdjanaise du Haut-Karabakh. – (AFP, Reuter.)

TUNISIE Grâce présidentielle pour 932 prisonniers

de notre correspondant

Le président Ben Ali a gracié, le rendredi 22 juillet, 932 condamnés, dont 180 pour raisons politiques, à l'occasion de la célébration, dimanche, de la fête de l'Aid al Hida, et de la commémoration, lundi, du trente et unième anniversaire de la proclamation de la République.

La plupart des personnes impli-quées dans des affaires politiques de toutes obédiences - dont certaines remontent aux première années de l'indépendance - qui bénéficient de cette mesure, ont déjà recouvré, depuis lundi, la liberté, mais leur situation juridique n'était pas totale-ment clarifiée. C'est désormais

La grâce présidentielle concerne aussi certains des condamnés du procès du Mouvement de la tendance islamique de l'automne dernier. Sur les 45 d'entre eux qui étaient incarcérés, vingt et un, croit-on savoir, ont été libérés. Coux qui demeurent emprisonnés auraient trempé plus ou moins directement dans des actions terroristes (attentats du 3 août 1987 dans des hôtels et vitriolages). Restent aussi détenus les quelque 150 membres du groupe armé islamique arrêtés en novembre et en instance de jugement. D'autre part, 1075 autres condamnés politiques et de droit

commun, dont 60 syndicalistes, ont été réhabilités dans leurs droits.

L'agence Tunis Afrique Presse écrit que la décision du chef de l'Etat, dont la Ligne tunisieme des droits de l'homme s'est aussitét féli-citée, «équivaut à une amnistie générale en vue de renforcer 'entente entre tous les Tunisiens, de réaliser la réconciliation nations et de concrétiser l'orientation suivie par ce pays depuis le changemen

Plus de 6 000 personnes, condamnés politiques et de droit commun, ont déjà bénéficié de mesures de grâce en diverses occa-sions, depuis l'accession au pouvoir de M. Ben Ali.

Condamnation de M. Skiri

D'autre part, la chambre criminelle de la cour de Tunis a condamné, le vendredi 22 juillet l'ancien ministre M. Mansour Skiri qui fut aussi directeur du cabinet de l'ex-président Bourguiba, à cinq ans de travaux forcés, à 780 dollars d'amende (le dinar vaut environ 7,40 F) et à 8 699 dinars de dommages-intérêts pour détourne-ment de deniers publics. Le procès s'était ouvert le 7 juillet (le Monde du 7 juillet). M. Skiri devra encore comparaître devant le tribunal de première instance pour infraction à la législation douanière.

MICHEL DEURÉ.

CHYPRE

Un sommet intercommunautaire aura lieu à New-York le 24 août

Le secrétaire général de l'ONU, annoncé vendredi 22 juillet à New-York is tenue, le 24 août, au siège des Nations unies à New-York, d'un sommet intercommunantaire chypriote, réunissant le président de Chypre, M. George Vassiliou, et le chef de la communauté chypriote turque, M. Rauf Denktash. L'annonce de M. Perez de Cuellar met sin à l'incertitude qui régnait sur la tenue de ce sommet, initiale-ment prévu pour le début juillet à Genève.

Quatorze ans après l'intervention de l'armée turque dans la partie nord de Chypre, consacrant la division de l'île en deux zones, grecque et turque, les efforts se multiplient pour trouver un règlement définitif du problème chypriote. La rencon-

. IRLANDE DU NORD : plu-

sieurs morts dans un attentat ...

Un attentat à la bombe a fait plu-

sieurs morts près de la frontière entre

les deux Irlandes, dans les environs

de Newry (comté de Down) au sud-

est de l'Ulster, a annoncé samedi

23 juillet à Belfast un porte-parole de

Paul II fait l'éloge de Nelson Man-dela. - Recevant des journalistes

des Dolomites, près de la frontière autrichienne, où il passe ses

vacances, le souverain pontife a parlé de Nelson Mandela dans les termes

les plus élogieux, estimant que

« c'est un homme qui souffre telle-

ment pour les droits de son peuple ».

« Ce témoignage, naturallement, est cher payé, mais son prix élevé sus-

cite l'admiration de tous ceux qui

sont préoccupés par les droits de

l'homme et les problèmes raciaux »,

RAYONNAGES

BIBLIOTREQUES A VOS MESURES

PRIX TRES COMPÉTITIFS

-M., Lavey, febricant - 206, sr. de Meine 5014 Paris. Nº Alisia - Tél.: 45-40-57-40

a ajouté Jean-Paul II. - (Reuter.)

dans le jardin d'une ma

· AFRIQUE DU SUD : Jean-

in Royal Ulster Constabulary (RUC).

tre à Davos (Suisse) des premiers ministres grec, M. Andréas Papardréou, et turc, M. Turgut Ozal, et janvier dernier, avait ravivé les espoirs quant aux chances d'un accord permettant la réunification

Les Chypriotes turcs estiment qua

la création d'un Etat fédéral est la seule voie pour un règlement pacifique du problème chypriote. Cette solution avait été proposée par M. de Cuellar dans un projet de règlement, le 29 mars 1986. Elle a té refusée par la partie grecque Pour cette dernière, les « aspects nationaux » doivent avoir la priorité, à savoir le retrait des troupes turques et des colons anatoliens, et la liberté d'établissement et de circulation dans toute l'île pour tout citoyen. - (AFP.)

 Washington discute avec La Paz de l'extradition du « roi de la cocaine ». - L'administration de Washington est entrée en contact avec les autorités de La Paz en vue de l'extradition du « roi de la Gomez, qui vient d'être arrêté dans son pays et est également recherché aux Etats-Unis, a annoncé vendredi 22 juillet le département d'Etat américain. Roberto Suarez doit purcer ine peine de douze ans de prison en Bolivie, mais devrait également comparaître devant les tribunaux amériains à Roanoke (Virginie) et Miami (Floride) pour trafic de cocaine.

 MALAWI : Appel de fonds du HCR. - Le Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU (HCR) a lancé, le vendredi 22 juillet, un appel en faveur de quelque 700 000 réfugiés africains recueillis par l'Ethiopia et le Malawi. Son porte-parole a indiqué que 42 millions de dollars étaient écessaires pour leur venir en aide. Sur cette somme, 19 millions seraient alloués aux quelque 100 000 Somaliens arrivés en Ethiopie depuis le 10 juin, afin d'échapper aux combats qui opposent les troupes gouvernementales et les rebelles du Mouvement national somalien (MNS). (Reuter.)

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2008 analyses graphologiques par an. Yous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à: MSI,LM

La visite de M. Nakasone en Union soviétique

M. Gorbatchev regrette que les relations avec Tokyo demeurent « figées »

Moscon (AFP). – Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a exprimé, vendredi 22 juillet, en recevant l'ancien premier ministre japonais Yasuhiro Nakasone, son regret que les relations entre le Japon et l'URSS soient restées figées » ces trois dernières années et aient même « parfois reculé ».

M. Gorbatchev, cité par l'agence Tass, a notamment estimé que les relations entre Moscou et Tokyo ne correspondaient pas à ce qu'elles pourraient être entre « deux Etats pointains de cette importance -, aussi bien dans le domaine politique que dans le domaine économique. « De toute évidence, a poursuivi M. Gor-batchev, cela est lié dans une certaine mesure aux conceptions persistantes selon lesquelles l'Union soviétique serait plus intéressée par Tokyo que le Japon lui-même. « S'il faut effectivement établir une poli-tique » sur ces conceptions, les rela-tions entre l'URSS et le Japon n'avanceront pas, a encore affirmé L'ancien premier ministre japo-

nais a déclaré, de son côté, que la - question territoriale » des quatre îles au nord d'Hokkaido, occupées par l'URSS depuis la fin de la guerre et revendiquées par le Japon, avait été évoquée « en détail » avec le numéro un soviétique, M. Mikhali Gorbatchev, mais que la « discus-sion n'avait pas débouché sur un accord commun ». Au cours de l'entretien, qui a duré deux houres quarante minutes, M. Gorbatchev a évoqué l'offre formulée en 1956 par l'URSS de restituer à Tokyo deux de ces quatre îles. Cette proposition ne sera pas considérée comme satisfaisante à Tokyo, déclare-t-on de source japonaise informée, tout en estimant positif que le numéro un soviétique ait accepté de parler de ce contentieux territorial alors que généralement les officiels et les médias de Moscou présentent cette question comme « dépassée ».

Interviewé vendredi soir par la télévision soviétique, M. Nakasone, qui était arrivé mercredi à Moscou, s'est prononcé, d'autre part, pour le développement des relations entre les deux pays . à différents

Tokyo devraient signer un accord de paix, afin de mettre formellement

fin aux hostilités de la seconde

Selon Tass, M. Gorbatchev a prénté, de son côté, les plans de développement prévus pour l'Extrême-Orient soviétique ainsi que pour la Sibérie. Ces plans, a-t-il précisé, prévoient un développement plus rapide pour ces régions par rapport aux autres parties du pays. Il a indiqué à cet égard que Moscon songeait à faire de Vladivostock, port situé sur les rives du Pacifique et qui fait face au Japon, une « ville ouverte » (aux étrangers) « dans un avenir pro-

M. Edouard Chevardnadze, le ministre soviétique des affaires étrangères, effectuera une visite officielle à Tokyo avant la fin de l'année et M. Gorbatchev pourrait se rendre su Japon l'année prochaine, indique-t-on également de source japonaise informée. Sur ce point, l'agence Tass a laissé entendre qu'une future visite de M. Gorbatchev au Japon « n'était pas exclue », ainsi qu'une visite du pre-mier ministre japonais en URSS. M. Nakasone doit se rendre samedi dans les républiques baltes d'URSS pour sa dernière journée de visite en Union soviétique.

Les Etats-Unis prennent des sanctions commerciales contre le Brésil

Le président Reagan, après une lougue enquête, a décidé d'appliquer sil, portant sur environ 200 millions de dollars, en raison du refus brésilien de protéger les brevets de sociétés pharmaceutiques améri-caines. Ces dernières s'étaient plaintes, il y a un an, de la . concurrence déloyale - des sociétés pharmaceutiques brésiliennes qui, selon eux, copient les médicaments américains sans payer de droits de licence. Le Brésil a réagi vivement, se

réservant d'en appeler au GATT, en soulignant que sa législation est en parfait accord avec la législation internationale, qui laisse à chaque pays le droit de décider de la protection des brevets pharmaceutiques. Depuis 1969, ces brevets ne sont plus protégés au Brésil, ce qui aurait coûté 100 à 150 millions de dollars par an aux firmes américaines.

Les autorités proclament la loi martiale à Prome

BIRMANIE

A la veille de l'ouverture, le gement minoritaires, propriétaires samedi 23 juillet, d'un congrès de petites échoppes et de maisons de extraordinaire du parti unique thé. Vendredi, des manifestations (Parti du programme socialiste), le gouvernement a proclamé la loi mar-tiale à Prome, ville située à 270 km au nord-ouest de Rangoon, à la suite de six jours d'émeutes et de pillages. La radio et la télévision ont indiqu vendredi, que la situation y était devenue - incontrôlable - et que l'administration de la ville, qui compte 170 000 habitants, avait été confiée au ministère de la défense, lequel a nommé le colonel Aye Kyaw, chef d'état-major adjoint,

Les troubles ont commencé à Prome, ville natale du président Ne Win, le 16 juillet. Selon les milieux antorisés, ils opposent des bouddhistes, majoritaires, à des musul-mans, d'origine indienne et très lar-

administrateur de la loi martiale.

violentes ainsi que des pillages de maisons de thé se sont multipliés, a affirmé l'agence officielle de presse NAB, ajoutant que des imme ont été incendiés. La police a tiré en l'air pour disperser la foule, sans faire apparemment de victimes.

Les émeutes dans les principales villes de Birmanie ont fait, selon des chiffres officiels, cinquante-deux morts depuis mars. Selon des diplomates occidentaux, ce bilan s'élèverait à deux cents morts. Le parti unique se réunit pour se restructurer et adonter des réformes économique pour tenter de mettre fin à un marasme à l'origine des troubles de ces derniers mois (le Monde du 21 juillet). (AFP Reuter.)

Chantiers navals

M. Jean-Pierre Soisson propose une solution pour les salariés âgés

Une solution aux problèmes ociaux provoqués par la fermeture des chantiers navals de La Ciotat et de La Seyne le 31 juillet a été propo-sée par M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail (le Monde du 20 juillet).

Dans un communiqué rendu public le 22 juillet, le ministère du travail indique qu'un nouveau dispositif a été imaginé, « utilisant la for-mule du congé de conversion », pour venir en aide aux salariés licenciés âgés de cinquante à cinquante-trois ans. Le conseil régional Provence Alpes-Côte d'Azur, les conseils généraux des Bouches-du-Rhône et du Var, ont donné leur accord de principe à ce projet qui sera élaboré dans les prochains jours, en liaison avec les représentants des salariés. Normalement, les bénéficiaires pourront « effectuer leur choix avant le 31 juillet 1988, date d'expiration de l'accord de branche ..

Le précédent plan s'était révélé difficile à mettre en œuvre et avait fait l'objet - de réserves de la part des salariés qui ont craint que sa pérennité ne soit pas assurée », rappelle le ministre. Le nouveau dispositif e respecte les objectifs initiaux de reclassement ou de garantie de ressources jusqu'à l'âge de la retraite - et devra apporter aux salariés « toutes garanties de stabilité et

de pérennité ». M. Jean-Pierre Soisson envisage de proposer le même montage à la région Nord-Pas-de-Calais et au département du Nord, en faveur, cette fois, des salariés de la Normed de Dunkerque.

La construction de six frégates à Saint-Nazaire

Vive réaction de la CFDT des arsenaux La Fédération des établissements

et arsenaux de l'Etat (CFDT) proteste contre la décision du gouverne ment de confier aux chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, la construction de six frégates légères pour la marine nationale (le Monde du 21 juillet).

« Force est de constater qu'une fois de plus, les organisations syndi-cales représentatives du ministère de la défense sont exclues de toute information, alors qu'une telle déci-sion peut avoir de lourdes conséquences sur l'emploi dans les arse-naux, et notamment à Lorient qui a déjà subi une diminution de ses effectifs de deux cents ouvriers en deux ans, le ministère ayant, dans le même temps, supprimé six mille trois cent quarante-neuf emplois », indique un communiqué.

La CFDT des arsenaux ajoute: Le ministre de la défense qui n'a pas encore reçu les organisations syndicales aurait-il choisi de ne communiquer que par médias inter-posés ? La réalisation de ces frégates dont le financement n'est pas prévu dans le cadre de la loi de programmation militaire:

- Va-t-elle se faire par le biais d'un financement privé?

- Ne va-t-elle pas remettre en cause la construction d'autres bâtiments et l'emploi dans les établissements de la défense ? »

Le numéro du « Monde »

daté 23 juillet 1988 a été tiré à 506 975 exemplaires

E F G H

gitar java sant**oment 🌢 🧠** s definitions accusions with ama a physioms interes le engen qu'une o timeres de et don**teet aver k** de ext. Jage. Car les mes de menteur a **samudi. lites** tavecture d'un congrés

cesses-là-fra. M. Ferri Cuelles de per perdu d

Legisal de cours des aux de pourte for deux bellighreites, out very amountes de comment de

Sements utrangers. L'Esas Sadonavinit ninsi des pene Sars de l'oconomie, à telle Disgre que dos diplomitass en ass a Rangoun so soot litlares anasourdin par impleur dos changements Sonces. Lun d'entre eux s ime juge que la « liberté écomique e misi proposée feralt Birmunio une deuxième Mande, son prospère volsin

fi serait étonnent. dendant, que la classe diri-Parte no contact pas de résister les entropriso qui, de toute con se hoursora à la désorgaation complete de l'econom Impd'interess cont. en effet, en At O'un Jutro coto, même al le Ats a un perontiel economique icoptionnal, il est difficile maganur le coup de bequette egique qui le remettreit en

Apres un quart de siècle de Cature unpuissante, le Birme ost entree dans une zone de Phulonco, amsi que l'ont delle montes or affronts Ments do cos dermiers temps. Co Peut atre pour la pire. Il reste gapantat dan co soit bon je ballour of qu'elle pourre un amoren son developpe hing, a l'image des trats non Communication de la région, qui Spiront a rejoindre, quand he me ont par deja fait, la pelaton des lownau, pays industrialists.



M0147 07260 4.50 F